



RELATIONS
R.P. J. D. RICHARD S.
6100 BLY. ST. LAURENT
MONTREAL 14

"A l'heure où s'édifie un monde nouveau, sur les ruines d'une guerre sans merci, Nous ne pouvons que former des vœux ardents pour que triomphe enfin la foi du Christ Jésus dans tous les secteurs de la société, comme entre toutes les nations, et notamment, grâce au providentiel ferment de la J.O.C. parmi les masses ouvrières."

PIE XII, Avril 1946

LE FRONT OUVRIER

Vol. 8, No 27

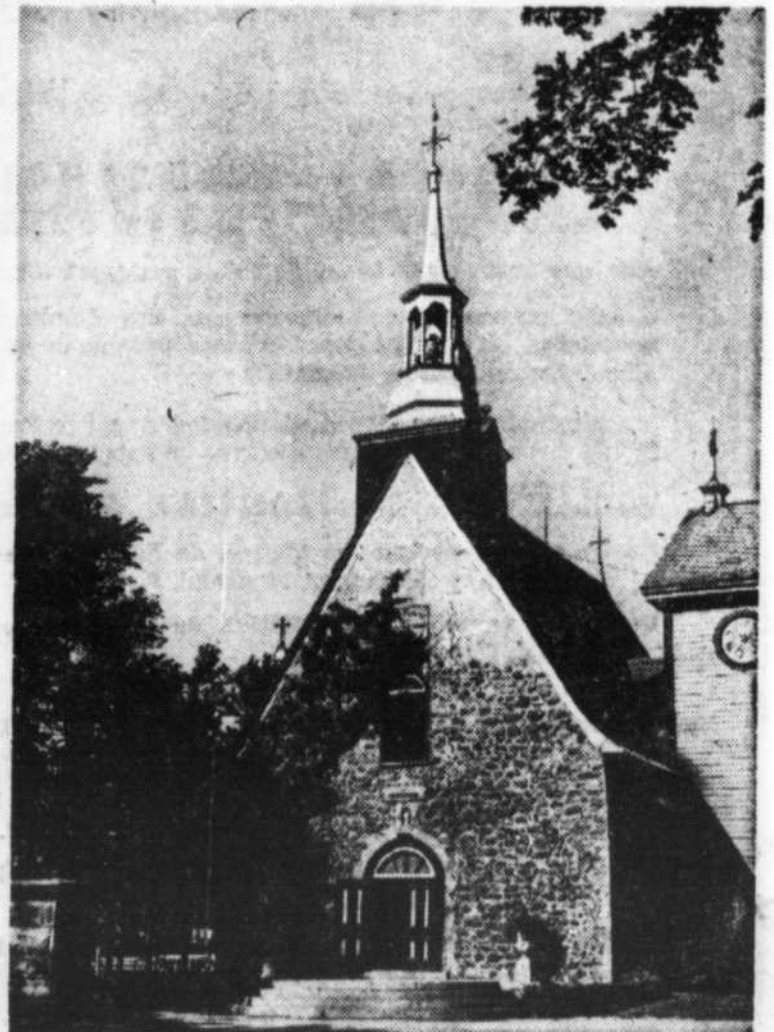
"POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN"

7

RALLIEMENT DE 20,000 J.T. LE 14 SEPTEMBRE



autour de la Madone du Cap-de-la-Madeleine à l'occasion du 20e anniversaire de la J.O.C. canadienne.



La retenue syndicale est une condition de travail

Décision de la Cour Supérieure qui donne raison au syndicat de la Pulpe et du Papier.

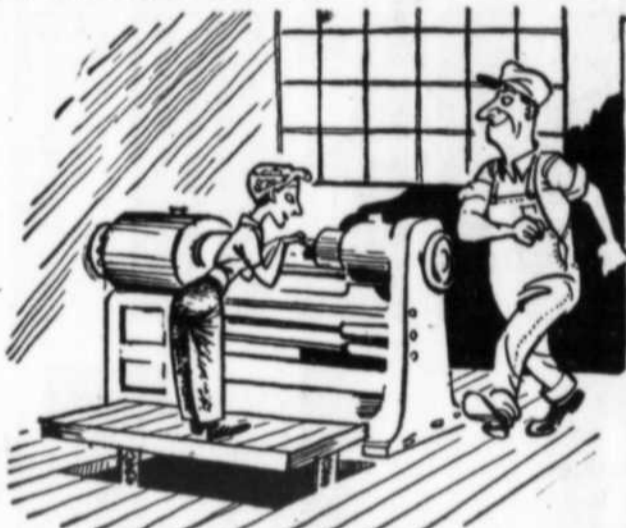
La retenue syndicale est une condition de travail et doit être négociée comme les autres conditions de travail. Tel est l'important jugement que vient de rendre la Cour Supérieure dans une cause qui mettait aux prises les Syndicats Nationaux des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Jonquière et de Riverbend et la Price Brothers.

REFUS DE NEGOCIER

Lors des négociations de l'an dernier, les Syndicats avaient demandé la retenue syndicale et un tribunal d'arbitrage fut constitué pour étudier cette question. La compagnie refusa cependant d'y participer et prit même une injonction maintenant que le tribunal n'avait pas juridiction dans cette affaire et que la retenue syndicale n'était pas une condition de travail.

Il y a quelques jours, la Cour Supérieure rendait jugement en donnant raison au Syndicat. On dit que la Price Brothers ira en Cour d'Appel et que rien ne pourra être fait avant que toutes les procédures ne soient terminées.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL



Pour obtenir un bon rendement, il faut proportionner la machine et le travail à la taille et à la force de l'homme. Ceci est encore plus vrai quand il s'agit du travail féminin. D'après le Bulletin de l'Hygiène Industrielle, les points suivants ont leur importance :

- 1.—Allonger les leviers des machines et les manches d'outils afin de permettre la même puissance avec un moindre effort;
- 2.—Employer des clefs plus légères et plus longues.
- 3.—Suspendre et contrebalancer les outils lourds;
- 4.—Abaisser les établis ou élever les planchers pour neutraliser l'infériorité de la taille féminine.
- 5.—Placer le matériel de façon à réduire le nombre des mouvements.

(Cliché de l'Hygiène Industrielle)

35,000 chômeurs de plus que l'an dernier à la même date dans le Québec

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg vient de publier les dernières statistiques sur la situation de l'emploi. Le chômage aigu de l'hiver dernier commence à décroître à la suite de la reprise d'activité dans l'agriculture, la navigation et la construction.

Au 10 mai, il y avait encore 105,000 travailleurs inscrits aux bureaux de Placement de la Commission de l'Assurance-Chômage dans la province de Québec.

Dans toutes les principales villes de la province, on constate cependant que le chômage est plus aigu encore à cette date que l'an dernier à la date correspondante:

	8 MAI 1952	10 MAI 1951	Augmen- tation
Chicoutimi	1,268	909	359
Drummondville	1,732	1,343	389
Lévis	2,058	1,501	557
Montréal	28,633	18,949	9,684
Québec	9,795	6,907	2,888
Shawinigan Falls	2,896	1,480	1,416
Sherbrooke	2,586	1,595	991
Sorel	920	449	471
Thetford Mines	890	720	170
Trois-Rivières	5,822	3,042	2,780

MON TÉMOIGNAGE

La J.O.C....

M'a fait connaître le vrai sens de la vie.

M'a donné un idéal... à suivre et à donner aux autres.

M'a donné l'avantage d'aider les autres de différentes façons.

M'a procuré de véritables joies. Elle me sera toujours un heureux souvenir.

Mes enfants en feront partie. Un GROS MERCI à la J.O.C.

* * *

Elle m'a donné une formation

qui m'a orienté durant mon séjour au sanatorium surtout, de très nombreuses consolations durant ces années de sanatorium, une confiance dans la vie et les hommes, confiance basée sur la connaissance des leçons évangéliques apprises au C.E. La J.O.C. m'a surtout appris à servir, ce qui m'a sorti de moi-même (ce n'était pas sans besoin), Par elle j'ai appris à exploiter mes aptitudes personnelles, et je lui dois tous les succès que j'ai pu avoir dans les organisations d'A.C. ou sociales.

Les centres d'apprentissage des métiers du bâtiment du Québec

► Au service de la classe ouvrière ◀

Ce système d'apprentissage est mis en application grâce à une collaboration très étroite entre:

CAPITAL-TRAVAIL-ETAT

telle que prévue par la loi de l'Aide à l'Apprentissage.

Ces centres sont administrés par des Commissions d'Apprentissage autonomes formées de représentants patronaux et ouvriers. L'Etat n'y joue qu'un rôle d'ordre supplétif.

Six centres opèrent actuellement dans notre Province. Près de 10,000 jeunes ont déjà profité gratuitement de l'apprentissage qui s'y donne.

VOULEZ-VOUS EN PROFITER? Adressez-vous aux:

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District de Montréal.
2255 est, avenue Laurier, Montréal, P. Qué. Tél: G1. 3711

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District des Cantons de l'Est,
275, rue Chalifoux, Sherbrooke, P. Qué. Tél: 2-3696

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District de Chicoutimi,
200 boulevard St-Ignace, Chicoutimi, P. Qué. Tél: 5794

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District de Québec,
Centre Industriel No. 5, St-Malo, Québec, P. Qué. Tél: 3-8624

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District de Hull,
115, rue Carillon, Hull, P. Qué. Tél: PR 7-6043

Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du District de Joliette,
175, rue St-Joseph, Joliette, P. Qué. Tél: 597



Apprentis au travail

Le Ministère du Travail met à la disposition des Commissions d'Apprentissage un Service Provincial de l'Aide à l'Apprentissage dont les officiers agissent comme agents de liaison entre les différents organismes qui sont appelés à collaborer ensemble pour le succès du système d'apprentissage. Le rôle de ce Service est informatif, consultatif et représentatif. Ses bureaux sont situés à 2255 est, avenue Laurier, Montréal. Téléphone: Fr. 4357.



Photo des dix-huit couples de la paroisse L'Assomption de Granby qui viennent de renouveler leurs promesses du mariage. Sur la première rangée, de gauche à droite, MM. et Mmes Téléphore Bernier, Eugène Desrochers, Adé-lard Forand, Eloi Laverrière, Georges Lacasse; deuxième rangée: MM. et Mmes Arthur Allard, Ernest Laflamme, Léonide Deschamps, Raphaël Couture, Arthur Lacroix, Ferdinand Robitaille; sur la troisième rangée: MM. et Mmes Albert Charland, Dominat Bergeron, Georges Roy, Marcel Brodeur, Léopold Fournier, J.-Albert Guay, Armand Paulin; le R. P. P. Berlinguette les accompagne. (Photo "La Voix de l'Est")

Dix-huit couples renouvellent leurs promesses de mariage à l'Assomption de Granby

Avec les compliments du

**SYNDICAT NATIONAL
DES EMPLOYÉS
DE L'ALUMINIUM
D'ARVIDA INC.**

*à l'occasion du 20ième
anniversaire de fondation de la
Jeunesse Ouvrière Catholique*

EXECUTIF

Président	Adrien Plourde
1er vice-président	Lucien Boucher
2e vice-président	Isaïe Villeneuve
3e vice-président	Rosario Pilote
4e vice-président	Jean-Charles Lavoie
5e vice-président	Emile Frigon
Secrétaire	Laval Savard
Trésorier	Alfred Pedneault

Une fête du mariage chrétien organisée par la L.O.C. — 35ième, 25ième et 10ième anniversaires.

Il y a quelques jours, se déroulait en l'église l'Assomption de Granby une impressionnante cérémonie organisée par la Ligue Ouvrière Catholique en collaboration avec la J.O.C. Il s'agissait d'une fête mettant en vedette le mariage chrétien alors que 18 couples célébrant leur 35ième, leur 25ième et leur 10ième anniversaires de mariage, ont renouvelé leurs promesses du mariage.

LES LIENS DU MARIAGE

La cérémonie a débuté par une messe à l'église au cours de laquelle les jubilaires, leurs mains unies, ont renouvelé leurs promesses. Avant la messe, le R. P. Berlinguette, curé de la paroisse, s'est adressé aux jubilaires et leur a rappelé que le mariage a comme but la sanctification des conjoints. Il a aussi rappelé que le mariage ne se limite pas à une célébration mondaine, qu'il dure tant que les époux sont vivants et qu'il exige du courage de la part des époux durant leur vie.

A l'issue de la cérémonie, on fut témoin d'un incident amusant: au lieu de partir ensemble en seconde lune de miel, un couple qui célébrait son 35ième anniversaire, se sépara, l'époux devant revêtir au plus tôt ses habits de semaine pour retourner à son travail.

500 familles ont profité de la Villa Ouvrière de Sherbrooke

Depuis la fondation du service de la Villa Ouvrière de Sherbrooke de la L.O.C., il y a sept ans, plus de 500 familles ouvrières ont pu profiter des avantages qu'il offre.

6 CHALETS

Grâce au travail bénévole de nombreux ouvriers, 6 chalets ont été construits et les terrains aménagés. L'ameublement de chaque chalet est complet et l'éclairage est à l'électricité. Comme 60 familles environ bénéficient de ces chalets chaque année, près de 500 familles ont pu profiter du con-

fort d'un chalet à la campagne sur les bords du Petit Lac Magog moyennant une rétribution très modique.

Cette année, les services suivants ont été améliorés: épicerie-restaurant; service téléphonique, chaloupes de louage, reconstruction du puits d'eau potable, perfectionnement du système d'éclairage et toilettes à l'eau courante.

A LA TELEVISION



Jacques Pelletier (à droite) est le directeur du service de scénographie de la télévision, aux studios de Radio-Canada, à Montréal. Laure Cabana (à gauche) a, dans ce service, la responsabilité des costumes et du maquillage. Le nom de Jacques Pelletier est étroitement lié au développement du théâtre à Montréal. Il a signé près de 500 décors, dont ceux de tous les spectacles de Gratien Gélinas. Quant à Laure Cabana, elle apporte à l'accomplissement de ses fonctions le fruit d'une longue expérience et d'études prolongées.

Vendus par centaines de millions

**SACS DE THÉ
"SALADA"**

**La Jeunesse Ouvrière catholique
s'assure**

à

La Laurentienne

Compagnie d'assurance sur la vie

Siège social: Québec

Vol. VIII
No 27**LE FRONT
OUVRIER**7 juin
1952**" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "**Journal d'éducation ouvrière indépendant
de tout parti politique. Propriété du Centre
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que
sa direction.

Le Front Ouvrier

4911, Chemin de la Côte des Neiges

EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Socialistes Ltée 568 rue Dalhousie Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe Min. des Postes. Ottawa)Directeur gérant Louis Lamontagne
Rédacteur en chef Fernand Bourret

ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an. Etats Unis \$3.00

Les ouvriers perdent un grand ami.

L'Eglise canadienne vient de subir une lourde perte en la mort de Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, décédé la semaine dernière, après avoir subi plusieurs interventions chirurgicales.

Premier coadjuteur et administrateur du diocèse de Sherbrooke depuis 1938, évêque depuis le 13 février 1941 et archevêque du même diocèse depuis le 2 mars 1951, Mgr Desranleau a grandement contribué au développement de l'Eglise dans la région des Cantons de l'Est si l'on regarde les oeuvres multiples qu'il laisse derrière lui.

Travailleur acharné, il a donné l'exemple jusqu'à sa mort: le jour de l'Ascension, sans attendre le rétablissement complet de l'accident qu'il subissait il y a huit mois, le vaillant archevêque faisait son entrée en chaise roulante dans sa cathédrale pour présider une fatigante cérémonie. Mais il tint à adresser la parole à ses fidèles pour leur redire son affection.

Mgr Desranleau a été un grand ami du peuple, de la masse, de la classe ouvrière. Ancien aumônier des Syndicats nationaux à Sorel, il a toujours exhorté les travailleurs à s'intéresser au syndicalisme et à prendre conscience de leur rôle. Il intervint à plusieurs reprises à l'occasion de grèves retentissantes, dont celle du textile et celle de l'amiante, en faveur de la classe des travailleurs. Lors de son intronisation comme premier archevêque de Sherbrooke, il dénonça les abus du capitalisme et se fit le champion des réformes de structures nécessaires.

En Mgr Desranleau, l'Eglise, la classe des travailleurs, les petits, les humbles perdent un ardent défenseur, un dévoué protecteur. Dans la place que Dieu lui a réservée au paradis, nul doute que celui qui a tellement travaillé à l'extension du règne de la justice et de la paix chez les individus, dans les familles et dans la société, ne cessera de veiller sur ceux qu'il a tant aimés et sur les oeuvres qu'il a édifiées.

La prière des grévistes

Deux faits que nous voulons souligner montrent que les grévistes ne sont pas les mauvaises gens que l'on croit et que ces derniers mettent toute leur confiance en la Providence.

La semaine dernière, un groupe de 125 grévistes de Louisville se rendaient au Cap-de-la-Madeleine en pèlerinage, les frais de transport étant payés par le Syndicat; de même plusieurs grévistes ont suivi au cours des deux récentes fins de semaine les exercices d'une retraite fermée prêchée par les RR. PP. Oblats du Cap.

A Montréal, les grévistes de la maison Dupuis Frères assistent à la messe qui est célébrée tous les matins par les aumôniers du Conseil central de Montréal. L'union de tous les coeurs au Sacrifice qui se déroule ne peut que cimenter la solidarité qui doit animer tous ces travailleurs en même temps que leur attirer les faveurs de Dieu.

Ils iront jusqu'au bout du monde

20 ans d'apostolat jociste en terre canadienne. La J.O.C. à l'échelle mondiale.

La J.O.C. célèbre cette année son vingtième anniversaire. Pour ceux qui ne connaissent pas le mouvement et ils sont peu nombreux aujourd'hui, cet anniversaire ne signifie pas grand chose, mais pour la masse, pour ceux qui s'intéressent à la J.O.C., plus encore pour ceux qui en font partie, pour ceux qui l'ont bâtie, pour ceux qui ont lutté et pour ceux qui luttent encore, heure par heure, jour par jour, ce vingtième anniversaire signifie beaucoup.

IL Y A 20 ANS

C'était en 1932. La jeunesse ouvrière du Canada ne possédait encore aucune organisation capable de l'aider, de l'unir pendant qu'à la faveur de la crise qui sévissait, les communistes s'employaient ouvertement à enrôler les jeunes dans leurs rangs. Il revint au R. P. Henri Roy, O.M.I., de jeter les bases d'un mouvement de jeunesse ouvrière s'inspirant de la J.O.C. belge et française.

Pour bien réussir dans leur travail, ces premiers jeunes dirigeants s'attaquèrent d'abord à l'étude des problèmes ouvriers en tâchant d'y apporter les remèdes nécessaires, en faisant rendre au jeune travailleur, à la jeune travailleuse, leur pleine valeur d'hommes et de femmes, de chrétiens et de chrétiennes.

Ces jeunes se rendirent vite compte de la détresse morale et physique de la jeunesse et comprirent que des réformes devaient être apportées d'abord dans chacun des individus pour remédier au mal. Aux premières heures de la J.O.C., c'est déjà la mise en oeuvre des fameux trois mots: Voir, juger, agir.

CHACUN SA PART

L'élan donné il y a 20 ans ne s'est pas arrêté en chemin; alors que tout était à faire et que personne ne croyait en l'Action Catholique, les jeunes ont vaillamment lutté contre les préjugés, contre l'hostilité même et comme ils le chantaient fièrement à pleins poumons: "Nous irons jusqu'au bout du monde!", aujourd'hui la J.O.C. compte des sections dans la plupart des villes de la

province de Québec et s'étend jusque dans les autres provinces du pays.

FORMATION PAR L'ACTION

La J.O.C. a connu dans ses débuts, les grands enthousiasmes nécessaires pour bâtir une telle oeuvre; après 20 ans, elle est restée ce qu'elle était, jeune et forte, tout en s'enrichissant de l'expérience que donnent les années. Enfin un principe qu'elle a toujours mis en pratique, c'est le premier mot d'ordre de Cardijn: la formation par l'action.

Il faudrait beaucoup de pages comme celles-ci pour décrire toutes les initiatives prises par la J.O.C. depuis 20 ans, parler de toutes ses grandes enquêtes, de l'établissement des nombreux services qu'elle a mis sur pied elle-même, qu'elle a suscités; mentionnons les principaux: le Service de Préparation au Mariage, le Service de Préparation à l'avenir, les Caisses d'Établissement ainsi que les nombreux services sociaux qui sont aujourd'hui indépendants de la J.O.C. mais qui ont été lancés par elle un peu partout.

LES CELEBRATIONS

Dans les pages de ce numéro, on pourra retracer les principales étapes de la J.O.C. ainsi que ses plus belles réalisations. A l'occasion de ses 20 ans la J.O.C. veut montrer au public, à la masse ce qu'elle a fait pour elle et ce qu'elle entend faire dans l'avenir.

Elle veut aussi que l'année 1952 soit une année de conquête, une année de ralliement de toutes les énergies.

Déjà, au Lac Bouchette, plus de 3,000 jeunes travailleurs de la région du Lac Saint-Jean, se sont réunis au pied de Notre-Dame des Ouvriers pour lui demander d'intervenir en faveur de la classe ouvrière, de lui donner la paix, de faire fleurir la paix dans le monde.

Le grand ralliement national qui aura lieu au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine constituera le couronnement d'une année active et féconde, une année qui démontrera clairement que la J.O.C. avance à pas de géant sur le chemin de la conquête de la jeunesse ouvrière.

La population se déplace vers les villes

Le neuvième recensement dé-cennal du Canada constate non seulement le progrès des pays, mais encore les conséquences de son évolution sociale et économique au cours de dix dernières années, note la Banque canadienne Nationale dans son dernier bulletin. Les compilations définitives, au 1er juin, fixent aux environs de quatorze millions le chiffre de la population. Le taux d'accroissement annuel a atteint 1.86 pour cent, l'un des plus élevés parmi les nations de race blanche.

L'industrialisation du pays, accélérée par la guerre, a élargi l'écart que présente la répartition de la population entre les villes et les campagnes. Un taux d'accroissement de 32.7 pour cent a porté la population urbaine à plus de huit millions et demi. Les citadins sont maintenant en majorité dans cinq des dix provinces. Les villes elles-mêmes ont évolué de façon variable selon le degré d'industrialisation. Plusieurs ont plus que doublé leur population. On en compte maintenant trente-quatre de plus de 30,000 âmes, soit sept de plus qu'en 1941.

L'accroissement rapide de la population urbaine, souligne le bulletin, n'est pas un phénomène particulier au Canada. Il existe dans tous les pays qui s'industrialisent. Il se manifestait d'ailleurs chez

nous dès le début du siècle. En 1901, cinq personnes vivaient à la campagne contre trois à la ville. Quarante ans plus tard, plus de la moitié de la population était composée de citadins. Aujourd'hui, ceux-ci forment près des deux tiers de la population du Canada.

Le recensement fait ressortir à 7.5 le pourcentage d'augmentation de la population rurale. Au fait, il a été de 15.5, le dénombrement de l'an dernier ayant classé comme citadins un certain nombre d'habitants qui, sur la base de calcul de 1941, auraient figuré parmi les ruraux. On se méprendrait, du reste, observe le bulletin, sur la portée du terme population rurale si l'on prenait pour acquis qu'il désigne uniquement les personnes

qui s'adonnent à la culture de la terre ou qui en font leur occupation principale. Il n'y a que 52 pour cent de la population dite rurale qui vit à la ferme. Le nombre des ruraux qui ne sont pas agriculteurs s'est même accru de 37 pour cent. Dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, le nombre des cultivateurs accuse une diminution allant de 4 pour cent en Ontario à 22 en Saskatchewan. Cette évolution, demande le bulletin, n'est-elle pas attribuable aux progrès de la mécanisation qui a sensiblement réduit le besoin de main-d'oeuvre agricole et au relèvement du niveau de vie à la campagne qui y a suscité l'établissement de nombreuses entreprises industrielles et commerciales?

Nous disons merci

Nous voulons remercier tous nos annonceurs et amis qui ont rendu possible la publication de ce numéro commémorant le vingtième anniversaire de la J.O.C.

Nous remercions plus particulièrement les RR. PP. Oblats, gardiens du Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine ainsi que la municipalité et la Commission scolaire de cette ville qui nous ont grandement encouragés.

Grand merci aussi à tous ceux qui de près comme de loin ont collaboré à la rédaction de ce numéro en nous faisant parvenir de la copie ainsi que des photographies.

LA REDACTION

1952! LA J.O.C. FÊTE SES 20 ANS

Un anniversaire comme celui-là ne passe pas inaperçu. - Dans toutes les sections ça grouille. - Le 14 septembre, grand ralliement de Jeunes Travailleurs au Cap-de-la-Madeleine. - Pas des mots, des actes!

"On n'a pas toujours vingt ans," dit la chanson, "ça nous arrive une fois seulement", pour chacun d'entre nous et pour la J.O.C. Il faut donc faire du spécial et les 72,000 jocistes qui, depuis 1932 ont signé leur adhésion dans le mouvement, ne veulent pas que ça passe inaperçu.

C'est la manière...

Ils veulent d'abord mieux faire connaître leur mouvement avec ses buts, ses réalisations, ses services.

Ils veulent, qu'à cette occasion, tous les Jeunes Travailleurs, toutes les Jeunes Travailleuses du Canada français entendent parler de la J.O.C., où ils ont leur place et qui a besoin de leurs bras, de leurs efforts, pour que la Jeunesse Travailleuse soit plus libre, plus consciente de ses droits et devoirs, donc plus heureuse. Ils sont ben naïfs" ces pauvres jocistes, s'ils prétendent changer le monde!... diront peut-être quelques-uns avec un sourire moqueur? Peut-être, mais dans ce monde bouleversé, où l'on ne parle que de guerre, de

haine, d'intérêt personnel, ces JEUNES QUI OSENT CROIRE A UN IDEAL, qui, de toutes leurs forces, de toute leur âme, CROIENT EN UN MONDE NOUVEAU où régnera la justice, la charité, la paix et qui sont prêts à donner leur vie pour cet idéal, ces JEUNES SONT UNE LUMIERE, UN ESPOIR! Et pour des jeunes, s'engager dans les rangs d'un tel mouvement est plutôt sujet de fierté, de courage, que de honte. Qui alors peut en rire? Seulement ceux qui ne croient plus à la vérité, au beau, au bien... ceux qui ont peur de l'effort.

LE SENS DE CET ANNIVERSAIRE

La J.O.C. veut se faire connaître telle qu'elle est. Elle n'a pas organisé de manifestations grandioses cette année, ce n'est pas un "show" qu'elle veut monter, mais le 20ème anniversaire de la J.O.C. canadienne c'est:

—l'EXPRESSION DE L'IDEAL qu'elle veut communiquer à chaque jeune travailleur;

—le TEMOIGNAGE de tout ce qu'elle a accompli, depuis 20 ans, chez des milliers de jeunes et dans tous les milieux de vie ouvrière;

(Suite à la page 28)



Voici, au complet, l'équipe nationale de la J.O.C. Ce sont: En haut, au centre: EMILE NAULT, président national; ANGELE CHAGNON, présidente nationale. A gauche: Jacques Champagne, secrétaire; et responsable national du S.P.M. Monique Routhier, secrétaire. A droite: JEAN-PAUL HETU, trésorier; JACQUELINE CHABOT, trésorière; En bas: Majella Beauregard, propagandiste nationale; Mlle Blanche Lepage, responsable nationale du S.P.M.; Au centre: le Rév. Père P.-P. Asselin, aumônier national de la J.O.C., à sa gauche, le Rév. Père Léopold Godbout, o.m.i., aum. nat. adjoint à la J.O.C.; et à sa droite, le Rév. Père Chamard, o.m.i., aum. nat. adjoint au S.P.M.

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada

est heureuse d'offrir à la

JEUNESSE OUVRIERE CATHOLIQUE

ses plus sincères félicitations à l'occasion du 20ième anniversaire

de ce mouvement

La C.T.C.C. est heureuse de collaborer avec tous les organismes qui travaillent à la promotion ouvrière. En ce domaine, la J.O.C. canadienne a fait sa grande part auprès des jeunes et mérite l'admiration de tous les militants ouvriers.

L'ÉPOPÉE MONDIALE DE LA J.O.C.

La vocation de Cardijn

Vers l'an 1894, dans la ville de Sheabeck, faubourg de Bruxelles, vivait la famille Cardijn, composée du père, de la mère et de cinq enfants, dont Joseph, l'aîné avait douze ans.

Cette petite famille foncièrement chrétienne vivait pauvrement du maigre revenu que représentait le salaire du père.

Un soir, les parents annoncèrent à Joseph qu'il devait



Pat Keegan, Président de la J.O.C. Internationale. M. Keegan est l'ex-président fondateur de la J.O.C. d'Angleterre. Il doit assister à la Session Intensive de la J.O.C. du 28 juin au 1 juillet, ainsi qu'au grand rassemblement de jeunes travailleurs qui aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, le 14 septembre prochain.

quitter l'école pour aider le papa à gagner l'argent nécessaire à la vie familiale. Joseph, qui avait fait le rêve magnifique de devenir prêtre, fut bouleversé par cette nouvelle. Il monta à sa chambre le cœur bien gros. Il pria et prit une décision. Il redescendit trouver ses parents qui, près de la cheminée, jassaient doucement.

—Qu'est-ce qui se passe? interrogent les parents étonnés.

—Papa j'ai quelque chose à te demander.

—Qu'y a-t-il?

—De grâce, laisse-moi continuer à étudier.

—Mais tu le sais bien mon petit, tu es l'aîné et nous comptons sur toi, ta mère et moi, pour nous aider à élever tes frères et soeurs.

—Père, écoute bien. J'ai entendu l'appel de Dieu, je voudrais être prêtre.

La mère pâlit d'émotion. Après un silence, et refoulant les larmes qui lui viennent aux yeux, le père se tourne vers elle:

—Maman, dit-il, nous avons

déjà travaillé, nos forces diminuent, mais pour avoir un tel honneur, nous autres pauvres ouvriers, eh! bien, nous travaillerons davantage n'est-ce pas?

Et au lieu d'aller à l'usine, le petit Joseph retourna à l'école et poursuivit ses études qui devaient le mener au sacerdoce.

Un jour qu'il faisait sa théologie au séminaire de Malines, il reçut un télégramme: "Papa très malade". Sans retard, il courut au chevet du mourant pour recevoir ses dernières paroles. "Joseph, toute ma vie j'ai travaillé, j'ai peiné dans cette chère classe ouvrière que j'aime. Tu seras prêtre, il faut que tu sois le prêtre des ouvriers qui ont besoin qu'on les aide plus que personne." Et de sa main tremblante et ridée, de cette main usée par l'intense labeur qu'elle avait fourni, il donna à son fils une dernière bénédiction.

Devant son père qui s'était sacrifié pour que lui-même puisse à son tour se sacrifier, l'abbé Cardijn fit serment de se dévouer entièrement à la classe ouvrière et, au besoin, de se tuer à son service. La J.O.C. est née de ce serment.

LES PREMIERES EXPERIENCES

Après quelques années d'enseignement, l'abbé Cardijn devint vicaire, en 1912, à Laeken, un faubourg de Bruxelles. Il va pouvoir réaliser le rêve de sa vie. Il consacre tous ses efforts aux ouvriers de cette pauvre banlieue. Il regarde, observe, écoute, s'instruit. Avec quelques petites



Mgr Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. On l'appelle "le père de la J.O.C. mondiale". Toutes les personnes qui, un jour, ont eu le bonheur de le connaître ont été frappées de trouver chez lui, malgré son âge assez avancé, autant de vie, de dynamisme, d'ardeur. Ce qui frappe surtout chez lui, c'est la foi profonde, la confiance qu'il met dans les possibilités de chaque Jeune Travailleur. C'est à son dévouement total que la J.O.C. Internationale doit aujourd'hui son développement.

ouvrières de 12 à 13 ans, il fonde le syndicat des apprenties. Malgré leur jeune âge, il les réunit en cercle d'étude et commence avec elle ses premières enquêtes pour leur apprendre elles-mêmes à voir la détresse de leur milieu de vie. Deux ans plus tard, il organise au sein de son patronage, un cercle d'études pour jeunes ouvriers où il applique les mêmes méthodes de formation et d'action. Malgré des échecs nombreux, il avance toujours, rien ne le rebute! Il dira plus tard à ses chefs: "Non, mes amis, ne vous découragez pas. J'ai commencé à Laeken, en 1912, avec des ouvrières de 12 à 13 ans; parfois j'avais envie de tout flanquer là, j'avais envie de ne pas continuer, mais je me disais: Il faut avancer, recommencer, et pour celles qui partaient, je tâchais de trouver des nouvelles, afin de combler le vide.

En 1938, Dominique Auvergne, journaliste français, se rendit auprès de M. Cardijn dans le but de connaître mieux la J.O.C. Le fondateur du mouvement jociste lui parlait du début en ces termes: "Il y a quelques années un

pauvre prêtre a osé dire à une dizaine de petites filles: "Mes enfants, vous le voulez? nous partons à la conquête du monde?" et les naïfs ont cru à la parole de ce prêtre parce que lui-même ne croyait pas à un homme, mais au Christ Rédempteur. Ils pensaient qu'en eux, l'Homme-Dieu voulait parachever sa rédemption.

Autour d'eux on disait: "C'est une utopie! C'est un fou qui, par ces moyens, espère changer la classe ouvrière!" On ne savait pas que Dieu et le Christ agissent par les petits moyens.

Lui non plus n'a pas été un empereur de Rome, mais un pauvre, un petit charpentier de village.

L'an 1925 voit enfin le couronnement de ces longues années de projets, d'essais, d'enquêtes, de recommencements.

Cardijn connaît parfaitement le milieu de la jeunesse avec ses misères et ses richesses.

Il croit l'heure venue de la grouper dans une vaste organisation dirigée par les jeunes eux-mêmes sous l'inspiration de l'Eglise et qui au-

(Suite à la page 10)



Hommages et félicitations à la Jeunesse Ouvrière Catholique

Nous comptons sur vous
Jeunes Ouvriers Catholiques
pour le développement de
nos institutions Nationales.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

M. Albert CADOTTE, C.L.U.
gérant
1654 est, rue Mont-Royal

M. M.-L. WADEAU, gérant M. R. DURIVAGE, C.L.U.
gérant
Edifice de la Marine
1405, rue Peel, Montréal 6418 est, rue Mont-Royal

Hommage à la J.O.C.

La Ville de Port Alfred
Port Alfred, Qué.

La J.O.C. traverse les frontières

Pendant que la J.O.C. belge se développait, une croisade semblable était menée en France. En 1926, M. l'abbé Guérin, nommé vicaire à Cléchy, dans un milieu populaire, entend parler du mouvement jociste. Il réunit quatre jeunes ouvriers et fonde la J.O.C.

1932 marque une autre étape dans l'histoire de la J.O.C. Le mouvement traverse les mers et s'implante au Canada. Cette même année à Bruxelles la première rencontre internationale d'aumôniers jocistes. Réunion bien restreinte encore, mais qui marque concrètement la volonté de plusieurs pays de tenter l'expérience jociste: la France, le Portugal, l'Espagne, la Suisse, le Canada, la Colombie, la Hongrie... y sont présents et exposent les tentatives de démarrage jociste, avec leurs caractéristiques propres, leurs difficultés, leurs succès.

En 1936, les premiers débuts de la J.O.C. anglaise se font jour dans le Lancashire et à Londres; une période d'expériences fructueuses commence, suivie par des fondations similaires en Ecosse et en Irlande.

Période de guerre

En 1939, les jocistes se préparent pour leur grand pèlerinage à Rome. Au lieu de s'y rendre, ils partent pour le front. Quand l'occupation oblige les jeunes ouvriers à travailler pour l'ennemi, la J.O.C. clandestine parvient à ranimer les courages et à organiser la résistance jusqu'au cœur de l'Allemagne. Jocistes hollandais, français, croates, tchèques, belges, polonais ou hongrois se groupent en de multiples cellules, souvent internationales, pour soutenir, aider et conquérir leurs camarades en exil. Nombreux sont les martyrs jocistes, dont les deux fondateurs de la J.O.C., Fernand Tonnet, premier président général et Paul Garcet, premier trésorier général, sont les glorieuses et douloureuses prémices.

L'après-guerre

A peine les armées alliées ont-elles débarqué sur le continent, que la J.O.C. reprend au grand jour son action méthodique pour pénétrer et transformer la masse de la jeunesse travailleuse.

À partir de 1945, les journées d'études internationales se tiennent à la Centrale jociste de Bruxelles.

Les dates qui suivent sont autant d'étapes importantes dans l'organisation définitive de la J.O.C. internationale.

À Bruxelles, en juin 1946, puis à San-José de Costa-Rica, le mois suivant, ont lieu deux sessions internationales pour l'Europe et

les Amériques. A l'occasion de la dernière, l'aumônier général de la J.O.C. fait un long voyage d'étude dans les deux Amériques et prend contact avec une douzaine de J.O.C. naissantes.

La semaine d'étude internationale de Montréal (juin 1947) est certes la manifestation la plus importante de l'histoire de la J.O.C. internationale depuis la fin de la guerre: 286 délégués de 42 pays se réunissent dans les magnifiques locaux de l'Université de Montréal pour y mettre au point les bases fondamentales de l'action, de l'organisation et des méthodes jocistes qui doivent apporter une solution au problème mondial de la jeunesse travailleuse.

En août 1950, la J.O.C. de Belgique allait fêter ses vingt-cinq premières années d'existence "officielle".

A cette occasion, le secrétariat international organisa une semaine d'étude, à laquelle participaient 450 délégués de 45 pays. Durant 7 jours, les jeunes travailleurs étudiaient les problèmes de la jeunesse mondiale et y cherchent une solution.

Sur la route du retour, les délégués tracent des plans pour bâtir dans leurs pays respectifs une J.O.C. authentique, qui sera l'espoir de la jeunesse travailleuse.

La J.O.C. internationale et les organismes internationaux

La J.O.C. internationale a une mission toute particulière auprès des organismes internationaux.

Elle étudie l'ensemble des problèmes de la jeunesse travailleuse et veut les faire connaître aux jeunes travailleurs et travailleuses eux-mêmes, aux institutions internationales et à l'opinion publique internationale.

La J.O.C. représente les jeunes devant les institutions internationales. Gaby Desmazes a travaillé auprès de l'Unesco. Patrick Keegan auprès de l'Assemblée Mondiale de la Jeunesse (WAY). Pendant les six dernières années, Emile Arnould a été un avocat plein de persévérance qui a plaidé auprès de l'Organisation internationale du travail la cause de tous les jeunes travailleurs.

Reconnaissance aux pionniers du mouvement

Cette J.O.C. internationale, nous la devons aux pionniers de la pre-



Photo prise lors de la Conférence internationale de la J.O.C. à Bruxelles, Belgique, en 1947. Au premier plan, à gauche, on remarque M. Roger Mathieu, alors propagandiste national de la J.O.C. canadienne; à droite, M. le chanoine Cardijn; à l'arrière plan, le R. P. Victor Villeneuve, aum. nat. de la J.O.C. canadienne; M. Fernand Beaudoin, président fédéral de la J.O.C. de Saint-Jean et major dans l'armée canadienne, ainsi que Pat Keegan, alors président de la J.O.C. anglaise et encore revêtu de l'uniforme de la R.A.F.

mière heure. Cette J.O.C. s'est développée parce qu'ils ont eu la foi: "Ils ont cru en la parole d'un prêtre et ce prêtre a cru en eux. L'esprit du petit noyau de Laeken a traversé les frontières et a atteint des millions de jeunes travailleurs sur le globe terrestre.

Grâce à Mgr Cardijn, aumônier général de la J.O.C., le mouvement est connu dans le monde entier. Depuis 1912, ce prêtre n'a pas cessé de penser aux problèmes de la jeunesse travailleuse. Malgré son âge avancé, Mgr Cardijn accepte des voyages, survole les mers, pour visiter les J.O.C. et porter la bonne nouvelle.

Partout il rappelle la dignité et la mission de chaque jeune tra-

vailleur et travailleuse. Il crie au monde: "c'est l'heure de l'optimisme, c'est l'heure de la foi, parce que c'est l'heure de la sainteté."

Cette J.O.C. internationale n'a pas été l'oeuvre d'un jour, car tous les jours, des milliers de travailleurs sont tombés sur le champ

d'honneur, épuisés par la fatigue, pour le bonheur des jeunes travailleurs. A tous ces héros inconnus, redisons merci. Que leur témoignage soit pour tous les jeunes travailleurs un stimulant au don total pour le règne du Christ dans le monde du travail.

JEUNES GENS...

... qui désirez un avenir meilleur, dites-vous bien que la spécialisation est essentielle dans n'importe quelle fonction de l'industrie moderne. Dites-vous bien aussi que le gouvernement de la province de Québec met à votre disposition un réseau complet d'écoles où vous pouvez devenir, en quatre ans, des techniciens de premier ordre ou, en deux ans, des ouvriers qualifiés.

HUIT ECOLES TECHNIQUES situées dans les régions les plus peuplées préparent les jeunes aux fonctions supérieures de l'industrie: Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières, Shawinigan, Rimouski, Sherbrooke et Chicoutimi.

UNE QUARANTAINE D'ECOLES D'ARTS ET METIERS décentralisent l'enseignement industriel en permettant à la jeunesse ouvrière de suivre sur place un cours de métier ou d'entreprendre, sans se déplacer, les premières années de cours technique.

PLUSIEURS ECOLES HAUTEMENT SPECIALISEES enseignent des disciplines propres à certaines industries déterminées: l'Ecole des Arts Graphiques, l'Ecole du Meuble, l'Ecole de Papeterie, l'Ecole des Textiles, l'Ecole de Marine, l'Ecole centrale des Métiers du Commerce, l'Ecole des Métiers féminins, et les Ecoles de l'Automobile, Montréal et Québec.

Demandez les prospectus — Renseignez-vous sur les conditions d'admission.

MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé,
Ministre.

Gustave Poisson,
sous-ministre.

Meilleurs vœux de succès à la J.O.C.

La Compagnie Jutras Limitée

Victoriaville, Qué.

LA J.O.C. PÉNÈTRE PARTOUT!

La J.O.C. canadienne compte actuellement 27 fédérations réparties dans les régions de Chicoutimi, Granby, Joliette, Lac St-Jean, Montréal, Nicolet, Shawinigan, Sherbrooke, St-Jean, St-Hyacinthe, St-Jérôme, Québec, Trois-Rivières, Valleyfield. En Ontario: Alexandria et Ottawa. Au Nouveau-Brunswick: Moncton. Dans le Manitoba: à St-Boniface.

Ces régions comptent plus de 250 sections où la J.O.C. par l'action qu'elle demande à ses membres et par les services organisés veut aider au bonheur des jeunes travailleurs et travailleuses du Canada.

La Cité du Cap-de-la-Madeleine souhaite la bienvenue aux jocistes

Une ville industrielle et attrayante - Les origines du Cap - Industries nouvelles - Coopératives d'habitation florissantes

Les autorités municipales de la cité du Cap-de-la-Madeleine se préparent à recevoir dignement les quelque 20,000 jocistes qui envahiront cet endroit pittoresque de notre province, le 14 septembre prochain, à l'occasion du 20e anniversaire de la Jeunesse Ouvrière catholique du Canada.

300 ANNEES D'EXISTENCE

Il faut remonter au tout début de la fondation de la Nouvelle-France pour retracer l'origine du Cap-de-la-Madeleine. C'est au zèle apostolique de dévoués missionnaires jésuites et à l'encouragement que leur a prodigué un prêtre qui devait attacher son nom à la ville, M. l'abbé de la Madeleine ainsi qu'à la ténacité des quatorze premiers pionniers, que le Cap-de-la-Madeleine doit sa fondation.

L'an dernier, la Cité du Cap-de-la-Madeleine célébrait le 300ième anniversaire de sa fondation et honorait comme ses réels fondateurs M. l'abbé de la Madeleine, le Père Jacques Buteux, les quatorze premiers concessionnaires et quelques jésuites.

UN FONDATEUR ABSENT

Jacques de la Ferté, abbé de Sainte-Madeleine de Châteaudun, chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, ne vint jamais au Canada. Toutefois, comme il était membre de la Cie des Cent Associés, il avait obtenu la conces-

sion d'un fief et d'une seigneurie de 10 lieues en largeur sur le bord du Saint-Laurent.

Le 20 mars 1651, ce dernier concédait aux Pères Jésuites une étendue de terre de deux lieues de largeur, depuis le Cap "nommé des Trois-Rivières" en descendant. C'était la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine, nom qui succéda à celui du "Cap des Trois-Rivières" et ce, en l'honneur du donateur, l'abbé de la Madeleine.

LES AUTRES PIONNIERS

On attribue au Père Jacques Buteux, missionnaire jésuite, l'établissement de la chrétienté au Cap-de-la-Madeleine. Ce dernier, en effet, arrivé au Canada en 1634, fut tout de suite envoyé à la mission des Trois-Rivières et l'on croit que c'est lui qui autorisa les premiers colons à s'établir sur la seigneurie de la Madeleine.

Parmi ces colons, on relève les noms d'ancêtres qui ont fait souche et dont on retrouve de nombreux descendants au Cap-de-la-Madeleine, aux Trois-Rivières, à Saint-Barthélemy, à Saint-Cuthbert et ailleurs, par exemple, les Boivin, les Baillargeon, les Beaudry, les Aubuchon, les Fafard et le plus glorieux d'entre eux, Pierre Boucher.

PIERRE BOUCHER

Pierre Boucher qui devint même gouverneur des Trois-Rivières, et qui fut l'un des plus grands hommes de notre histoire, joua un rôle important dans la fondation du Cap-de-la-Madeleine; c'est



M. Maurice Lahaye, échevin



M. Gaspard Vivier, échevin

sur son fief de Sainte-Marie, au Cap, qu'il fit ériger la première chapelle du Cap-de-la-Madeleine. L'on prétend que le sanctuaire du Cap renferme une grande partie des matériaux qui servirent à la construction de cette chapelle.

C'est donc à juste titre que nous pouvons rappeler, à l'occasion du pèlerinage de la J.O.C. au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, le souvenir de ces fondateurs.

VILLE EN PLEIN DEVELOPPEMENT

Le Cap-de-la-Madeleine s'est vivement senti du voisinage de la ville des Trois-Rivières qui accaparait, il y a quelques années, les industries qui venaient s'implanter dans la région.

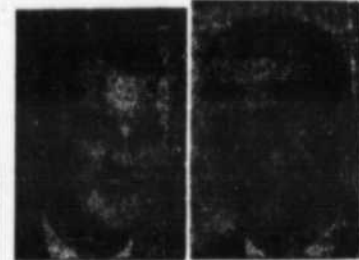
Cependant, la Cité du Cap devient aujourd'hui un centre de plus en plus peuplé et ne cesse de s'agrandir. Pour ne citer que ces deux exemples, signalons que deux coopératives d'habitation, la Coopérative PIERRE BOUCHER et la coopérative LA FAMILLE ont aidé et aident encore à la création de beaux quartiers résidentiels. Les autorités du Cap font tout leur possible pour faciliter la chose à ceux qui veulent s'établir chez elles.

ZONE INDUSTRIELLE

Mais c'est vers l'avenir que se tourne la Cité du Cap. Dé-



M. Roméo Morrissette, l.c., maire de la Cité du Cap-de-la-Madeleine



M. Hilarion Bruneau, échevin

M. J.-P. Lavergne échevin



M. P. Lemarier, échevin

M. Médard Duguay, échevin

jà, plusieurs entreprises, parce qu'elles avaient trouvé au Cap une population industrielle de plus en plus nombreuse, sont déjà établies dans cette ville.

Parmi les principales industries, on remarque la St. Regis Paper, la Dominion Folds, la Continental Paper, la Norton Co. et la Ferrum Ltd. qui promet de se développer grandement.

Cette dernière entreprise, en effet, s'est spécialisée dans la fabrication du fer en poudre et plusieurs procédés nouveaux sont actuellement mis au point dans les laboratoires de cette industrie.

On fonde de grands espoirs sur le développement des mines de fer du Nouveau-Québec qui devraient apporter au Cap-de-la-Madeleine des minerais et des métaux pouvant servir à la fabrication de précieux alliages pour notre pays.

Le Conseil municipal du

Cap-de-la-Madeleine examine d'un oeil attentif toutes les possibilités offertes et prévoit même la nécessité d'un aménagement progressif et d'un programme de zonage qui permettra à cette ville de poursuivre sa route dans la voie du progrès. On rêve de pouvoir établir au Cap une industrie métallurgique qui dépassera en volume, richesse et importance, l'industrie du papier.

Chose non impossible. En effet, la position stratégique du Cap: le Saint-Laurent, le Saint-Maurice, les chemins de fer, les routes, les pouvoirs hydroélectriques à proximité, tout laisse entrevoir pour le Cap un grand développement, surtout si l'on vient à réaliser le rêve d'un pont traversant le Saint-Laurent et venant aboutir au Cap-de-la-Madeleine, ce qui ouvrirait la route des Etats-Unis et des marchés nécessaires.



Photo prise lors du Congrès de la J.O.C. en 1939. Qui ne se souvient de l'événement à jamais célèbre des 105 mariages jocistes. On voit ici quelques-uns de ces couples. La J.O.C. voulut ainsi glorifier le mariage chrétien. On sait que ces 105 mariages furent le couronnement de plus d'un an d'étude de l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur le mariage chrétien.

AU BERCEAU DE LA J.O.C.

C'est grâce à la tolérance et à la compréhension de M. et Mme Emery Sarrazin que la J.O.C. put naître à Montréal, nous confie un des premiers jocistes.

Si la J.O.C. existe aujourd'hui, elle doit une grande reconnaissance à Mme Emery Sarrazin de la paroisse St-Pierre Apôtre! C'est ainsi que s'exprimait l'autre jour M. Evariste Choquette, un des premiers jocistes et aujourd'hui, directeur du centre d'Orientation et de Réhabilitation.

La J.O.C. naquit vers la fin de 1929 à Montréal. Le R. P. Henri Roy rencontrait alors un groupe de jeunes de la paroisse St-Pierre-Apôtre et mettait sur leurs épaules, la responsabilité de sup-

porter le fondement du mouvement national que nous avons aujourd'hui.

On se réunissait alors dans la cave de l'église St-Pierre; à cause du danger d'incendie, on déménagea ensuite au presbytère, puis à l'école St-Pierre.

Mais c'est réellement chez M. et Mme Emery Sarrazin, 1319, rue Ste-Rose, que prit naissance la J.O.C. et qu'elle plongea ses racines dans le diocèse de Montréal.

LIEU DE REUNION

On se trouvait alors en pleine crise de chômage, mais M. Sarrazin, qui exerçait le métier de barbier, avait un revenu assez stable. C'est un peu pour cette raison que les jocistes aimaient à se réunir chez Mme Sarrazin. Cette dernière, selon les jeunes du temps, les invitait à sa table aux heures des repas, les gardait souvent à coucher et mettait à leur disposition le salon et le piano. Mme Sarrazin elle-même se rappelle le tintamarre souvent causé par ces groupes de jeunes. Je les laissais faire, dit-elle, parce que je savais qu'ils travaillaient pour une bonne cause.

Le R. P. Roy se servait aussi d'un coin du salon pour entendre les confessions des premiers jocistes et des conquêtes qu'ils faisaient.

Certains soirs, nous dit Mme Sarrazin, de longues files de jeunes attendaient leur tour pour venir vider leur "paquet". Souvent aussi le R. P. Roy profitait de l'hospitalité de la bonne maman

(Suite à la page 18)



Mme Emery Sarrazin se dit heureuse des sacrifices qu'elle dut s'imposer lors de la naissance du mouvement jociste à Montréal, dans la paroisse Saint-Pierre-Apôtre.



Devant le no 1319, rue Sainte-Rose, demeure de Mme Sarrazin, vers les années 1930, des rangées de jeunes attendaient leur tour d'aller à confesse auprès du R.P. Henri Roy, O.M.I., fondateur de la J.O.C. canadienne.



Tel que l'indique le tableau qui apparaît sur cette photo, on a voulu réunir sur cette photo tous ceux qui participèrent à la prise du drapeau communiste qui flottait sur l'immeuble de l'Université Ouvrière, le 26 avril 1931. Ce drapeau fut capturé sous les yeux des communistes par un groupe de jocistes de Montréal qui apparaissent sur cette photo.

Hommages à la Jeunesse Ouvrière Catholique à l'occasion de son 20ième anniversaire

Nous souhaitons que cette date soit pour vous une occasion et un encouragement à intensifier votre travail pour faire rayonner davantage le programme social de l'Eglise.

La Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine

Président : Albert Boissonneault

Commissaires : Antonin Toupin, Roméo Vaillancourt, Conrad Lafrance, Paul Larivière

Secrétaire-trésorier : Raoul Rocheleau

GRAND RALLIEMENT JOCISTE AU CAP, LE 14 SEPTEMBRE

La saison des pèlerinages. - 20,000 jeunes travailleurs du Canada au Cap, le 14 septembre prochain.

C'est le 14 septembre prochain que plus de 20,000 jeunes travailleurs et travailleuses de tous les coins des provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick sont attendus au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.

RAISON DE CE CHOIX

Pourquoi avoir choisi le sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine comme lieu de ralliement de tous les Jocistes à l'occasion du vingtième anniversaire de la J.O.C., avon-nous demandé aux dirigeants jocistes ?

C'est tout d'abord parce que les problèmes ouvriers ne sont pas réglés en 1952; c'est parce que l'avenir des jeunes travailleurs n'est pas plus ni mieux assuré en nos temps modernes et enfin, c'est parce que la misère, l'injustice, les dissensions et l'égoïsme règnent plus que jamais.

Nous voulons porter la supplique des jeunes à Notre-Dame-du-Cap.

CE QUE LES JEUNES VEULENT

La J.O.C. veut un monde nouveau et elle y croit. Elle désire pour chaque jeune de la classe ouvrière un milieu familial, un milieu de

travail, des loisirs où il pourra s'épanouir, développer toutes ses qualités, où il pourra se préparer à son avenir, où la personne humaine sera traitée comme une personne responsable, ayant une dignité, une destinée temporelle et surnaturelle. Chaque jeune, si pauvre, si dépourvu soit-il, a droit de vivre, de se développer, de travailler, de se cultiver, de fonder un foyer heureux, mais il a aussi des devoirs envers la société. Ce n'est pas une utopie d'après les Jocistes, de croire que l'édification d'un tel monde est possible, si tous y collaborent.

RECOURS A MARIE

C'est pourquoi la J.O.C. veut rendre un hommage spécial à Marie et recourir à Notre-Dame des Ouvriers d'une façon spéciale pour la solution des nombreux problèmes ouvriers qui se posent avec une acuité inquiétante. La J.O.C. veut offrir à Marie l'avenir, le bonheur de la Jeunesse Travailleuse et la Paix dans le monde.

C'est avec confiance, avec ardeur, avec enthousiasme que des milliers de jeunes travailleurs, d'anciens Jocistes, de malades, de parents, d'autorité civiles et religieuses se joindront aux milliers de Jo-



cistes canadiens pour prier intensément la Madone du Cap d'accorder cette charité, cette paix tant

désirée de tous; les jocistes proclameront leur fierté d'être catholiques et diront leur confiance en la jeunesse ouvrière, en la classe ouvrière.

ON VIENDRA DE PARTOUT

On viendra de partout le 14 septembre prochain. Par train, par autobus, en automobile. Le diocèse de Montréal doit fournir 10,000 pèlerins; Trois-Rivières et Shawinigan 6,000; Ottawa, 200; Nicolet, 1,000; Saint-Hyacinthe, 1,500; Sherbrooke, 1,000 et il en viendra d'ailleurs.

ON S'ENGAGE

Ce ralliement veut être le point de départ d'une action intense dans tous les milieux pour établir le règne de la justice, de la charité et de la paix. C'est pourquoi, on a choisi un slogan: "ENGAGES !"

La jeunesse ouvrière veut s'engager pour toujours, pour la vie, car ce n'est pas seulement une journée, une semaine, un mois, une année, que le chrétien doit servir la clas-

se ouvrière, la société, l'Eglise. C'est toujours et partout.

PELERINAGES PREVUS

Outre le pèlerinage de la J.O.C. canadienne fixé pour le 14 septembre, les gardiens du Sanctuaire nous communiquent une liste partielle des pèlerinages qui se succéderont cet été au sanctuaire du Cap:

- 7 juin: Enfants de Joliette.
- 8 juin: Chevaliers de Colomb.
- 22 juin: Sainte-Bernadette de Montréal.
- 23 juin: Membres du 3e Congrès de la langue française.
- 1er juillet: Lacordaire américain.
- 6 juillet: diocèse d'Edmundston.
- 13 juillet: diocèse de Saint-Jérôme.
- 20 juillet: diocèse de Rimouski.
- 3 août: diocèse de Joliette.
- 5 août: diocèse de Worcester.
- 17 août: diocèse de Sherbrooke.
- 24 août: diocèse de Gaspé; Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.
- 7 septembre: diocèse de Mont-Laurier.
- 14 septembre: J.O.C. canadienne.

Se fait-il des miracles au Sanctuaire du Cap ?



Isabelle Nault, au centre, accompagnée de son père et de sa mère, obtint une guérison extraordinaire. On sait que cette jeune infirme qui marchait avec des béquilles et qui souffrait de tuberculose osseuse, put tout à coup se lever, se mettre en marche et se jeter dans les bras de sa mère, au retour d'un pèlerinage au sanctuaire du Cap, le 15 août 1948.

Pareille question est bien légitime parce qu'un lieu de pèlerinage doit s'affirmer par des faits extraordinaires. Il lui en faut à l'origine pour le désigner à l'attention populaire; il lui en faut aussi au cours de son histoire pour renouveler la foi et la confiance des foules en la permanence du message divin à lui confié.

Mais il ne faut pas que les foules cherchent et attendent le miracle partout, surtout sous un signe sensible, car le plus souvent, la puissance de Dieu se manifeste par des grâces de conversion et de sanctification.

Cependant, on a constaté au Cap-de-la-Madeleine des faits extraordinaires.

Signalons les faveurs d'ordre temporel: le Pont des Chapelles, le Prodige des Yeux, plusieurs guérisons corporelles, dont la plus éclatante, est celle d'Isabelle Nault, le 15 août 1948.

Les Annales du Sanctuaire ne cessent de rapporter des prodiges de ce genre, mais ce sont surtout des guérisons par le dedans, des conversions, que l'on signale le plus. Si les affligés n'obtiennent pas toujours la guérison qu'ils espèrent, ils trouvent au Sanctuaire de la Madone, la paix de l'âme, la résignation à la souffrance.

L'épopée . . .

(Suite de la page 6)

rait pour but le relèvement physique, religieux, social de la jeunesse Belge.

Le 10 juillet de cette année, il convoque une centaine de prêtres, il leur expose son programme qui est adopté avec enthousiasme. La J.O.C. était fondée avec M. Cardijn pour aumônier général.

En mars 1925, dans une audience privée, Cardijn expose à Sa Sainteté Pie XI, un programme. Le Souverain Pontife est touché et il donne au

fondateur de la J.O.C. belge, cet encouragement: "Oui, il faut organiser en grand nombre les jeunes ouvriers. Vous devez avoir l'ambition de conquérir la masse. Chaque âme d'ouvrier a une valeur infinie, aussi longtemps que nous ne les aurons pas ramenées toutes sous l'influence du Christ et de l'Eglise, notre mission n'est pas terminée, nous ne pouvons pas nous reposer. Dites bien à vos propagandistes et à vos membres que le Saint Père est avec eux et qu'il les bénit."

Félicitations à la J.O.C.

JEAN-LOUIS VEILLETTE

Entrepreneur-Peintre

Spécialité: Décoration d'église

19, rue Rocheleau, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 5234

Hommages à la J.O.C.

TELESPHORE NADEAU

Marchand de bois de construction

Moulin à scie

Bois de chauffage de toutes sortes

Tél: Bureau et résidence, 3065
38, rue de la Treuille

Tél: cour à bois, 2772-R
6, rue Désilets

Cap-de-la-Madeleine

Les Oblats, gardiens du Sanctuaire du Cap depuis cinquante ans

Les Oblats de Marie-Immaculée furent désignés par le R. P. Frédéric. — Plus de 800,000 pèlerins par année vont au Sanctuaire du Cap.

Chaque saison des pèlerinages apporte au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, sa note distinctive. Il y a deux ans, les visiteurs pouvaient profiter de leur passage pour faire leur jubilé de l'Année Sainte; l'année dernière, les Gardiens du Sanctuaire ont voulu mettre l'accent sur la récente proclamation du dogme de l'Assomption et la première fois qu'il était célébré au Canada, le 15 août dernier. Cette année, il est tout indiqué que ce soit le cinquantenaire de l'arrivée des Pères Oblats de Marie Immaculée, qui soit mis en relief.

C'est en effet le 4 mai 1902 que les premiers pères de cette vaillante congrégation ont assumé le rôle de gardiens du pèlerinage. A la mort de monsieur l'abbé Luc Désilets, son successeur, monsieur l'abbé L. Duguay, ne pouvait plus suffire seul à l'immense tâche qui se présentait devant lui. D'abord aidé par le Bon Père Frédéric, les deux hommes ne prirent pas de temps à se rendre compte qu'une communauté religieuse devrait être appelée pour s'occuper du nombre toujours croissant de pèlerins qui venaient au Cap de la Madeleine.

S.E. Mgr F.-X. Cloutier passa en revue les différents ordres religieux, puis en homme sage et prudent, l'évêque demanda l'avis du Père Frédéric. Ce fut une scène historique décrite par le prélat lui-même:

"Je consultai le Père Frédéric, qui me répondit: Prenez les Oblats de Marie Immaculée!

—Pourquoi?

—Parce qu'ils sont d'une grande humilité et d'une grande simplicité de manières. Et je me rappelai alors leur belle devise: Le Seigneur m'a envoyé évangéliser les pauvres. Évangélisez les pauvres, remarquez-le bien, et non les riches, les favorisés des nonneurs ici-bas, mais les faibles, les petits, les malheureux. A cette première réflexion, j'en joignis une autre: Ce sont les Oblats de Marie Immaculée. Alors je n'ai plus hésité, je choisis les Pères Oblats."

Les Missionnaires Oblats furent officiellement intronisés le 8 mai comme desservants de la paroisse Ste-Madeleine et gardiens du Sanctuaire, en réponse à l'appel de Mgr Cloutier.

Après un demi-siècle, la transformation des terrains est remarquable, le nombre des pèlerins a considérablement augmenté, atteignant maintenant plus de 800,000 par année. Au même rythme aussi, se sont intensifiées les prières qui sans cesse montent vers le trône de Marie au ciel. La statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap a été couronnée dès 1904, puis son image s'est répandue un peu partout à travers le pays, pour atteindre une popularité incomparable en 1947 à l'occa-

sion de sa visite au Congrès Marial d'Ottawa, où elle fut le coeur et le centre de ces journées mariales, au dire de Son Exc. Mgr Vachon lui-même. Son récent voyage à travers l'ouest canadien et jusqu'aux portes de l'Océan Pacifique, l'a rendue vraiment la madone de tous les Canadiens, comme aussi la Grande Croisade du Chapelet en famille, qui l'a introduite dans 660,000 foyers canadiens. Son attrait débordait maintenant les frontières de notre pays pour atteindre également le coeur de nos voisins du Sud. Son Eminence le Cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, le signalait il y a deux ans, lorsqu'il parla à la messe de la grande fête de l'Assomption: Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap est désormais devenu international; il est pratiquement devenu le sanctuaire marial de l'Amérique du Nord. Et l'augmentation sans cesse croissante de pèlerins américains le démontre chaque jour davantage.

C'est ce progrès constant opéré depuis un demi-siècle qui va être mis en relief au cours de la prochaine saison de pèlerinage. Au cours du mois de mai, les Pères Oblats ont fêté ce cinquantenaire par une célébration plus intime; puis, le 15 août prochain, ce sera le thème principal qui sera souligné lors de la grande démonstration annuelle pour l'Assomption: Cinquante ans de progrès.

La future basilique du Cap

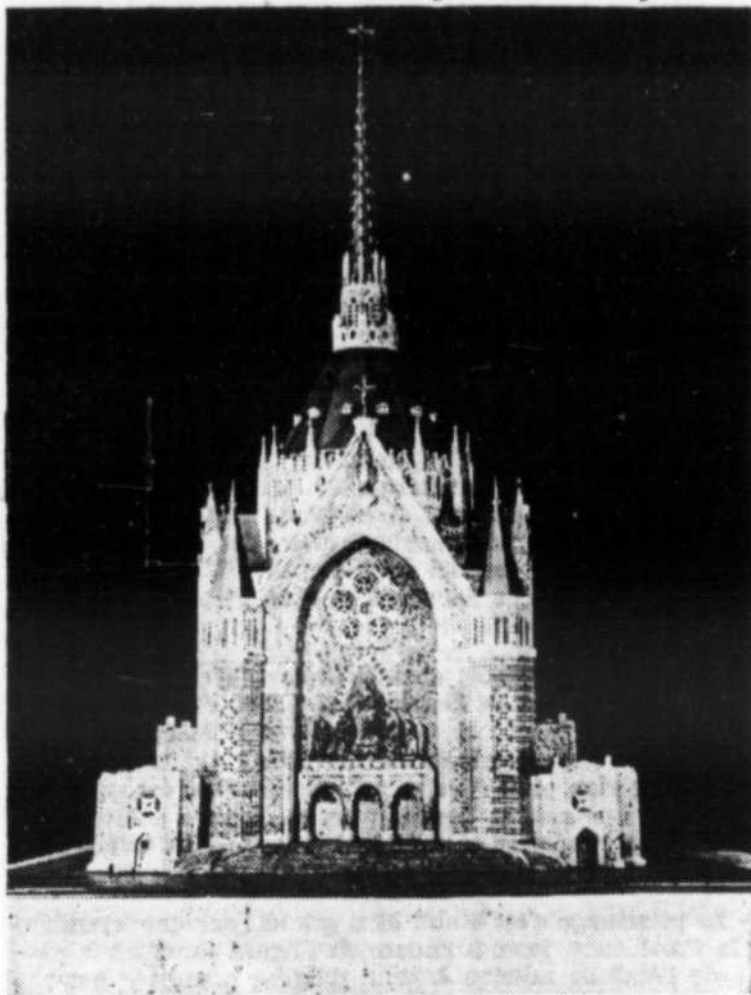
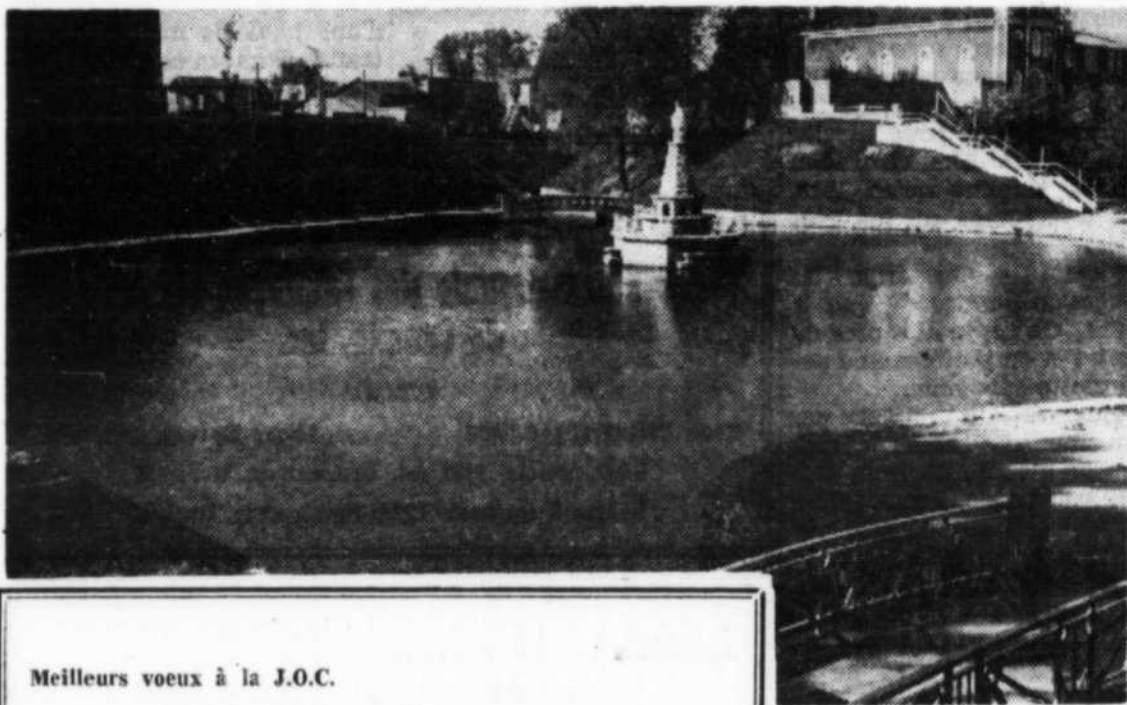


Photo d'une maquette représentant la future basilique de Notre-Dame du Cap telle qu'elle apparaîtra quand elle sera terminée. On espère que les travaux de structure seront terminés en 1954 mais ce n'est qu'au cours des 20 à 30 prochaines années qu'on pourra lui donner tout le fini et l'éclat qui la rendront digne de la Reine du Canada.

Voici quelques détails sur cette construction: Longueur: 300 pieds; largeur: 106 pieds à la façade et 156 pieds avec les sacristies; sa hauteur: 300 pieds à la croix du dôme; elle contiendra 22 autels dont 15 représentant les mystères du Rosaire, 40 confessionnaux et de 1,800 à 2,000 sièges (sans compter les larges espaces libres pour le surplus des pèlerins aux heures d'affluence).

L'intérieur sera de style gothique. Une crypte de 25 pieds de hauteur servira aux divers besoins du culte.



Meilleurs vœux à la J.O.C.

**Le Conseil Central des Syndicats Ouvriers
Nationaux Catholiques des Trois-Rivières**

983, rue Royale, Trois-Rivières

Tél: 455 — 3577 — 2351

Un coin des jardins du sanctuaire de Notre-Dame du Cap au Cap-de-la-Madeleine où les jocistes se rendront en pèlerinage le 14 septembre prochain.

Meilleurs vœux à la J.O.C.

**à l'occasion de son
20ième anniversaire**

Bourassa & Dupuis

Entrepreneurs-Peintres
OUVRAGE GENERAL

H. W. BOURASSA
65, de la Treuille
Cap-de-la-Madeleine
Tél: 804-W

J. B. DUPUIS
1516 Lavolette
Trois-Rivières
Tél: 6229-J

LE SANCTUAIRE DU ROSAIRE, ESPOIR DE NOTRE PEUPLE

En mémoire du regretté archevêque de Sherbrooke, Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, qui aima tant les ouvriers, nous reproduisons quelques extraits du magistral sermon qu'il prononçait le 19 juin 1938, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, devant 26 archevêques et évêques du Canada.

"L'histoire du sanctuaire et du pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap est un monument théologique de l'action de la divine Providence en faveur de l'Eglise du Canada. Le bon Dieu, selon ses habitudes, "a tout réglé avec nombre, poids et mesure". Il a disposé des événements avec une douce lenteur, afin de nous faire comprendre qu'il ne cesse jamais de diriger ceux qu'il a établis dans la solidité de son amour.

Devant les faits accomplis et les merveilles de grâces qui s'opèrent dans ce sanctuaire, ... devenu la sauvegarde de notre Eglise au Canada, il nous est relativement facile de pénétrer l'obscurité transluminescente des vouloirs divins et nous pouvons répéter ici avec Judith: "Toutes vos voies Seigneur, sont tracées d'avance et vous disposez vos jugements avec précision."

Pour accomplir cette grande oeuvre qu'est notre sanctuaire à Marie, Reine du Rosaire, "vous avez, comme toujours, Seigneur, choisi ce que le monde tient pour insensé, afin de confondre les sages; ce qui est faible, afin d'abattre les forts; ce qui n'est rien pour réduire au néant ce qui est, afin que personne ne se glorifie devant vous et ne vous enlève votre gloire". Oui, c'est vous et vous seul Seigneur, qui avez établi ce lieu de pèlerinage et bâti ce sanctuaire.

Le pèlerinage s'est établi et a grandi, par une attention de la Providence, juste à l'heure où l'Eglise canadienne passait de l'état de mission à celui d'Eglise organisée personnelle. C'est quelques années après les apparitions de Lourdes, que la dévotion du Cap s'oriente vers le Saint Rosaire; c'est en 1864 que l'apôtre du chapelet, M. Desilets, commence son oeuvre; c'est en 1879 que se produit le miracle historique du Pont des Chapelets; en 1888 a lieu le prodige des yeux; en 1902, par une disposition gracieuse des voies de Dieu, le sanctuaire est confié à une congrégation très chère au coeur de la Vierge, aux Oblats de Marie-Immaculée; en 1904, Sa Sainteté Pie X ordonne de couronner la statue miraculeuse; et en 1909, les Pères du Concile plénier de Québec émettent le voeu que la Vierge du Cap soit honorée comme la Reine du Canada. Toute cette montée de la dévotion à Marie, Reine du Rosaire, coïncidait avec le passage de notre Eglise au rang d'Eglise majeure ou d'Eglise régulièrement constituée.

Oserais-je aller plus loin dans la recherche des voies de Dieu sur notre Eglise canadienne? Je m'y sens encouragé par la Vierge aux doux regards qui trône dans ce sanctuaire.

Le bon Dieu a permis l'organisation définitive du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap en ces dernières années, parce qu'il voulait que le pèlerinage et la dévotion à la Vierge du Rosaire fussent profondément ancrés dans nos moeurs chrétiennes juste au moment où le prolétariat canadien arriverait à sa pleine croissance. Cette volonté de Dieu est manifestée par un fait petit, mais plein de sens pour les humbles qui croient aux desseins de la Providence. Le voici dans sa simplicité:

C'est précisément le 19 mars 1879, en la fête de Saint-Joseph, le modeste patron et le puissant protecteur des travailleurs, que le Sanctuaire et le pèlerinage de la Vierge du Rosaire ont commencé d'exister avec le miraculeux Pont des Chapelets. La Vierge-Mère et le Père Vierge du Fils de Dieu se sont donné la main pour protéger et sauver le corps mystique de Jésus dans l'Eglise du Canada.

Enfin, le Sanctuaire du Cap et le pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire ont été la réponse de notre Eglise aux avances de Dieu. Ils se sont établis à la suite des apparitions de Lourdes où la Vierge a réappris au monde catholique la supériorité du surnaturel sur le matériel et le rationnel, et en même temps que Léon XIII, en plus de 23 encycliques et décrets renouvelait dans l'univers glacé la dévotion au Rosaire.

Pendant que le grand Pape rappelait à l'Eglise que le chapelet est la prière de l'individu, la prière de la famille, la prière de la société; le peuple canadien catholique récitait pieusement son rosaire dans le petit Sanctuaire du Cap. Il consolait le coeur de Notre-Seigneur et apprenait de Marie le respect de la divine parole." (...)



Le Pont des Chapelets en souvenir du prodige du pont de glace édifié dans la nuit du 19 mars 1879 et qui permit de transporter les pierres nécessaires à la construction de l'église du Cap.

Transformations opérées au sanctuaire de N.-D. du Cap de 1902 à 1952

1902-1904—Construction du monastère et de l'annexe actuelle; restauration du sanctuaire et de l'église paroissiale.

1904 — L'année triomphale du couronnement de Notre-Dame du Cap.

1904-1905 — Aménagement des terrains. Transformations prodigieuses. En 2 ans (1906 à 1908), 780 arbres furent plantés. En la seule année 1912, 11,703 tonneaux de terre furent charroyés pour niveler le sol. A vrai dire, ce travail ne sera terminé qu'en 1938, avec le creusage du lac Ste-Marie.

1906-1910 — On érige les groupes du Rosaire.

1914—On capte la source du Rosaire et on y dresse une petite grotte splendide.

1913-1916—On remplace par les monuments actuels les stations du chemin de croix établies avant 1900, à l'exception du Tombeau qui ne sera reconstruit qu'en 1937.

1924 — Bénédiction du Pont des Chapelets, le 15 août.

1927—Mise à l'épreuve du feu du sanctuaire et de la sacristie.

1936—Apparition du calendrier de Notre-Dame du Cap.

1937 — Construction d'une maison de retraites fermées sur le plateau dominant le lac Ste-Marie. Depuis 1914, les retraites se donnaient au monastère même.

1942 — Edition des Annales en langue anglaise, lors du

jubilé d'or de l'édition française.

1944 — On lance un mouvement en faveur de la préparation spirituelle du Centenaire de l'Immaculée Conception; le "Service du Centenaire" en est l'organisme.

1947—Pèlerinage fameux de la Madone à Ottawa.

1948 — Inauguration d'une phase nouvelle où les efforts

se portent vers la construction de la Basilique.

1949 — Déménagement du Monastère qui cède son site à la future Basilique. — Départ de la Madone pour l'Ouest où elle inaugure sa tournée triomphale à travers tout le pays.

1950 et 1952—Construction d'une nouvelle maison de retraites fermées et d'une église

(Suite à la page 24)

Hommages à la Jeunesse Ouvrière Catholique

**Fédération Nationale des Employés Municipaux
du Canada, Inc.**

C.T.C.C.

René Bélanger, président

Lionel Harvey, secrétaire

Siège social: 1231 est, Demontigny, Montréal

Bureau à Québec: 1320, 1ère avenue, Québec

Hommage à la J.O.C. canadienne

par la

**Fédération Nationale du Cuir et de la Chaussure
du Canada, Inc.**

M. A. April, président

M. Eugène Rancourt, secrétaire

LES JOCISTES À L'ACTION DANS ST-PIERRE-APÔTRE

On découvre les problèmes et on amorce les solutions. — Loisirs organisés. — Jeunes gens dirigés vers les Centres d'Apprentissage.

Les jocistes de St-Pierre-Apôtre à Montréal constituent des manifestes vivant du message que la J.O.C. veut porter à la masse. Solidement implantée dans la paroisse, la J.O.C. a mis à jour les nombreux problèmes des jeunes et elle s'emploie avec succès à les résoudre.

UNE ENQUÊTE

En 1950, les Jocistes ont conduit une enquête dans toutes les familles de la paroisse et ils ont découvert que dans cette paroisse de 9.664 âmes, réparties entre 2.477 familles, il y avait 456 jeunes de 15 à 25 ans.

Sur ce nombre, seulement 65 exercent un vrai métier, les autres occupants des emplois de manoeuvres, de journaliers: 25 camionneurs, 6 débardeurs, 5 expéditeurs, 5 "waiters", tandis que 262 se proclament ouvertement des journaliers.

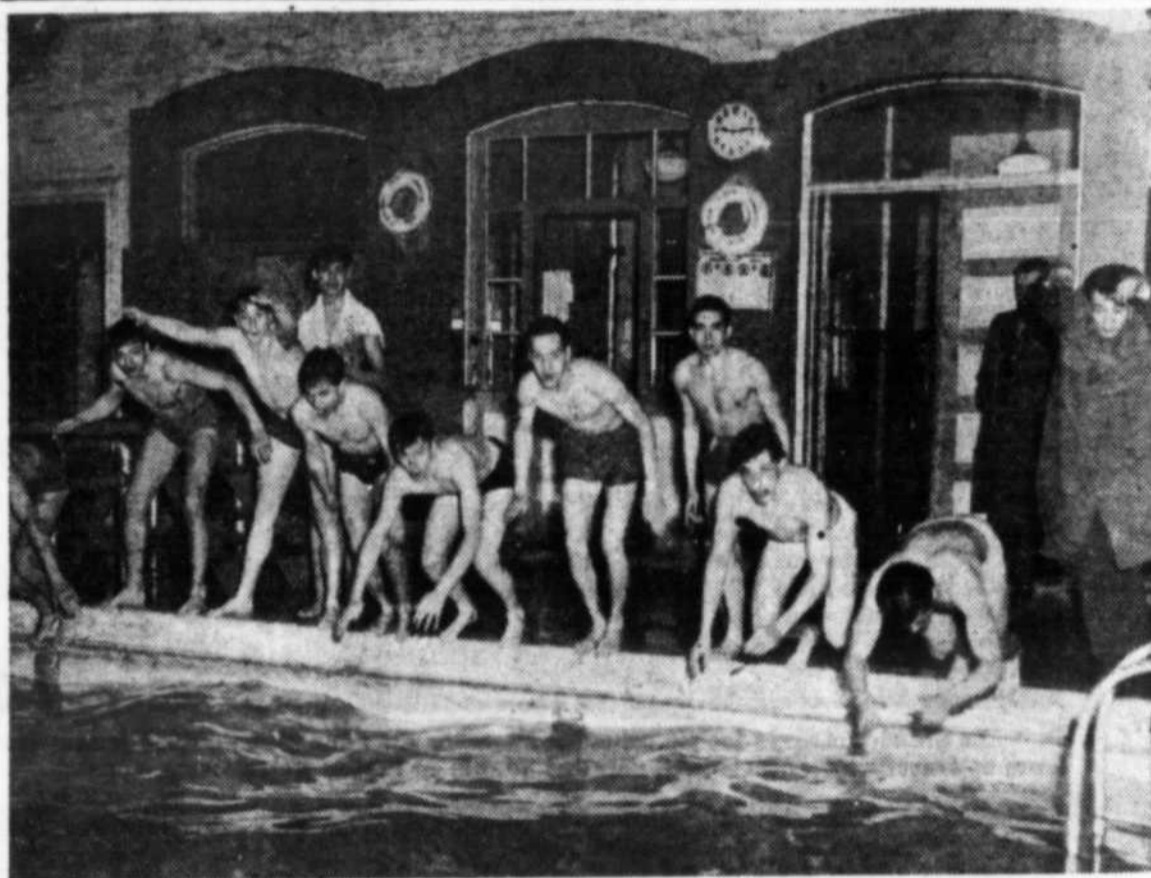
MARIAGES RATES

Parmi les 10 jeunes entre 22 et 25 ans, plus de la moitié ne songent pas au mariage, soit parce qu'ils n'ont pas d'argent, soit parce qu'ils ne peuvent pas se marier et qu'ils n'ont pas d'amie. La raison, c'est que la plupart de ces jeunes ne peuvent songer au mariage à cause de leur maigre salaire de journaliers que d'ailleurs ils dépensent follement en fin de semaine. De plus, la situation du logement dans cette paroisse est très aigüe et l'on ne peut même songer à amener une bru à la maison parce que l'espace est rationné.

Ce manque d'espace complique d'ailleurs le problème des loisirs: la paroisse ne disposant ni de parcs ni de terrains de jeux, les jeunes n'ont que la rue, les ruelles, les restaurants pour se rencontrer et s'amuser.

L'ACTION JOCISTE

Bien au courant de cette situation, la J.O.C. entreprend de la résoudre.



Les jocistes se rendent en groupe avec leurs amis au bain Laviolette prendre leurs ébats sous la surveillance d'un moniteur fourni gratuitement. On a constaté que sur un groupe de 25, une dizaine de jeunes ne se baignaient jamais parce qu'il n'y a pas de baignoire chez eux.

Au point de vue loisirs, la J.O.C. dispose de trois salles au cercle paroissial de St-Pierre-Apôtre où se trouvent tables de ping-pong, jeux d'échecs, jeux de dames. Il n'en coûte absolument rien aux jeunes pour venir se distraire dans ces salles.

Par ailleurs, la J.O.C. a aussi organisé des loisirs extérieurs et actuellement plusieurs clubs de balle-molle fonctionnent à merveille et entraînent les jeunes.

La J.O.C. possède aussi à l'île Charrot, à 17 milles de Montréal un camp d'été où les jeunes peuvent se rendre en fin de semaine sans qu'il leur en coûte un gros montant.

L'ORIENTATION AU TRAVAIL

Un autre service de la J.O.C., c'est celui de l'orientation des jeunes vers les écoles et les centres d'apprentissage de la ville après avoir subi les tests nécessaires; de la sorte, les jeunes peuvent espérer sortir de leur condition de manoeuvre et devenir des gens qualifiés capables de gagner convenablement leur vie.

D'autre part, la J.O.C. de cette paroisse possède son Service de Préparation au Mariage qui fonctionne d'une façon admirable: durant la dernière année, plus de 50 couples de jeunes ont suivi les cours de préparation au mariage durant les deux sessions de septembre.

Comme moyen de prendre contact avec les jeunes de la paroisse, on organise chaque mois des assemblées générales où sont conviés tous les jeunes de la paroisse. Ces séances comportent une partie récréative et une partie sérieuse et des centaines de jeunes s'y rendent chaque fois.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Dessins de fabriquer en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
1510, rue Drummond,

Tél.: L.A. 2152-2158 — MONTREAL
Case postale 268, Station "H"



Un groupe de jocistes de la section Saint-Pierre-Apôtre en train d'étudier leurs problèmes en compagnie de leur aumônier, le R.P. Groulx, O.M.I.

HOMMAGES
à la
J.O.C. CANADIENNE
à l'occasion
du 20^{ème} anniversaire
de sa
FONDATION



OMER DE SERRÉS Ltée

LA PAIX SOCIALE

favorisée par le
SERVICE DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE
du Ministère du Travail

Fondé en 1938, ce Service permet aux employeurs et aux employés de régler pacifiquement les griefs qui les opposent.

La confiance manifestée par les patrons et les ouvriers dans cette institution est manifestée par l'augmentation constante du nombre des conciliations et des arbitrages et par la diminution du nombre des grèves et des grévistes.

AINSI,
de 1940 à 1944, il y eut une moyenne de 20 conciliations par année; de 1945 à 1951, la moyenne fut portée à 303 conciliations par année.

De 1940 à 1944, on compta une moyenne de 5 arbitrages par année; de 1945 à 1951, la moyenne des arbitrages fut de 86 par année.

Les recours de plus en plus fréquents à la conciliation et à l'arbitrage eurent pour conséquence que, de 1945 à 1951, le nombre des grèves et des grévistes fut pratiquement réduit de moitié par rapport à 1940 - 1944.

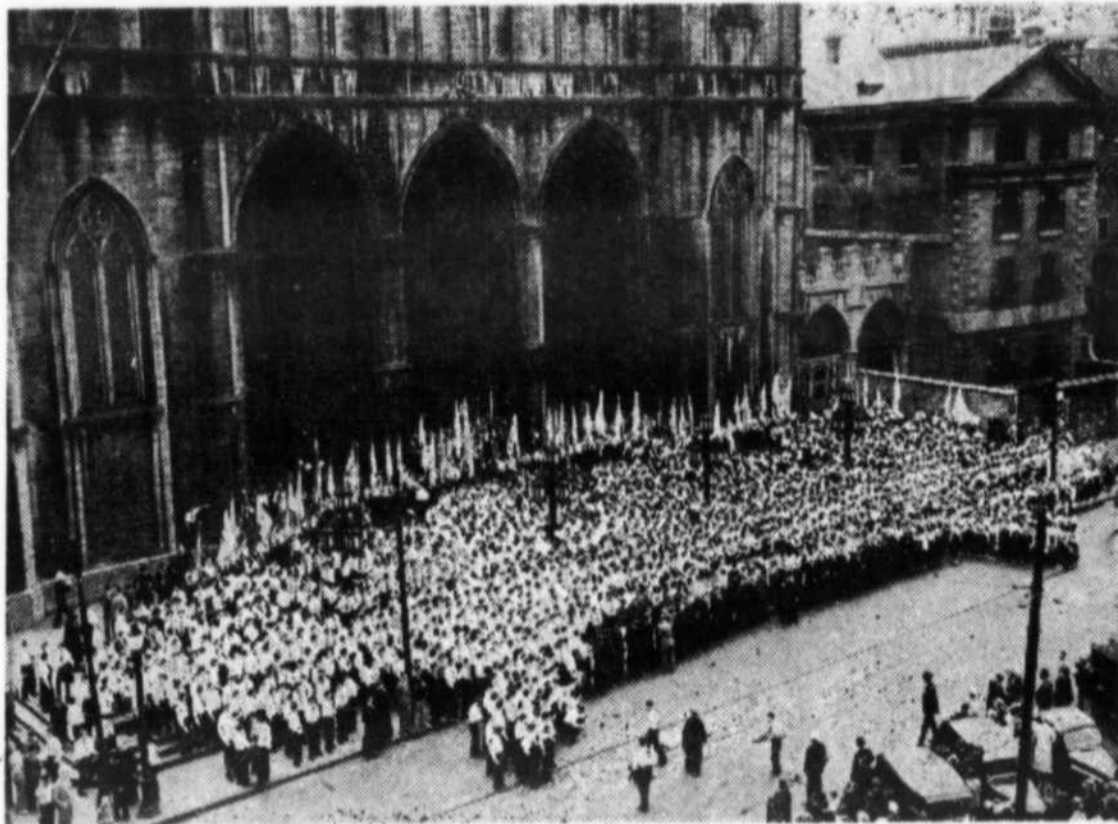
Ces chiffres honorent le mouvement ouvrier et le patronat de la province et manifestent avec éclat leur ferme volonté de maintenir la paix sur le Front industriel québécois.

**Le Ministère du Travail est
heureux de les en féliciter**

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

LA J.O.C. CANADIENNE

20 ans de luttes, de travail dont il



Le premier congrès jociste canadien en 1935, alors que plus de 5,000 jeunes travailleurs et travailleuses du Canada s'étaient réunis en l'église Notre-Dame.



Cette photo prise à l'occasion de la 1ère Semaine d'étude Internationale de la J.O.C. à Montréal, en 1947, groupe tous les membres étrangers du Bureau International de la J.O.C. 1ère rangée, de gauche à droite: Emille Arnould (Belgique); Ann Kelliher (Angleterre); Paule Roy, (France); Rosa Van Saelen (Belgique). Deuxième rangée: Father Mitchison (Angleterre); Jeff Deschuyffelaer (Belgique); Pat Keegan (Angleterre); Chanoine Cardijn; Chanoine Guérin. Troisième rangée: Claude Ravachol (France); Gaby Dismaz (France); Marcel Van De Wiele (Flandre); Marguerite Fievez, secrétaire du Chanoine Cardijn. Quatrième rangée: Arnold Wynants (Wallonie). N'apparaissent pas sur cette photo: Léopold Grenon et Angèle Chagnon, président et présidente de la J.O.C. et de la J.O.C.F. canadiennes.

Qu'est-ce que 20 ans dans la vie d'une société, d'un pays, de l'Eglise? La J.O.C. canadienne a 20 ans. Et ces 20 ans ont laissé leur empreinte dans l'histoire. C'est que notre anniversaire rappelle le départ définitif de l'Action Catholique spécialisée dans notre pays. L'honneur revient à la J.O.C. d'avoir été, chez-nous, le premier mouvement mandaté par la Hiérarchie, d'après les principes de Sa Sainteté Pie XI, le Pape de l'Action Catholique.

En effet, la J.O.C. canadienne, tout comme la J.O.C. Internationale, a fait ses preuves. Son histoire est écrite dans le coeur des milliers de jeunes travailleurs et travailleuses qui ont bénéficié de son action éducatrice et bienfaisante, qui avec elle, ont lutté pour le bonheur spirituel et temporel des individus des divers milieux, collaborant avec la Hiérarchie à la divine mission confiée à l'Eglise.

Voyons ensemble les diverses étapes de cette J.O.C. qui depuis 20 ans a groupé, seulement au Canada, 71,598 jeunes, tel que nous le révèlent des statistiques publiées au début de cette année jubilaire, et cela sans tenir compte des quelque 200,000 jeunes non inscrits influencés directement par la J.O.C. et ses services.

LA J.O.C. AU CANADA

Période préparatoire

Il y eut d'abord une période préliminaire d'expériences syndicales, puis ce fut le lancement définitif de la J.O.C. sous sa forme actuelle d'Action Catholique. C'est à Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, que revient le mérite de la naissance de la J.O.C. en notre pays. Dès 1926, il envoyait l'aumônier diocésain des syndicats catholiques, M. l'abbé Aimé Boileau, étudier les questions sociales ouvrières en Europe, avec mission spéciale de se renseigner de près sur le mouvement jociste que l'abbé Cardijn venait de lancer avec tant de succès. M. l'abbé Boileau, de retour à Montréal, en 1927, organisa un premier groupement paroissial. M. l'abbé Louis Lafortune fut chargé de continuer l'oeuvre commencée. Ces premiers groupes étaient très actifs; ils s'occupaient surtout des loisirs de leurs membres et des problèmes ouvriers en vue d'alimenter les syndicats ouvriers.

Lancement définitif

En l'année 1931, la J.O.C. allait prendre une orientation nouvelle et définitive. Le Rév. Père Henri Roy, O.M.I., fut le véritable fondateur de la J.O.C. canadienne. La première section de la J.O.C.F. débuta en mai 1931 dans la paroisse Saint-Alphonse Youville à Montréal. En novembre, le Père Roy groupait quelques jeunes ouvriers de la paroisse Saint-Pierre-Apôtre, et la première section masculine était fondée.

Le premier numéro du journal "La Jeune Ouvrière", qui deviendra bientôt "La Jeunesse Ouvrière", paraît en décembre 1931. On se réclame dès le début de la J.O.C. de Belgique: "Il n'y a qu'une seule J.O.C., celle de Cardijn." Son Excellence Mgr Gauthier voulant accélérer l'établissement du jocisme dans son diocèse envoie le Rév. Père Roy étudier sur place la J.O.C. belge. A son retour, au printemps de 1932, Son Excellence Mgr Gauthier le nomme aumônier de la J.O.C. pour le diocèse de Montréal. La J.O.C. canadienne lancée sous sa forme d'Action Catholique spécialisée, a définitivement vu le jour; elle va prendre désormais un essor irrésistible.

La première semaine d'étude jociste eut lieu à Montréal en 1932. Le comité fédéral de Montréal est choisi. Il est bientôt suivi des comités généraux, distincts pour les jeunes gens et les jeunes filles.

Après Montréal, le mouvement conquiert les diocèses de Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Saint-Hyacinthe, Nicolet, Rimouski, Chicoutimi, Saint-Jean, etc... Il compte aujourd'hui 27 fédérations réparties en 250 sections.

Congrès général

Le premier congrès jociste canadien eut lieu le 14 juillet 1935. Quelle révélation pour le public de Montréal et pour celui de tout le pays! Hier, rien, et aujourd'hui plus de 5,000 jeunes ouvriers et ouvrières venus de tous les coins de la



Ces photos furent prises lors du congrès du 10ème anniversaire. Celle du centre représente le défilé se rendant à l'Oratoire St-Joseph pour assister à la messe, le 10 juillet 1942. Les deux autres photos furent prises lors du jeu scénique du soir à l'Auditorium de Verdun. Le thème du jeu scénique était "Vers de nouveaux triomphes". Il remporta un succès extraordinaire.

Esclave de ses enfants

—Tu es prête, Maman?
—M. Dupré tourne autour de sa femme. Un peu inquiet, il répète sa question:
—Dis, Maman, tu es prête?
Car il l'appelle "Maman" — et pas seulement devant les enfants, comme il arrive joliment entre deux époux. Jusque dans les instants très courts d'une intimité de plus en plus rare, il a délaissé le "Lucie" de ces dernières années, le "Chérie" des premiers temps de leur mariage.

—Sortez sans moi, répond enfin Mme Dupré; j'ai tout le manteau de la Paulette à redoubler.

"Maman" s'étant plongée dans les profondeurs de la garde-robe, Louis Dupré, désolé, s'est préparé à sortir seul avec ses deux enfants. Mais, une idée saugrenue lui étant passée par la tête — et d'abord jeté à la hâte — et sans témoins — sur le tableau noir qui sert aux devoirs du soir de la petite, le texte d'un problème de sa façon:

Un problème

"Etant donné qu'une maman travaille 18 heures par jour, pour s'occuper exclusivement de ses deux enfants, calculez combien les journées devraient avoir d'heures si cette maman avait 6 enfants?"

Et c'est devant cette question, assez ahurissante, que Lucie Dupré s'est trouvée, nez à nez, quand, après un baiser donné à ses promeneurs, sur le pas de la porte, elle a réintégré volontairement le "baignoire" familial.

18 heures! 18 heures de travail! Mais quelle idée a donc traversé tout à coup la tête de Louis?

Pourtant, piquée de curiosité — et à seule fin de pouvoir démentir les choses. "Maman" s'est mise à faire l'inventaire horaire de sa besogne

LE MATIN

A 6 heures, le lever. Les différents gestes du matin, le feu, les souliers à cirer, les petits à habiller... Tiens, au fait, pourquoi Paulette qui a 10 ans ne s'habille-t-elle pas seule? Et pourquoi n'aide-t-elle pas Bernard, cinq ans à en faire autant?

... Le déjeuner, les rôties à beurrer, la saine pomme du matin à éplucher... Et tout à coup, "Maman" revoit Lilliane, sa nièce, une petite femme de cinq ans, qui cire les chaussures de toute la mai-



sonnée et qui met la table si adroitement...

8 heures. La Paulette à conduire en classe. Des "grandes" ont bien offert de la prendre au passage. Mais, sait-on jamais?

Bernard ne va pas encore à l'école. Toute la matinée, il tourne autour de "Maman".

—Maman, une ficelle!
—M'man, la roue de mon train est tombée!

Laissant là tout son travail, Lucie Dupré cherche la ficelle demandée, remet en place la roue qui ne tiendra pas plus de cinq minutes.

Les commissions, le ménage, la cuisine... C'est compliqué, la cuisine. Paulette n'aime pas la viande saignante. Bernard ne la mange que si elle a à peine vue le feu. De s'asseoir, vraiment, pendant le repas, il n'est pas question!

L'APRES-MIDI

Avec l'après-midi — à quelques nuances près dans le choix des besognes — l'activité fébrile du matin reprend. Ce

pauvre chéri de Bernard aime tellement changer de place au parc public, de jouet à la maison. Et lorsque Paulette revient de l'école, le souci tyrannique des devoirs du soir commence. Pas un mot qui n'ait été pensé par "Maman"; pas une ligne de leçon qu'elle n'ait elle-même dix fois rabâchée!

Aussi, après le souper, quand les enfants sont au lit, "Maman" trouve-t-elle enfin, non pas le temps de respirer, mais celui de coudre, raccommoder, laver et repasser pour eux. S'ils allaient prendre froid... ou n'avoir pas un tablier totalement net!...

ET LA SOIRÉE:

—Tu viens te coucher, Maman?

M. Dupré qui a lu, seul, en silence, un de ces livres dont il aimerait à parler avec elle — mais qu'elle est bien trop prise pour entr'ouvrir — M. Dupré interroge discrètement.

—Me coucher? Tu penses! La paire de chaussettes neuves de Paulette n'est pas finie. Et Louis monte, seul encore, tristement.

"Maman", c'est une maman, ou plutôt une esclave. Volontaire, il est vrai, mais installée à perpétuité dans cette vie de baignoire qu'elle s'est faite au service de ses enfants.

Elle n'est plus l'épouse.

Elle n'est pas non plus une vraie maman, malgré le travail de bête de somme qu'elle s'impose. Car l'amour ne demande pas que nous nous tuions au profit de nos enfants, mais que nous donnions équitablement, harmonieusement, à tous les chers nôtres, le meilleur de notre cœur.

A tous à la fois, la plupart du temps. Mais aussi, quelquefois, à l'un d'abord, puis à l'autre... Tel un cœur qui, toujours partagé, reste pourtant tout entier.

Coquet deux-pièces



5004

PATRON EN FRANÇAIS
C-5004

12-14-16-18 ans
36-38-40-42

PRIX: 50c

Taxe et port payé

Nous vous offrons ici un coquet petit deux-pièces que vous endoserez avec plaisir lors de votre prochain voyage.

Le collet châle à découpe originale est souligné par une piqûre que vous pourrez faire à la main avec de la soie contrastante si vous désirez y ajouter une note personnelle de même que sur les amples poches qui se rendent jusqu'aux pinces du dos.

Ce modèle fait de tissu jaune avec piqûres brunes sera tout à fait charmant, accompagné d'un beau sac en cuir repoussé avec souliers et gants assortis.

Un 14 ans requiert 3 vgs. 3/4 dans un tissu de 42" de largeur.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-5004, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ELEGANTE,
C. P. No 54,
Ville St-Laurent, Qué.

"Le
20e
siècle

aura

vu

le
miracle

de

la

J.O.C.

Puisse-t-il
y croire!"

Taches sur le bois verni

Vous avez renversé un vase à fleurs sur votre table vernie! L'eau sur le verni mat, forme auréole et laisse de vilaines taches.

Prenez un chiffon propre ou un buvard impeccable et tamponnez la tablette jusqu'à ce que le tissu ou le buvard aient bu toute l'eau répandue.

Mélangez un peu de pétrole avec du sel fin et frottez en cercle, légèrement.

Si vous avez eu le même accident sur une table polie, vous pouvez employer soit ce procédé, soit de l'eau de thé, au moyen de laquelle vous nettoyez légèrement le meuble abîmé.

LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Madeleine

BISCUITS A LA GUIMAUVE
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR

Nos spécialités

GATEAUX MAY WEST — CROQUETTES
PETITES TARTES

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Liée

ALFRED ALLARD
Président

MARCEL ALLARD
Gérant-général

235, Laurier O., Montréal.

Cr 2165

Votre tapis est souillé

Les mites aiment s'acharner sur les tapis, surtout quand ils sont tachés. Si vous y avez fait une tache de graisse, saupoudrez avec de la craie pulvérisée, posez dessus un papier propre et repassez avec un fer chaud. Changez le papier de place dès qu'il s'imprègne de graisse et renouvelez la poudre de craie.

L'opération finie, passez un chiffon imbibé d'eau bien salée sur toute la surface. Votre tapis sera remis à neuf.

Endroit idéal pour vacances et voyages de noces



Vous connaîtrez une

Atmosphère agréable, gaie,
Familiale...
Cuisine excellente.
Chambres spacieuses, eau courante.

Prix: \$4.50 par jour par personne — \$28.00 par semaine par personne
(ces prix comprennent la chambre et la pension)

PENSION LALONDE

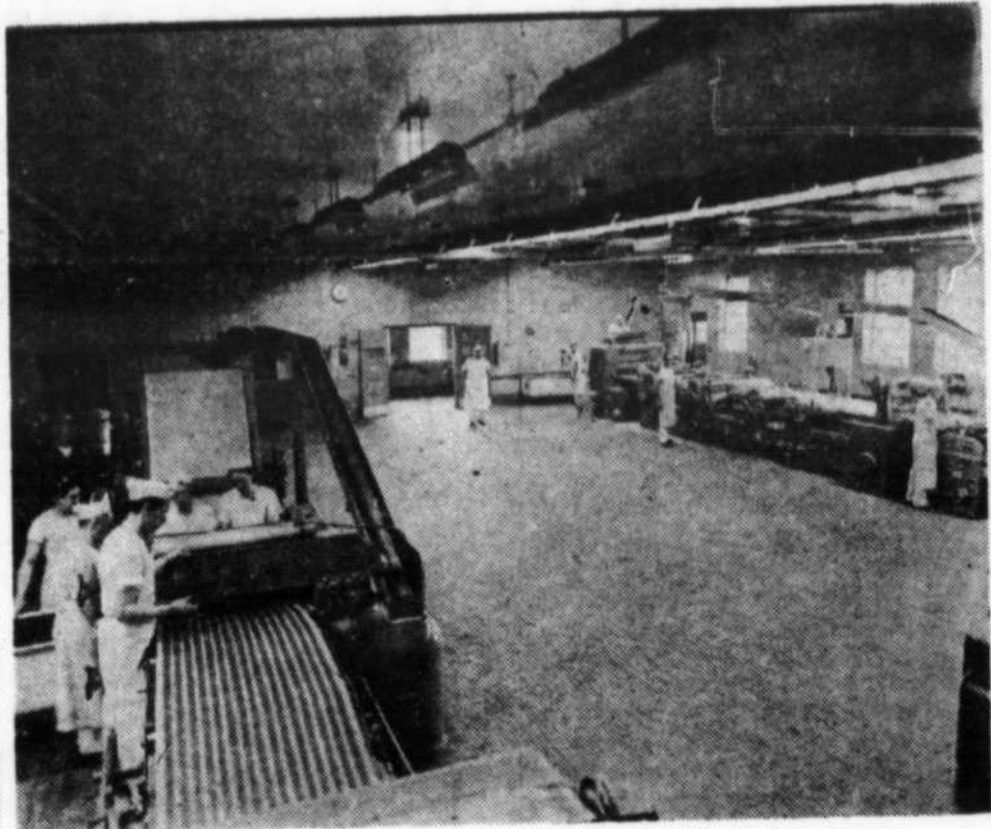
STE-AGATHE DES MONTS

Case postale 614

Tél: 749-J



Salle de la préparation des pâtes et malaxeurs



Machines à découper les pâtes et à imprimer les biscuits



La mise en sacs des papillottes

75,000 LIVRES DE B CHAQUE JOUR PAR DA FONDEE EN 1905, LA MAISON DA JOURD'HUI UNE DES MANUFACT MODERNES DU CANADA - ELLE

La maison David & Frères Limitée, fondée en 1905 par MM. Arsène et Raymond David, ne s'occupa tout d'abord que de la vente en gros de biscuits manufacturés à l'extérieur; ce n'est qu'en 1912

que les deux frères David construisirent leur première fabrique sur la rue Maisonneuve.

Après avoir occupé ce local jusqu'en 1922, ils s'établirent ensuite sur la rue Champlain dans le local occupé présentement, lequel a subi de nombreuses améliorations et transformations depuis.

UNE NOUVELLE MANUFACTURE

En 1928, les frères David vendaient leurs intérêts à un syndicat d'intérêts canadiens-français qui prit le nom de David et Frères Ltée; aujourd'hui, plus de 900 actionnaires détiennent les capitaux de la maison. M. De Gaspé Beaubien en est le président.

Depuis cette date, de nombreuses lignes ont été ajoutées à celles qui existaient déjà et la maison a grandement progressé; si bien qu'en 1949, on décidait de construire une manufacture outillée de la façon la plus moderne afin de satisfaire une clientèle de plus en plus nombreuse.

USINE MODERNE

Le nouvel édifice, situé au 5200, rue Hochelaga, à Mont-

réal, constitue, selon la revue *Architecture*, "un exemple frappant d'une construction qui a nécessité la solution parfaite de nombreux problèmes de génie".

A l'heure actuelle, l'édifice ne comporte dans sa majeure partie qu'un seul étage et il mesure 500 pieds de profondeur par 120 de largeur. Bien que de nombreuses fenêtres laissent entrer généreusement la lumière solaire, 900 fixtures fluorescentes doubles éclairent l'édifice.

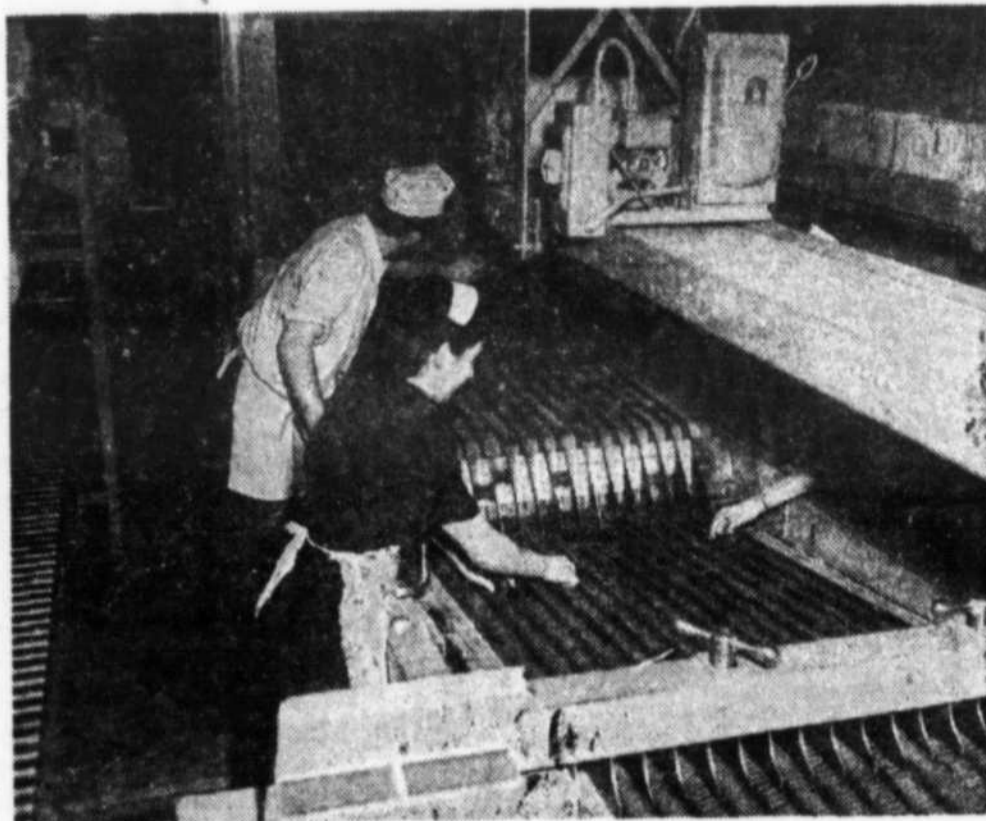
Cette manufacture sert aujourd'hui au mélange et à la cuisson des pâtes; les biscuits sont ensuite transportés à l'édifice de la rue Champlain où se font la finition et l'emballage.

VISITE DE L'USINE

La chambre des mélanges se trouve au rez-de-chaussée et contient, en plus de quatre silos d'une capacité de 100 sacs de farine chacun, quatre gros malaxeurs qui peuvent mélanger plus de 1,000 livres de pâte à la fois. Dans la salle de fermentation, se trouvent 10 bassins pouvant contenir, eux aussi, 1,000 livres de pâte pour biscuits soda chacun. Ces biscuits requièrent une attention toute spéciale.



Une des salles d'expédition



Salle des fours et de la cuisson des biscuits "David"

Salles des appareils à "corder" les biscuits pour la mise en boîte

BISCUITS PRODUITS DAVID & FRÈRES LTÉE

DAVID & FRÈRES POSSEDE AU-
TURES DE BISCUITS LES PLUS
EMPLOIE 475 EMPLOYES.

ans une longue pièce voi-
e, nous voyons tout d'abord
long tapis roulant sur le-
l est étendue la pâte qui
ance vers les découpeuses
omatiques qui donnent la
ne voulue aux biscuits.
viron 4 000 biscuits sont
si coupés à la minute;
fois coupés, ces biscuits
cheminent ensuite vers les
rs qui sont chauffés au

es biscuits prennent envi-
cinq minutes pour par-
rir toute la longueur des
rs; à la sortie, les biscuits
tinuent sur la bande rou-
te jusqu'au refroidisse-
nt préa'able à la mise en
te par une équipe de jeu-
filles et, à la pesée.

475 EMPLOYES
On nous informe que David
Frères Ltée cuisent actuel-
ment environ 75,000 livres
biscuits (sucrés ou soda)
e jour. Cette production et
distribution de ces biscuits
t assurées par une équipe
475 employés, dont 27 ven-
rs.

Cette production, vendue
s la province de Québec
s la proportion de 80 à 85
100, est distribuée par une
tte de 8 camions autour de
ntreal; les succursales

d'Ottawa et de Québec s'occu-
pent de la distribution dans
la province de l'Ontario, dans
le nord-est du Québec et du
Nouveau-Brunswick.

PROGRES DE L'INDUSTRIE

L'industrie des biscuits dans
la province de Québec est
l'une des plus importantes du
Canada. Alors que nous comp-
tons pour à peu près 30 p.
100 de la population totale,
notre province manufacture
plus de 50 p. 100 de tous les
biscuits sucrés fabriqués au
Canada et pour environ 35 p.
100 de la production totale.

La maison David & Frères
Ltée possède une production
variée: biscuits "sandwich",
à la gelée, au chocolat, à la
guimauve, des biscuits soda
et des papillottes.

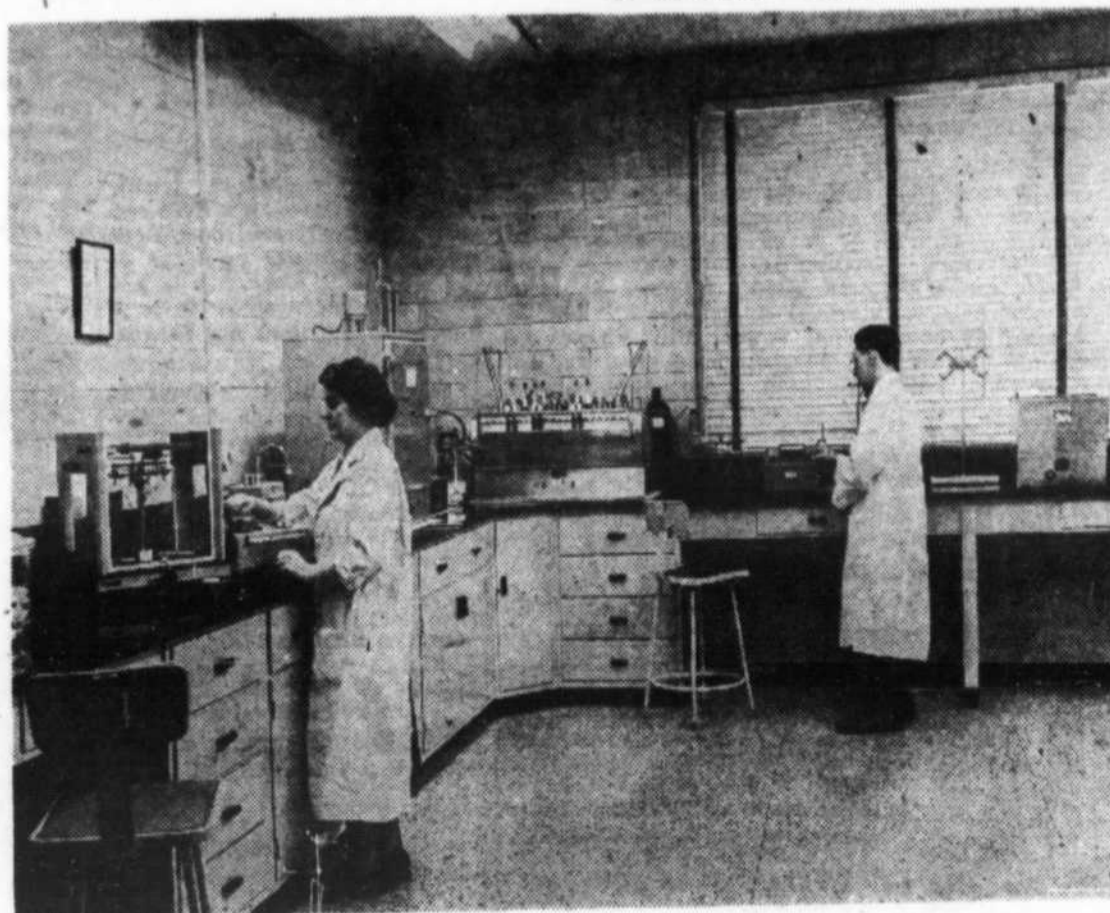
Bien que la vogue des bis-
cuits en vrac soit encore po-
pulaire, l'emballage en sac
de une livre gagne de plus en
plus la faveur des consomma-
teurs au point que 30 p. 100
de la production est mainte-
nant livrée en sacs transpa-
rents de 1 lb.

La maison David & Frères
a donc su adapter sa produc-
tion à la demande des consom-
mateurs et les dirigeants
de cette entreprise de chez

nous entendent bien poursui-
vre, par étapes, la rénovation
complète de leur manufactu-
re et de leur outillage de fa-
çon à faire de cette maison
l'une des mieux équipées dans
cette industrie.



Quelques-uns des cylindres à mouler
les biscuits "David"



Un coin du laboratoire de contrôle

LE COURRIER DE José

A seize ans, on a besoin de comprendre les nouveaux sentiments qui s'agitent en soi.

Chère José,

Ma grande fillette, à 16 ans, commence à m'inquiéter sérieusement. Elle ne songe qu'aux garçons et j'ai peur que ses études en souffrent. Déjà, elle exprime le désir de ne pas retourner à l'école, l'an prochain. Elle suit actuellement le cours de dixième année.

Son état d'esprit m'inquiète, mais je ne sais pas comment aborder la question. Elle se montre plus fuyante qu'auparavant. Je ne voudrais pas que les gens la jugent pire qu'elle est. Malgré sa tendance à s'occuper des garçons, elle est honnête. Elle me dit la vérité au sujet de ses rencontres, je puis les vérifier par ses frères et soeurs.

Quelle attitude me conseillez-vous avec ma fille?

Mère de six

On peut difficilement recommander ceci ou cela quand il s'agit de traiter avec une personne, fût-ce une grande fillette. Il faut tenir compte du caractère de l'intéressé. Seulement, je crois qu'on peut conseiller sans risque d'erreur, une attitude dégagée et de confiance. Votre fille ne doit jamais constater que vous manquez de confiance en elle. Sa manière d'agir, à son âge, est bien normale. L'autre sexe présente beaucoup d'intérêt pour les fillettes de seize ans, n'en soyez pas surprise.

Votre enfant a besoin qu'on l'aide à analyser les sentiments nouveaux qui s'imposent à elle. Elle doit connaître le pourquoi de l'attrait des sexes. Elle doit connaître ses dangers. Voilà le moment le mieux choisi pour parler de la vie à sa fille, quand on est une maman qui voit clair.

Vous la préserverez contre bien des dangers si vous lui expliquez son rôle de future maman. Si vous lui faites comprendre que l'homme qu'elle doit épouser existe déjà et qu'elle doit garder son cœur pour lui. Elle ne peut pas deviner toute seule que le bonheur de sa vie future dépend de l'intégrité de sa vie actuelle.

Ne blâmez pas surtout ses manières d'agir afin de ne provoquer aucun déséquilibre. Permettez-lui de recevoir des groupes à la maison, afin d'éviter qu'elle ne s'attache qu'à un seul garçon. Donnez-vous la peine de l'aider à préparer des petites réceptions, pour ses amis.

En un mot, que votre fille se rende bien compte que ses sentiments nouveaux ne la séparent pas de sa mère. Elle a infiniment plus besoin de vous aujourd'hui qu'hier.

Sincèrement votre amie,

José

Q.—Pouvez-vous me recommander un produit qui ferait disparaître les longs poils que j'ai sur les jambes. J'ai déjà fait usage de papier sablé, mais cela a été pire ensuite. Merci d'avance. Une lectrice assidue.

R.G. de Granby

R.—Le pharmacien pourrait vous recommander des produits inoffensifs, mais les poils repoussent ordinairement. Mieux vaudrait les blonder au peroxyde. Ils paraîtraient moins. Vous faites simplement des frictions avec du peroxyde pur.

Q.—Que signifie le prénom Eva?

Curieuse

R.—C'est un dérivé de Eve qui signifie : mère de l'humanité.

Q.—A quoi sert le vaccin que les enfants doivent recevoir obligatoirement avant l'entrée à l'école?

R.—C'est le vaccin contre la "picotte", de son vrai nom, la petite vérole. A cause de cette précaution, nous avons pratiquement vu disparaître cette mala-

die jadis fréquente chez nous et qui causait parfois des mortalités enfantines et laissait le plus souvent des marques très visibles sur la peau.

Q.—Quel jour tombera la fête de Pâques, l'an prochain?

Future mariée

R.—Ce sera le 5 avril.

Q.—Pourriez-vous me dire comment je devrai m'y prendre pour nettoyer moi-même de temps à autre, un manteau?

R.—C'est un manteau que je me suis acheté ce printemps, il est très pâle et se salit vite, surtout au bas des manches. J'ai déjà entendu parler de nettoyer avec du pain... Quel serait le procédé? Merci.

J'aime à vous lire

R.—Le nettoyage à la mie de pain est absolument inoffensif et pourrait retarder le nettoyage, et je ne vous recommanderais aucun autre procédé qui pourrait risquer d'abîmer un manteau. Pour nettoyer à la mie de pain, il faut tout simplement frotter les parties sales avec des morceaux de mie de pain frais.

La Centrale Jociste

Qu'est-elle? ... Que contient-elle? ... A quoi sert-elle? ...

La Centrale nationale de la J.O.C. est située à 1019, rue Saint-Denis, à Montréal. Elle comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée et trois étages.

Le sous-sol est occupé par les Editions Ouvrières, un important service de la J.O.C., qui aide la classe ouvrière par la diffusion des livres qui la concernent tout particulièrement.

LE PERSONNEL

Le personnel des Editions Ouvrières comprend un gérant, Maurice Bouchard, ancien président national du mouvement, et deux employées, Mlles Blanche Lepage, responsable nationale du Service de Préparation au Mariage, et Eliane Crépeau.

Le personnel de la J.O.C.F. comprend quatre dirigeantes: Mlles Angèle Chagnon, présidente; Monique Routhier, secrétaire; Jacqueline Chabot, trésorière; Majella Beauregard, propagandiste, et une employée, Marthe Bennett.

A la J.O.C., le personnel est formé du président: Emile Nault; du secrétaire, Jacques Champagne, (également Resp. du S.P.M.); du trésorier, Jean-Paul Hétu, et d'une employée, Louise Perreault.

Nous avons trois aumôniers nationaux: Le Rév. Père Pierre-Paul Asselin, O.M.I., aumônier national; le Rév. Père Léopold Godbout, O.M.I., adjoint à la J.O.C., et le Rév. Père P. Chamard, O.M.I., pour le S.P.M.

A LA CENTRALE, ON EST "CHEZ-SOI"

"La Centrale", c'est un mot qui est bien cher au cœur de chaque jociste, car c'est le cœur de la J.O.C. canadienne, c'est de là que partent toutes les publications, toutes les directives, (préalablement décidées par le Conseil National), tout en respectant l'initiative des sections et fédérations. A la Centrale, tout le monde est chez-soi, tout le monde se sent à l'aise, dans ce bel esprit de fraternité jociste, ouvrière, qui est une marque caractéristique de la J.O.C.

Au berceau ...

(Suite de la page 9)

pour coucher dans cette famille qui compte les premiers dirigeants jocistes de St-Pierre, dont René qui fut le premier président de la section et le porteur de la première carte de membre de la J.O.C., qu'il est encore fier de montrer.

Son frère, Roger, aujourd'hui en charge de l'équipe des sollicitateurs d'abonnements du Front Ouvrier, fut le premier secrétaire de la section; un autre membre de la famille, Roland Sarrazin, faisait aussi partie de cette première équipe.

René Sarrazin possède entre ses mains, des pièces que devront consulter les historiens futurs de la J.O.C., au Canada, dont un télégramme du R. P. Roy, en provenance de Rome et qui se lit comme suit:

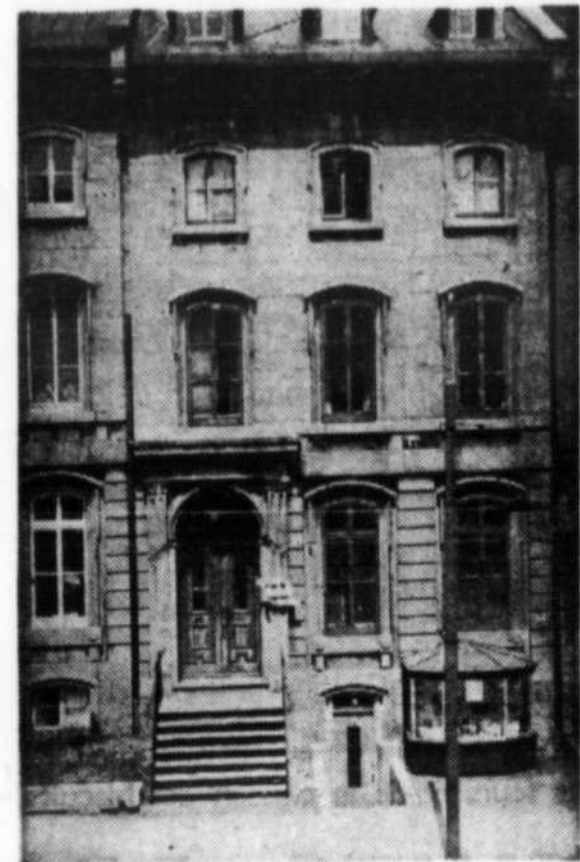
UN TELEGRAMME

Rome, 24 fév. 1952
Audience privée. Bénédiction privilégiée aux jocistes.

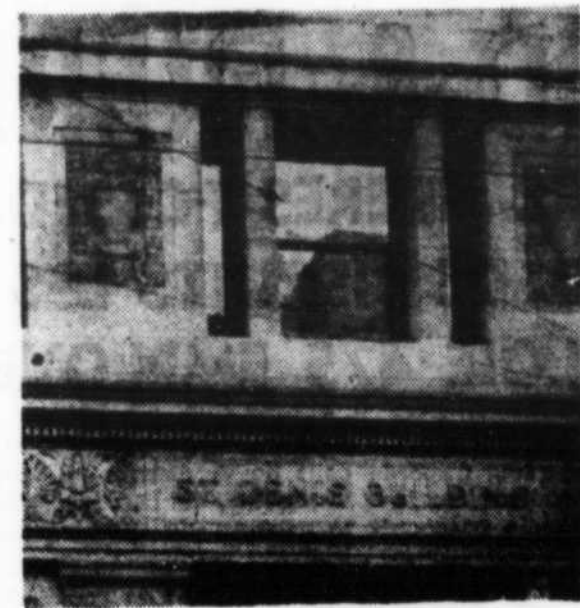
ROY

Ce télégramme envoyait la première bénédiction du Saint-Père aux jocistes canadiens.

La famille Sarrazin possède aussi de nombreuses lettres écrites



La Centrale actuelle de la J.O.C. au 1019 Saint-Denis, occupée depuis le 31 août 1950.



La première centrale: un modeste bureau, dans l'édifice Saint-Denis, rue Sainte-Catherine.

de la main du R. P. Roy, fondateur de la J.O.C. canadienne et dans lesquelles il exprime ses sentiments, ses principes et les plans d'action qu'il entendait développer. On y trouvera, entre autres, une copie d'une lettre adressée à

Son Exc. Mgr Gauthier, relativement aux relations devant exister entre les mouvements de la J.O.C. et les jeunes gens des autres classes, les commis de banque, les commis de bureau ainsi qu'avec les mouvements syndicaux.



La grande Centrale jociste, au 1037, rue Saint-Denis, chère au cœur de tous les anciens et siège des services sociaux de la J.O.C. jusqu'en 1950.

annonces classifiées

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél.: TU. 2839
Ex-dirigeant Jociste

EXTRA! EXTRA!
Faites disparaître vos rides en quelques jours, employez RIDEX \$1.25, commande C.O.D. acceptée.
Produits Modernes
444 Bruno, Drummondville

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

Grand salon-double, ensoleillé, semi-meublé, maison privée. Après 6 hres, CL. 4502. 2571, rue Leclaire.

E... ET SON HISTOIRE

faut rendre le mérite aux J. T. !

province et même de l'étranger représenter tous les jeunes de la classe ouvrière pour proclamer leurs aspirations et leur idéal et cela à l'heure même où échouait l'organisation communiste qui fomentait le trouble dans la classe ouvrière. La J.O.C. était une force, une puissance avec laquelle il fallait désormais compter. Au lendemain de ce congrès, M. Omer Héroux écrivait dans "Le Devoir": "Depuis le congrès eucharistique de 1910, il n'y a rien eu de plus beau, ni qui autorise de plus hautes espérances."

En l'année 1936, qui marquait l'anniversaire de ce premier congrès général, Mgr Chartier bénissait l'édifice de la première centrale jociste nationale. A cette occasion, la J.O.C. lançait définitivement son programme d'aide aux désemparés. Donnant suite à toute une année de travail en ce sens, tout un réseau de services sociaux est noué pour venir en aide aux jeunes malheureux de toutes catégories: un abri de nuit pour les sans-abri, les services des cours judiciaires (Cour juvénile, Cour de recorder et de police) aide aux prisonniers, tutelle jociste, bureau de placement. Au plus fort de la crise économique, la J.O.C. ne craint pas de s'occuper de toutes les misères et de se dépenser sans compter pour le relèvement des désemparés.

Le congrès des cent mariages

Qui n'a pas entendu parler de l'inoubliable congrès de 1939 où fut proclamé la *glorification du mariage chrétien* par l'émouvante cérémonie des 105 mariages. Ce congrès fut l'aboutissement et le couronnement d'une longue année d'études, dans toutes les sections jocistes, de l'immortelle encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur le mariage chrétien. La messe et la bénédiction des 105 nouveaux couples de mariés, se déroulèrent au Stadium en présence d'une foule nombreuse. L'émotion et l'enthousiasme étaient à leur comble. Par la fête de l'après-midi à l'île Sainte-Hélène, c'était la *glorification de la famille*; et par le grand jeu scénique du soir, au Stadium, la J.O.C. voulut *glorifier le travail*, démontrant la part qu'elle avait à faire dans la construction de la Cité nouvelle, "Bâtie par le labeur, les souffrances de chacun et de tous, vers laquelle se dirigent triomphalement les nouveaux mariés du matin pour habiter les vrais foyers que leur a préparés la J.O.C." Le cinéma fit faire le tour du monde à cet événement unique et plus de 150 journaux au Canada et aux Etats-Unis publièrent de longs reportages, tous remplis de respect et d'admiration.

En 1942, le 10ème anniversaire

On le célèbre dans l'enthousiasme. Le 19 juillet, la messe à l'Oratoire Saint-Joseph présentait un spectacle extraordinaire. La parade paraissait ne plus vouloir se terminer. La fête champêtre de l'après-midi fut remplie de joie, d'enthousiasme. "Vers de nouveaux triomphes", nous dit le grand jeu scénique du soir, à l'Auditorium de Verdun. Une foule colossale s'y pressait, émue, attentive, délirante, en un mot comblée en face du jeu scénique si extraordinaire qui y fut joué de main de maître.

Cette même année, outre le congrès de Montréal, cinq autres grands congrès eurent lieu dans les différentes régions de Chicoutimi, Québec, Sherbrooke, Valleyfield et Saint-Jean. Dans ces diverses manifestations, une impression de force, d'organisation et de convictions solides se dégageait de ces masses de jeunes travailleurs prônant avec cran et assurance leurs désirs, leurs réalisations et leur ferme détermination de lutter jusqu'au bout pour le bonheur des jeunes ouvriers qui vivent avec eux. De tels succès ne peuvent s'oublier et les jocistes, les jeunes de 1942, garderont toujours vivace en leur coeur le souvenir du Congrès du 10ème anniversaire.

L'année suivante, soit 1943, était marquée par le grand Pèlerinage des démobilisés au Cap-de-la-Madeleine. Ce pèlerinage clôturait la grande semaine nationale de la J.O.C. en faveur de la réhabilitation des soldats.

15ème anniversaire

Et puis, c'est 1947 et le 15ème ! Il fut marqué par la 1ère conférence internationale de la J.O.C. à laquelle 42 pays furent représentés. Cette conférence, on le sait, fut rendue possible en ces années d'après guerre, grâce à l'aide canadienne aux pays d'Europe. Pour la première fois dans l'histoire du monde du travail, la jeunesse ouvrière de 42 pays venant des cinq continents se réunissait en Congrès pour étudier ses problèmes et leur trouver des solutions. La Jeunesse Ouvrière Chrétienne forme maintenant autour du globe une immense chaîne de fraternité, d'entraide, de coopération. La Jeunesse Ouvrière, consciente de sa responsabilité dans le monde de demain, réclama sa place et son travail, pour bâtir un monde meilleur. "Dans un monde bouleversé, une jeunesse construit !" Tel était le thème de cette année jubilaire, de ces manifestations qui furent un hommage au Christ Ouvrier, un triomphe pour l'Eglise, une gloire pour le pays et une victoire pour la jeunesse travailleuse du monde.

La Conférence Internationale qui se tint du 23 au 28 juin se termina par le Congrès Mondial, le 29 juin, au Stade Molson. En plus des délégués à la Semaine d'Etude Internationale, y assistaient tous les chefs jocistes canadiens ainsi que

(Suite à la page 24)



On voit ici quelques-uns des délégués canadiens à la Conférence internationale de la J.O.C. en septembre 1950, à Braine l'Alleud, Belgique. Première rangée, Yvon Lacaille, propagandiste fédéral de Sherbrooke; Gracia Brassard, qui était alors présidente fédérale de Chicoutimi; Hélène Poisson, présidente fédérale de Joliette; Jeanne Turcotte, alors présidente fédérale de Sherbrooke, et Angèle Chagnon, présidente nationale de la J.O.C. canadienne. A l'arrière, Jacques Thomassin, ex-président fédéral de Shawinigan, le R. P. Victor-M. Villeneuve, ex-aumônier national de la J.O.C.; Maurice Bouchard, ex-président national de la J.O.C.; Son Exc. Mgr Baudoux, évêque de Prince-Albert; le R. P. Léopold Godbout, aumônier national adjoint de la J.O.C.; Roch Bergeron, dirigeant diocésain de Chicoutimi; Léonce Dallaire, président fédéral du Lac-Saint-Jean; Roméo Maioni, responsable national du Y.C.W. (Young Christian Worker) et M. l'abbé Léon Drapeau, aumônier diocésain de Sherbrooke. N'apparaît pas sur cette photo, Emile Nault, président national de la J.O.C. qui était aussi présent à cette conférence.



Le 20 août 1951, la J.O.C. avait l'insigne honneur de recevoir, à sa Centrale, rue St-Denis, la visite de Mgr Montini, substitut à la Secrétairerie d'Etat du Vatican, Mgr Montini apportait à la J.O.C. un message spécial de Sa Sainteté Pie XII. On remarque sur la photo, entre autres, Mgr Montini, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué Apostolique, S. Exc. Mgr P. E. Léger, archevêque de Montréal, accompagnés d'un groupe d'aumôniers et de dirigeants nationaux de la J.O.C. et de la L.O.C.



Les jocistes en journée d'études

PLUS DE 60 GROUPES DANS LA JEUNE J.O.C.

Les jeunes de 14-15-16 ans sont l'avenir —
Ce que la J.O.C. fait pour eux

Eh! oui, ils sont l'avenir! Et pourtant combien on les délaisse ces jeunes de 14-15-16 ans. Pour tant, ils sont l'avenir! Et à l'âge où ils ont le plus besoin d'orientation, de compréhension, on les laisse seuls se débrouiller avec leurs problèmes, leur personnalité qui s'éveille à la vie.

Ils sortent de l'école, pleins d'ardeur, confiants dans la vie qui s'ouvre devant eux, souriants à la liberté rêvée depuis si longtemps, heureux de pouvoir toucher matériellement le fruit de leur travail. Ils ont encore tout frais à la mémoire les principes (parfois plus ou moins assimilés) qu'on leur a, depuis des années, enseignés et répétés. C'est l'entrée au travail. Mais quelle déception: la vie qu'on s'était imaginée belle, les gens qu'on croyait trouver aimables et serviables, l'idéal qu'on s'était fait, tout ça n'était donc que rêves! Mais qu'est-ce donc que la vie? l'amour? la religion? Dans tout cela, comment dois-je agir? A l'école, on m'enseignait telle et telle chose... Pourtant ici, au travail mes compagnons plus âgés agissent de telle et telle autre manière? Où est la vérité?...

Voilà tout le problème. Il est immense ce problème quand on songe qu'à chaque année, dans notre pays seulement, plus de 50,000 jeunes quittent l'école pour entrer au travail. Ils entrent dans la vie réelle,



Voici un groupe de jeunes jocistes de Cornwall, dans la fédération d'Alexandria, Ontario. Cette photo fut prise le 27 avril dernier alors qu'un groupe de jeunes jocistes visitaient la Centrale jociste. Les dirigeantes nationales accompagnaient le groupe ainsi que 2 dirigeantes locales de la section La Nativité de Cornwall.

Avenir préparé... Bonheur assuré

C'est le thème sous lequel la J.O.C.F. en 1948 lançait son Service de Préparation à l'Avenir pour les Jeunes Travailleuses. Tout le monde connaissait déjà le Service de Préparation au Mariage qui fait tant de bien parmi les jeunes se préparant à fonder un foyer. Mais la vocation future de chaque jeune travailleuse exige non seulement une préparation immédiate, mais aussi une préparation éloignée. C'est à cette préparation si importante que les Cours du Service de Préparation à l'Avenir veulent aider. Les cours se divisent comme suit:

- La Situation actuelle des jeunes travailleuses
- Aimer de tout son coeur
- La vocation
- La psychologie
- Les fréquentations
- Hygiène et anatomie
- La pureté
- Femme de maison dépareillée
- Les métiers féminins
- La mission de la femme: La maternité
- Notre rôle dans la société.

Les Cours du Service de Préparation à l'Avenir sont un des moyens que la J.O.C., attentive à dépister les problèmes des jeunes, a utilisés. Ils ont depuis ces dernières années fait du beau travail. On sait que par exemple plus de 5,000 jeunes travailleuses ont bénéficié de ce service qui est maintenant organisé dans les diverses fédérations de St-Hyacinthe,

Meilleurs voeux à la J.O.C.
pour son 20ième anniversaire

J. P. MORIN ENRG.

Entrepreneurs généraux — Contracteurs

Spécialité

Edifices publics — Construction en béton

528 Notre-Dame

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick, Cadillac, G.M.C.

THREE RIVERS CHEVROLET

Motor Sales Limited

155, Champflour

Trois-Rivières

Hommages à la J.O.C.

de

MASSICOTTE & ARCAND Enrg.

Atelier mécanique

Machine shop

Ouvrage général

General machine work

Ouvrage d'après contrat

Work made under contract

Marine Work

81, rue Rocheleau

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

La première section de J.O.C. masculine vient de débiter à Moncton, plus précisément à St-Thomas de Memramcook!

La J.O.C. Féminine existe dans cette région depuis 1944. Le Service de Préparation au Mariage y est organisé, ainsi que les services de Loisirs, Bibliothèque et le service des Malades.

Savez-vous que...

Le premier bébé à naître d'un des 105 mariages de 1939 était l'enfant de M. et Mme Gaston Bouchard (Lucienne Morin), de Cornwall, Ont. M. Bouchard fut le premier président de la fédération de Cornwall qui fut érigée dès les débuts de la J.O.C. Les Services de préparation au mariage et à l'avenir y sont organisés et la jeune J.O.C. y est très vivante.

sans préparation suffisante et se laissent vite influencer par le courant de matérialisme qui baigne nos milieux de travail.

En réponse à la détresse de ces milliers de jeunes de 14-17 ans qui doivent affronter la vie de l'usine, du bureau, du magasin, la Jeune J.O.C. apporte la chaleur de son amitié, de sa fraternité, de sa joie. Elle veut que chaque jeune aille puiser auprès d'elle, la force, les conseils, la compréhension, l'amitié nécessaires pour se bien préparer à son rôle futur.

La Jeune J.O.C. est maintenant organisée dans la plupart des fédérations et compte plus de 60 groupes locaux. Elle est bien vivante et possède l'ardeur, l'enthousiasme et la générosité de cet âge.

Du côté de la J.O.C. masculine, les premières expériences sont tentées cette année, nous ne doutons pas qu'elles apporteront de bons résultats, car elles répondent également à un problème très aigu.

Enveloppe Internationale, Limitée

Techniciens et fabricants d'enveloppes et de sacs en quantités de 25,000 et plus

1950, ave. Claremont

Montréal, N.D.G.

WALnut: 1137

Félicitations et meilleurs voeux à la J.O.C.

de la

VITRERIE ROYALE ENRG.

Paul GAGNON, prop.

Spécialité: Devantures de magasin

775, rue St-Roch

Trois-Rivières

Tél: Bureau, 2313-R — Résidence, 2313-R

L'épargne chez les jeunes travailleurs

L'enquête de la J.O.C. au sujet de l'épargne. - Le problème et sa solution.

Depuis ses débuts, la J.O.C. s'est préoccupée du problème de l'épargne chez les jeunes travailleurs. Dès 1933, elle organisait un service d'épargne dans toutes ses sections en collaboration avec les caisses populaires là où elles existaient ou bien avec l'une ou l'autre des succursales de nos grandes banques.

L'ENQUETE

En 1947, devant le gaspillage croissant des jeunes, la J.O.C. résolut d'aller au fond du problème. Elle conduisit une enquête détaillée auprès de 480 jeunes travailleurs des principaux centres de la province. Le résultat fut effarant. Voici les grandes lignes de cette enquête:

1—48.5% des jeunes n'avaient pas d'épargne;

2—45% avaient des épargnes dont 34% moins de \$100.00;

3—20% seulement faisaient leur budget;

30% épargnaient régulièrement;

5—20% accordaient à leurs petites dépenses au moins le tiers de leur salaire; comme le salaire moyen à cette date, pour les jeunes de 15 à 25 ans, était de seulement \$26.00 par semaine, c'est dire que le jeune travailleur con-

sacrait plus de \$5.00 par semaine pour des récréations.

ESSAI DE SOLUTION

Devant ce fait, la J.O.C. s'émou et elle essaya d'y remédier par divers moyens. A Saint-Joseph d'Alma, à Shawinigan, à Magog, à Sherbrooke, un peu partout, on mit sur pied des caisses d'épargne qui ont réussi à faire épargner des centaines de mille dollars.

Plusieurs sections ont vite transformé leur caisse d'épargne en Caisse d'Établissement. St-Joseph d'Alma a donné un exemple qui a été suivi par plusieurs centres du diocèse de Chicoutimi. Ces caisses d'établissement ne permettent pas le retrait des dépôts avant le mariage ou seulement pour des raisons jugées très graves par le bureau de direction.

ON CONSTRUIT DES MAISONS

Grâce à ces caisses d'établissement, une cinquantaine de jeunes travailleurs de Saint-Joseph d'Alma ont pu à date entrer dans leur maison bien à eux le jour de leur mariage.

Quelques mois après l'enquête dont nous avons parlé plus haut, la J.O.C. lançait aussi son service du Budget de la jeunesse qu'elle diffuse par toute la province depuis cinq ans. Chaque année, des milliers de jeunes apprennent ainsi à tenir leur budget; c'est



Deux jeunes travailleurs de Saint-Joseph d'Alma faisant leur dépôt au trésorier de la Caisse d'Établissement. Cette caisse a fait épargner \$98,000 depuis huit ans.

surtout par cet instrument que les jocistes espèrent inculquer à la jeunesse travailleuse le sens de l'épargne et éviter par là bien des difficultés et des peines de toutes sortes, aux familles ouvrières de demain.

Un témoignage jociste

C'est avec joie que je saisis l'occasion de rendre témoignage à la J.O.C. pour tout ce qu'elle m'a donné.

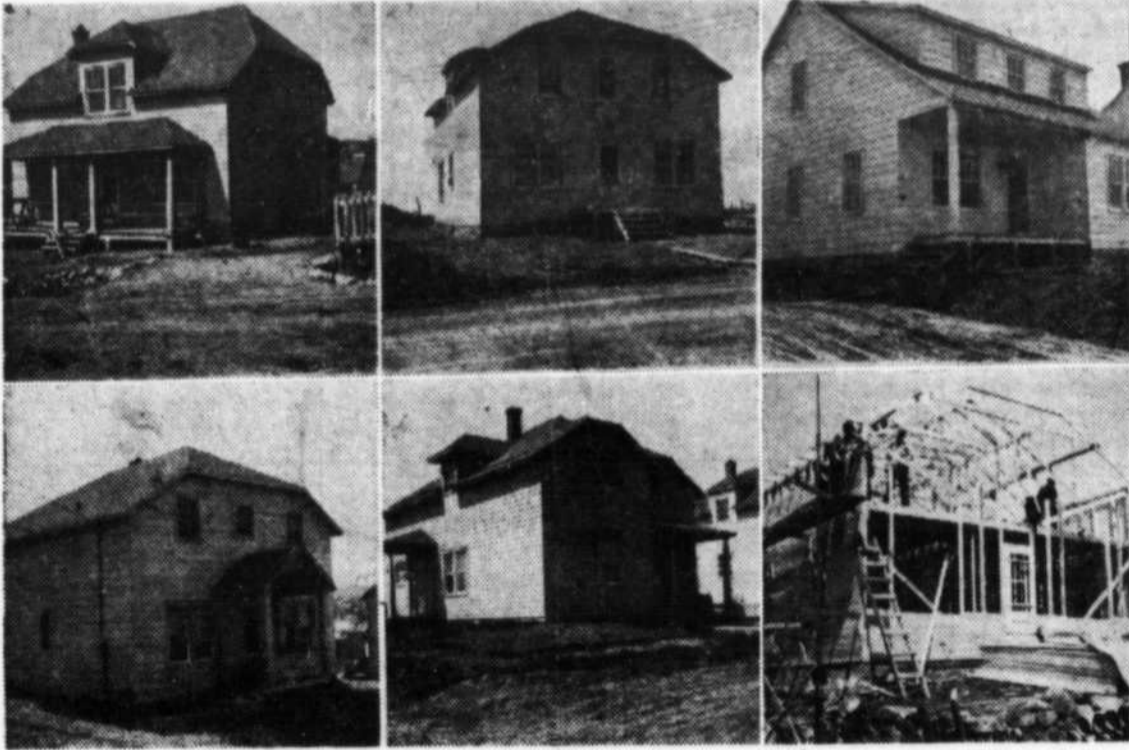
Je suis entré dans la J.O.C. à l'âge de 18 ans et les dix années que j'ai consacrées au service de la classe ouvrière m'ont été largement payées de retour.

J'attribue en grande partie mon bonheur familial et le succès matériel à cette orientation et cette formation prises à la J.O.C.

Hommage à la J.O.C., Boussole de la jeunesse ouvrière!

On sait que Raymond Langlois après avoir été chef de la circulation du Front Ouvrier jusqu'en 1951, est aujourd'hui directeur adjoint de la Société d'orientation et de réhabilitation. Raymond fut trésorier national de la J.O.C. de 1941 à 1944.

(La Rédaction)



FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire
1344 Cherbrooke E.
Giffard : 3309

J.-A. PIGEON Enrg.

Ubal et Albert Pigeon, prop.

VALISES — SACOCHES et
ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slater" pour hommes
Cordonnerie moderne

68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 2-3424

Quelques-unes des 48 maisons construites par la Coopérative d'Habitation Mon Chez-Moi grâce à l'épargne organisée systématiquement chez les jeunes travailleurs au moyen de la Caisse d'Établissement de Saint-Joseph d'Alma.

COUPON

Escompte aux L.O.C.

MEUBLES

ou articles de maison
NEUFS OU USAGES

Les Enchères Cherrier
(Charles et Gaston Sylvain)
UN: 6-4797—967 St-Antoine

AUJOURD'HUI

devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

Tél: AM 3698

**Hommages
et
meilleurs vœux de succès
à la J.O.C.
à l'occasion de son 20ième
anniversaire**

**L'Union Régionale des
Caisses Populaires Desjardins**

Trois-Rivières

LA J.O.C. A SES MARTYRS

Les premiers dirigeants jocistes: Fernand Tonnet et Paul Garcet sont morts dans des camps de concentration nazi. - Seul survit du trio des fondateurs laïcs, Jacques Meert.

C'est le R. P. Cyprien Nayberg, un bénédictin de l'abbaye de Maredsous et qui fut le compagnon de captivité de Fernand Tonnet et de Paul Garcet dans les camps de concentration qui a relaté, après sa libération, les derniers moments de deux des fondateurs laïcs de la J.O.C. de Belgique. Il est à rappeler que Mgr Cardijn fut lui-même interné par les Allemands.

LE REÇIT

Voici, tel que raconté par le P. Nayberg, le récit des derniers moments de Fernand Tonnet et de Paul Garcet, victimes de la barbarie de la guerre:

A Bayreuth et à Dachau, les Nazis placèrent Tonnet et Garcet dans la catégorie des N.N. ("Nacht und Nebel", "nuit et brouillard"). Les prisonniers de cette catégorie n'avaient pas le droit de communiquer avec l'extérieur. On ne les faisait jamais travailler au dehors de la prison ou du camp de concentration, même pas quand les Nazis eurent un

d'oeuvre pour déblayer les ruines de Munich et dépêchèrent un grand nombre de prisonniers de Dachau pour aider au déblaiement. Les Nazis considéraient les prisonniers N.N. comme "morts".

Fernand Tonnet et Paul Garcet restèrent tous deux apôtres et propagandistes de leurs idées jusqu'à la mort après un long affamement et de grandes souffrances. Garcet est mort le 28 janvier 1945 et Tonnet, le 7 février 1945. Ces deux amis d'enfance devinrent des collègues à la direction du mouvement jociste et d'autres oeuvres catholiques plus tard. Paul Garcet était un homme de haute taille, au sourire amical envers tous et toujours de belle humeur; sa bonté rayonnante et sa grande patience eurent pour effet de maintenir élevé le moral de ceux qui vivaient dans son entourage. A Dachau, raconte le Père Neybergh, il se trouva en termes particulièrement amicaux avec un groupe de communistes français: "Comment se fâcher avec un homme comme lui?" avoua un jour un communiste belge. La première chose dont Paul Garcet cherchait à s'enquérir au sujet d'un compagnon de prison, c'était le nom de sa femme. Il avait une mémoire formidable de ces détails.

Quand il voyait quelqu'un à l'air déprimé et triste, il lui disait: "Allons, ne broie pas du noir. Veux-tu revoir un jour Elise? Elle n'aimerait pas à voir l'air que tu fais là!" Il savait aussi l'anniversaire de mariage d'un grand nombre de ses confrères de prison et les surprenait agréablement par ses félicitations opportunes. Il pensait à la famille de chacun. Bien entendu la première place en son coeur allait à sa femme, Jeanne Partous, ancienne dirigeante de la J.O.C.F., et à ses trois enfants. Il disait chaque jour sa prière avec leur portrait en ses mains. Ses derniers mots, avant de mourir, furent: "Allez et dites-lui que j'offre ma vie pour elle et nos enfants et pour le bonheur de leur corps et de leur âme."

Différente, fut l'influence de Fernand Tonnet, mais non moins profonde que celle de Paul Garcet. Ses compagnons de détention l'appelaient "le prêtre laïc". A l'heure de la promenade quotidienne de trente minutes dans la cour de la prison de Bayreuth, il débitait des discours bien préparés. Les prisonniers devaient marcher en rang de trois de sorte que son "auditoire" se limitait à huit prisonniers: son compagnon de droite et celui de gauche et les prisonniers du rang avant et du rang arrière. Tous étaient avides de l'entendre et de trouver une force nouvelle dans sa parole. "Nous vivions dans le sous-sol, peut-être au rez-de-chaussée", a déclaré l'un des prisonniers au Père Neybergh, "mais il nous a fait monter plus haut." Tonnet leur parlait du passé, les entretenait de projets d'avenir et de livres qu'il avait lus, mais surtout du rôle de la jeunesse dans l'édification d'un monde meilleur. A Bayreuth, cependant, il gardait le silence seulement une fois à tous les quinze jours durant la promenade quotidienne, le jour où il lui était permis d'entendre la messe et de communier.

Certes la vie était dure à Bayreuth. Mais ce fut un enfer à Dachau où Tonnet et Garcet furent conduits le 6 décembre 1944. Couvert de tumeurs et de furoncles, transi de fièvre, le menton et la bouche enflammés, Fernand Tonnet ne pouvait plus tenir ses entretiens quotidiens. Il n'était plus possible non plus d'entendre la messe et de communier. De temps à autre, cependant, il réussit à



Paul Garcet et Fernand Tonnet, deux des fondateurs de la J.O.C. en Belgique, morts au camp de Dachau, en Allemagne, durant la guerre.

Le témoignage de Laurette Larivière

Loin de moi la pensée d'écrire un mot dans le but d'impressionner ou d'épater les jocistes actuels. Je voudrais que mon témoignage soit vrai, tout ce qu'il y a de plus vrai. C'est difficile, cependant, il faut me reporter tellement loin en arrière, alors que ma vie n'avait pas subi l'influence jociste, pour savoir comment la J.O.C. l'a marquée.

Je me souviens avec quelle humiliation j'avais pénétré pour la première fois dans la manufacture de chaussures qui venait de m'employer. J'avais honte. Je n'aurais pas voulu que mes anciennes compagnes de classe le sachent. Quand j'étais forcée de le dire, je le faisais discrètement. Je n'appréciais que les amies qui n'étaient pas trop ouvrières. Elles ne venaient pas trop chez moi. En résumé, la pensée d'être ouvrière m'écrasait, me révoltait. . . .

Et la J.O.C. est venue. Elle a mis de la fierté là où la révolte germait. J'aurais fort probablement renié ma classe sociale aujourd'hui si la J.O.C. ne m'en avait pas donné la fierté, en m'en montrant les richesses profondes. Je me serais sans doute détournée de mon milieu si la J.O.C. ne m'avait pas fait toucher du doigt ma responsabilité parmi les travailleurs. Sans la J.O.C., je serais une "déclassée".

Maintenant, je veux que ma vie soit un témoignage de fidélité à la classe ouvrière.

Laurette Larivière,
Secrétaire Nationale de la L.O.C.F.
ex-prés. nat. de la J.O.C.F.

parler à des groupes de prisonniers. Il traça avec eux le plan d'un pèlerinage à Lourdes. Il écrivit au crayon des notes sur l'Action catholique, dans son missel qu'il avait réussi à garder. Le 6 février, un prêtre polonais parvint à lui apporter la sainte communion secrètement.

Félicitations à la J.O.C.
à l'occasion de son 20ième anniversaire

MORIN & FRERES INC.

Quincaillerie • Ferronnerie
Matériaux de construction

GROS ET DETAIL

Agents des peintures "Pratt & Lambert"
Vendeurs autorisés "General Electric"

65, Boul. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 1799



Félicitations à la J.O.C.

DAVID TESSIER

Contracteur général

Spécialité: Commerce de bois

48, Boul. Duplessis, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 9243-W

COMMUNIQUE

Tous les vendredis soirs à 8.30 hres, forum sur l'alcoolisme à la Bibliothèque Municipale, 2225, rue Montcalm, Montréal. Le public est cordialement invité.

HOMMAGE DE LA

Fédération Nationale Catholique des Services, Inc.

SIEGE SOCIAL: 555, BOUL. CHAREST, QUEBEC

A. COUTURE, président, L. BRISSON, vice-président

J. P. DOUCET, deuxième vice-président, G. A. GUY, trésorier

W. BROUSSEAU, secrétaire général

Meilleurs vœux à la J.O.C. canadienne
à l'occasion de son 20ième anniversaire

A. DURIVAGE & FILS

5276, rue Fabre, Montréal.

Tél: AM. 9480

LE S.P.M. DE LA J.O.C. CANADIENNE UN MODÈLE POUR LES AUTRES PAYS

Un rapport fait par le "Service de Préparation au Mariage" de la J.O.C. canadienne, au Congrès mondial de la Famille et de la Population, tenu à Paris en 1947, nous dit: "après avoir été lancé, le "Service de Préparation au Mariage" a dépassé les frontières du Canada. La J.O.C., la J.A.C. et la J.I.C. de France sont actuellement à adapter nos cours à leur propre milieu." Il en est de même pour la Hollande, l'Angleterre, les républiques latines d'Amérique du Sud et plusieurs autres pays.

MARIAGE INCOMPRIS

Il y a une dizaine d'années... trop de jeunes gens et de jeunes filles s'engageaient dans le mariage avec la seule préparation que leur offraient bon nombre de films un peu "salés" ou encore ce que quelques "sans loi" disaient du mariage, dans leur milieu de travail. Les uns donnaient des recettes pour avoir le plus de plaisir possible, sans en accepter les conséquences, tandis que les autres brossaient un tableau très noir de la vie à deux, à trois et peut-être à quatre, si la malchance leur arrivait.

Et, pendant qu'on diminuait le mariage par toutes sortes de moyens, c'était la conspiration du silence de la plupart de ceux qui auraient dû, normalement, initier les fiancés aux responsabilités qui les attendent dans la vocation chrétienne du mariage. Ils se taisaient! Non pas par mauvaise volonté, mais plutôt par ignorance, fausse pudeur et reste de Jansénisme.

LA J.O.C. AGIT

Tous les bien-pensants se demandaient, et avec raison, où nous mènerait cette jeunesse inconsciente de ses responsabilités et si peu préparée à jouer son rôle dans la société, si ignorante du rôle de la famille.

IL FALLAIT FAIRE QUELQUE CHOSE!

La J.O.C., qui existait depuis dix ans, s'intéressait de très près à cet urgent problème des jeunes. Après avoir pris conscience de cette situation sous tous ses angles, elle organisa en 1942 le "Service de Préparation au Mariage" pour éclairer les jeunes fiancés sur les réalités et les responsabilités de la vie conjugale.

REALISATIONS

Un peu partout, dans les différents diocèses où la J.O.C. existe, on tente alors des expériences. Puis après quelques années d'essais, grâce au travail ardu de laïcs, de prêtres, on en vint à la formule, telle qu'elle existe actuellement, des 14 cours oraux, traitant de tous les aspects du mariage. Pour assurer plus

d'efficacité, des pères et mères de famille, médecins, gardes-malades, notaires, prêtres, jeunes gens et jeunes filles prêtent gratuitement leur concours pour donner aux fiancés, futurs époux, toute la préparation nécessaire à leur vie future.

50,000 jeunes gens et jeunes filles ont suivi ces cours. D'une année à l'autre, le nombre des participants va toujours grandissant. L'an dernier près de 7,000 se sont inscrits. On prévoit, cette année, d'en atteindre 10,000.

Dans bon nombre de paroisses 1/3 des mariages sont préparés par les cours. Quelques-unes atteignent 65% — 67% et même jusqu'à 85% et 90% des fiancés.

VOTRE PART

Vous connaissez des fiancés (ées)?... Parlez-leur de ces cours. Référez-les à une autre paroisse s'il n'y en a pas dans la vôtre.

Les cours sont organisés par la J.O.C. dans le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, l'Alberta. Pour ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent se joindre à un groupe des cours oraux, il



existe des cours, par correspondance; ils ont été préparés en collaboration avec la J.O.C. pour suppléer en ces cas spéciaux, aux cours oraux du S.P.M.

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité pour des fiancés de suivre ces cours pour un mariage plus heureux, une plus grande compréhension de leurs devoirs d'époux et d'épouses, de pères et mères de famille.

Ce que la J.O.C. m'a donné

St-Jean, le 17 mai, 1952.

Chère amie,

Avec quelle joie j'ai reçu votre lettre. Vous me demandez un mot sur ce que la J.O.C. m'a donné? Je m'empresse de vous répondre. Quand on a eu la chance de vivre plus d'un an dans le cœur même de la J.O.C., on a récolté beaucoup de choses; mais je pense que ce qui m'a le plus aidé ce sont les cours de préparation au mariage donnés par le bon Père Sanchagrín. Il y a près de huit ans que je suis mariée et il ne se passe pas une journée sans que j'y pense, soit pour accepter une épreuve plus chrétiennement, soit pour prendre la vie plus joyeusement.

J'ai trois charmants enfants qui font ma joie et celle de mon mari. J'ai dû subir deux graves opérations et ma santé est toujours chancelante. Pourtant, malgré les épreuves je suis très heureuse et ça, grâce à la J.O.C. qui m'a appris à accepter avec résignation la volonté du "Grand Boss".

Mariette Gagnon Latendresse

Autres témoignages

Je dois ma position actuelle à la formation et à la préparation que m'a données la J.O.C.

* * *

La J.O.C. m'a donné un sens social qui m'engage; un souci du bien commun qui m'enthousiasme; un sens de la dignité humaine qui me libère; une capacité d'aimer qui fait mon bonheur.

Témoignage de Georgette et René Gosselin

C'est avec plaisir que nous apportons notre témoignage d'anciens jocistes. Ce titre de jociste évoque en nos cœurs tant de souvenirs si chers, et si nobles.

Comment ne pas se rappeler tout l'enthousiasme avec lequel nous allions à la conquête des jeunes travailleurs, l'élan avec lequel nous chantions les faits d'armes de cette jeunesse ouvrière.

Ça prendrait un volume pour écrire ce que la J.O.C. a fait de bien à la jeunesse ouvrière.

Elle a démontré qu'elle était un espoir pour la jeunesse ouvrière.

Elle a prouvé qu'elle était une véritable école de chefs, pour la classe ouvrière qui en a tant besoin.

Elle était et reste encore à notre avis le plus beau mouvement pour le jeune ouvrier parce que cette J.O.C. vise tout l'être.

Elle vise à sa formation physique, morale, religieuse, sociale, morale et intellectuelle, en un mot c'est un mouvement de formation intégrale.

Elle redonne aux loisirs son vrai sens.

Elle fait comprendre la nécessité de la vertu pour les jeunes.

Elle insiste pour former l'intelligence et le cœur.

Elle nous apprend à aimer véritablement le beau, le bien, le grand.

Elle nous aide à faire une place de choix à Dieu dans notre vie.

Dites aux jeunes qu'elle imprime en notre âme un caractère presque sacerdotal, qui ne s'effacera jamais.

Croyez-moi, mes années jocistes sont les plus belles de ma vie de travailleur. Je dois à la J.O.C. d'abord ce que je suis.

Continuez d'avoir comme objectif la conquête de toute la jeunesse ouvrière, il n'y a pas de plus bel idéal.

Jocistes, continuez à aimer, souffrir, et servir la classe ouvrière. Le Christ, modèle des travailleurs, a indiqué la voie.

Mon épouse et moi, deux anciens jocistes de la fédération de Québec, et nos quatre enfants: André, Pierre, Pierrette et Héléne, vous saluons et nous vous assurons de notre affection et nos meilleurs souvenirs.

Georgette et René GOSSELIN.

Actuellement aviseur technique de la fédération nationale du textile et secrétaire national.

Félicitations à la J.O.C.

CLOUTIER MACHINE SHOP ENRG.

Maintenant à son nouveau local
131, RUE THIBEAU

Spécialité: Machines à laver

131, rue Thibau, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 6857-W

Pères et mères de familles, jeunes gens, jeunes filles,

... devenez membres de "BIBLIO-CLUB".
Considérez les avantages exceptionnels qu'il vous offre.
L'achat de \$60.00 de volume, au cours de l'année, vous donne droit à une jolie bibliothèque de trois rayons.

- Faites votre budget en conséquence.
- Faites souscrire tous les membres de votre famille.
- Il suffit d'économiser \$0.17 par jour.

Pensez-y bien! Faites des économies. Vous en serez fiers à la fin de l'année.

Pour plus d'information écrivez à:

"BIBLIO-CLUB"

Les Éditions Ouvrières,
1019, rue Saint-Denis,
Montréal, P.Q.

Compliments de

LE COMPTOIR D'ASSURANCE LTEE

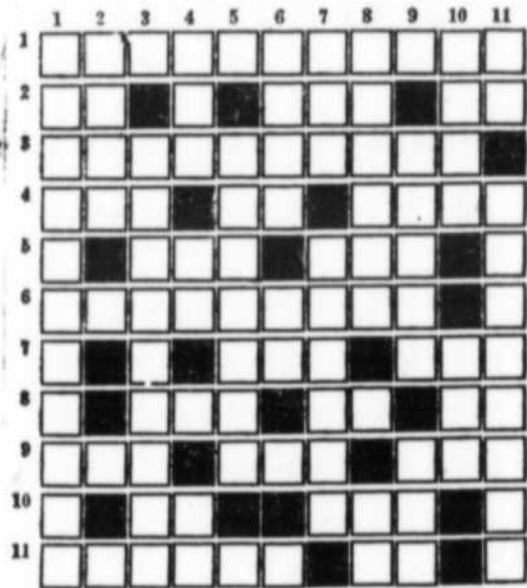
Gustave Catellier, prés. Gustave Catellier, v-prés.

Guy Catellier, secrétaire

11 Rocheleau Cap-de-la-Madeleine Tél: 7900-7901

Nous transigeons tous les genres d'assurance

LES MOTS CROISES DU FRONT



HORizontalement
 1 - En Espagne, courte composition métrique (pl.).
 2 - En les - Eneva - Article contracté.

3 - Fabrique de linge damassé.
 4 - Possédée - Equerre - Cadeaux.
 5 - Trois fois - Lit, en anglais.
 6 - Terre ammoniacale.
 7 - Possessif - Souverain.
 8 - Qui cède facilement au toucher - Pronom personnel - Confère toujours vert.
 9 - Roue à gorge d'une poule - Pronom personnel - Venue au monde.
 10 - Sans ornement - Nusse.
 11 - Unité de mesure pour le bois de chauffage (pl.) - Abréviation de saint.

Solution du problème de la semaine dernière

K E R O S E N E S I
 I T O U T E N T E R
 E R S R A T E T E
 S E C O I E T A
 E O R E T C A
 R E C O M M A N D E R
 I R U E T O R
 T E P E N E T R E E
 E S E T R O U T
 U O I R E
 M E R H A U T E U R

VERTICALEMENT
 1 - Qui demeure ordinairement assis.
 2 - Fils d'Isaac.
 3 - Qui a la manie de faire des vers.
 4 - Se servit, employa - Conjugaison - Ville de Chaldée.
 5 - Nusse.
 6 - Partie déterminée d'un médicament prise en une seule fois - Pronom personnel.
 7 - Allez, en latin - Cordage en sparterie.
 8 - Percer - Usages, coutumes.
 9 - Miel d'ode - Propre.
 10 - Lieu de délites - Personne sotte.
 11 - Connu - Qui porte des soies raides.

La J.O.C. . . . (Suite de la page 19)

de fortes délégations de toutes les sections jocistes du Canada. Le Stade Molson va-t-il écraser sous l'affluence de cette foule et de ces jeunes débordant d'enthousiasme ?

Dans l'après-midi, le Chanoine Cardijn, aujourd'hui Mgr Cardijn, adressait la parole avec son dynamisme habituel donnant au Congrès une note encore plus grandiose. Le grand jeu chorégraphique du soir avait comme thème: "Le Statut du Jeune Travailleur" proclamant pour le travailleur: le droit à la culture, le droit à la vie physique, le droit à un travail humain, le droit à une éducation familiale. On sait que ce Statut du Jeune Travailleur fut présenté par la J.O.C. à la Conférence Internationale du Travail à Paris en 1945 où il reçut une approbation unanime.

1950: 25ème de la J.O.C. mondiale

Le Canada célèbre le 25ème anniversaire de la J.O.C. mondiale. Il y participera de très près en envoyant 13 délégués à la Conférence Internationale de la J.O.C., en Belgique. La J.O.C. s'étend maintenant à l'échelle du monde, elle est devenue une force, une puissance internationale, et c'est normal puisqu'aujourd'hui les problèmes qu'elle veut, par son action, solutionner, s'étendent eux aussi à l'échelle du monde.

1952! 20 ans

Cette année, la J.O.C. canadienne devient majeure. Elle ne voit pas que cet événement passe inaperçu. Vous verrez dans ce journal ce que les jocistes de 1952 veulent faire.

Une fois de plus, la J.O.C. veut prouver à tous, la FORCE de centaines et de milliers de jeunes qui savent prendre conscience de leurs responsabilités de travailleurs, de leur dignité de fils de Dieu, de chrétiens, de jeunes qui savent s'unir et travailler pour la même Cause: celle de tous leurs frères du travail qu'ils veulent meilleurs et plus heureux.

JEUNES TRAVAILLEURS! RALLIONS-NOUS!

Révélation . . . (Suite de la page 28)

notre tour, nous serons des parents et il nous faudra être à la hauteur de la tâche. Si aujourd'hui, il y a un certain réveil dans la classe ouvrière nous le devons à nos parents qui ont lutté un jour. A notre tour de continuer! (Un autre objectif du 20ème est de réunir les parents. Dans chaque section un "meeting" doit avoir lieu. A date, il a été réalisé dans plusieurs centres.)

IL VOULAIT REUSSIR! René X... est actuellement un des chefs les plus actifs dans les syndicats catholiques. C'est un ancien jociste. Lorsqu'il est entré dans le mouvement, il ne savait même pas lire. A 18 ans, apprendre à écrire, com-

Mgr Léger au souper du 29 juin prochain

Le témoignage de Mariette Lavoie

MON TEMOIGNAGE

D'après les numéros de Jeunesse Ouvrière, le 3e numéro surtout, je trouve que la J.O.C. actuelle a une allure de J.O.C. authentique, attachée aux principes de base.

Vous êtes bien fins de nous avoir invités, les anciens, à nous réunir avec vous. Non seulement ça nous fera plaisir de nous retrouver et de fraterniser mais je crois que le contact avec la J.O.C. actuelle pourra en aider plusieurs à reprendre conscience de leur mission présente, tout aussi "engageante" aujourd'hui, dans leur vie d'adulte, qu'il y a trois, cinq, dix ans. Quand on a compris une fois, on est responsable toujours.

Mariette LAVOIE, faisant du travail social dans une manufacture de Montréal. Ex-resp. nationale des Loisirs.

Le 29 juin, est une date mémorable, puisque c'est le 29 juin 1947 qu'avait lieu le grand congrès mondial de la J.O.C.

Cette année, en 1952, la J.O.C. invite à un grand souper de fraternité, tous les anciens dirigeants nationaux et fédéraux ainsi que les dirigeants actuels.

La J.O.C. demande à tous et chacun de s'inscrire à leur fédération.

On souligne aussi que Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, sera le président d'honneur de ce souper.

Les jeunes . . .

(Suite de la page 27)

le nom des Editions Ouvrières, il y a dix ans.

Il faut dire tout de suite que les Editions Ouvrières se sont spécialisées dans certains genres de livres: l'Action catholique, les problèmes ouvriers, la culture populaire, sports et loisirs. Seule-

ment lorsque quelqu'un veut se procurer un volume dans quelque domaine que ce soit, les Editions Ouvrières se font fort de donner satisfaction au client.

Les responsables des Editions Ouvrières sont M. Maurice Bouchard, ancien président de la J.O.C. et actuellement gérant des Editions Ouvrières; il est assisté dans son travail par Mlle Eliane

Crépeau et par Mlle Blanche Lepage, propagandiste nationale du S.P.M.

Les Editions Ouvrières s'emploient à diffuser les bouquins d'"Economie et Humanisme" et des Editions Ouvrières de Paris dont les Editions Ouvrières de Montréal sont les représentants exclusifs au Canada.

LE BIBLIOTHEQUE

Cette année, les Editions Ouvrières ont lancé une formule s'apparentant aux clubs de livres au "livre du mois". Il s'agit du Biblioclub. Au moyen de cette formule, les Editions Ouvrières donnent gratuitement une bibliothèque à toute personne ou à toute famille enregistrée comme membre du club, qui achète des livres, des revues et autres articles de librairie pour une somme de \$60 durant l'année.

Au pèlerinage . . .

(Suite de la page 12)

paroissiale, les deux anciens édifices devenant la propriété du Sanctuaire.

Ministère surabondant

Le travail des anciens a permis l'accueil de pèlerins extrêmement nombreux. Ils viennent actuellement au rythme de 800,000 par année. Tâchons d'imaginer ce que cela signifie de prédication, de rosaires, de confessions et de communions, etc.: toutes choses qui, plus que les monuments matériels, assurent le règne de Marie.

L'ère mariale que le monde vit à l'époque actuelle favorise le rayonnement du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap; ses Gardiens entendent n'être pas les moins ardents à promouvoir le règne du Coeur Immaculé dans les familles et toutes les âmes.

(extrait des Annales de N.-D. du Cap)

Une bonne . . .

(Suite de la page 31)

le rôle de héros en frappant deux superbes coups sûrs. En parlant de notre offensive, nous faisons réellement pitié, un seul frappe pour plus de 300, et c'est un Granbien, Bédard

Cela tombe bien, c'est le cas de le dire, au moment où nous rédigeons ces quelques remarques on nous apprend que le Syndicat Sportif du dévoué président Raymond Chaput, a pris une importante décision qui devrait tout changer. En effet, le Syndicat Sportif a officiellement nommé Al Barillari gérant d'affaires de notre équipe. Dorénavant, c'est lui seul qui ierra à l'engagement des joueurs, à leur renvoi et même à leur salaire. Personnellement, nous avons une grande confiance en Barillari; il s'y connaît et peut beaucoup par l'entremise des Phillies de Philadelphie. Il est très populaire et c'est beaucoup dire pour un type qui dirige un club de dernière année.

Il nous faisait aussi remarquer que son club a toujours pris part aux séries éliminatoires, "et cette saison encore, je participerai avec mon équipe et avec les amateurs de Granby aux séries de fin de saison. J'avoue que nous sommes faibles au bâton et malgré tout, nous n'avons que quelques parties en arrière des meneurs. La mauvaise tempête peut nuire à mes joueurs, mais elle ne me nuira pas dans mon travail qui est de renforcer mon club, votre équipe", a déclaré Barillari.

mencer à étudier, il fallait de la volonté. Il l'a fait parce qu'il avait de l'ambition, voulait réussir et aider les autres."

Arrêtons ici . . . "Jeunesse Ouvrière" pourrait nous en révéler encore long toutefois.

On pourrait citer beaucoup d'autres faits d'action réalisés par des jeunes travailleurs; lisez Jeunesse Ouvrière, participez aux réunions auxquelles la J.O.C. vous convoquera et d'autres faits intéressants vous seront révélés.

La Ligue . . .

(Suite de la page 31)

national américain, vous les connaissez tous. C'est sans contredit dans la ligue Senior du Québec qu'ils sont les plus nombreux... peut-être aussi les mieux traités. Bravo pour le circuit Pouliot.

Nous ne pouvons passer sous silence le magnifique travail qu'accomplit présentement M. l'abbé Marchand du collège de Lévis, parmi les jeunes, pour doter cette ville d'un club Junior digne de la représenter dans la nouvelle ligue Junior du président Laroche, qui malheureusement n'a pu faire ses débuts dimanche dernier, faute à "Jupiter Pluvius". L'abbé Marchand apôtre dans la force du mot, est doué d'une grande connaissance du baseball, et il ne ménage pas ses efforts ni son temps pour faire profiter les jeunes de tout son savoir. Nous le remercions entièrement et lui souhaitons tout le succès possible... et même... pourquoi pas un championnat...???

Mon témoignage

—La J.O.C. à ma fédération a été une des plus belles expériences de ma vie. On y trouvait de la discipline, un grand esprit de conquête et une formation au point de vue caractère et au point de vue spirituel.

* * *

—Je dois beaucoup à la J.O.C. Jamais je n'oublierai les heures si précieuses dépensées au service de ce cher mouvement. La J.O.C. me tient toujours à coeur et c'est avec joie que je participe à son évolution.

OPTOMETRISTE
 EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
 Consultations de 9 à 6.
 7088, St-Hubert DO. 1350

LA J.O.C. S'INTÉRESSE AUX LOISIRS DES JEUNES

Elle travaille ainsi à la restauration de la vie ouvrière en préparant des jeunes ouvriers et des jeunes ouvrières moralement et physiquement sains.

Les loisirs commercialisés Dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier, nos évêques remarquent que "pour la classe ouvrière comme pour les autres classes d'ailleurs, la fréquentation des lieux d'amusements: spectacles, cinémas, salle de danse, débits de boissons, "grills et tavernes, est devenue plus généralisée et plus assidue"; ces indices très sûrs montrent que le matérialisme envahit la classe ouvrière comme les autres classes.

Puis parlant de la jeunesse. Ils font cette analyse pénétrante de ses réactions devant le problème des loisirs:

"Surtout nombreux sont les jeunes gens et les jeunes filles qui, fréquentant les cafés et les "grills" où ils consomment les boissons alcooliques, deviennent trop souvent des proies faciles pour le vice. Conséquemment, ils négligent leur part de soutien à leurs parents, ne songent pas sérieusement

à préparer leur foyer, mais dépendent plutôt une grande partie de leur salaire en amusements frivoles et en toilettes."

Les "petites dépenses"

Une enquête faite récemment par la J.O.C. sur les "petites dépenses" de 435 jeunes travailleurs confirme le jugement de nos évêques.

Ces petites dépenses qui comprennent celles faites pour les boissons alcooliques, les liqueurs, les cigarettes, les sorties de fin de semaine avec des jeunes filles ou des amis absorbent en moyenne 20% du salaire chaque semaine; 15% de ces jeunes travailleurs dépendent au moins \$10.00 par semaine à ces fins, ce qui équivaut presque à la moitié du salaire hebdomadaire moyen du jeune travailleur.

Ce gaspillage énorme pour les "petites dépenses", pour les loisirs commercialisés est l'une des grandes causes du problème d'épargne que l'on relève chez les jeunes travailleurs qui se trouvent incapables de fonder un foyer, de préparer leur avenir, avec toutes les conséquences morales immé-



Le camp qui apparaît ci-haut est une des réalisations de la Fédération des Trois-Rivières. Il est situé au Lac-à-la-Tortue. Son nom est Belle-Joie. Chaque été, plus de 125 jeunes travailleuses bénéficient de ce service.

diates et lointaines qui en découlent.

LA SANTE DES JEUNES TRAVAILLEURS

Ces abus de boissons, de fréquentations d'endroits louches exercent aussi une terrible influence sur l'état général de la santé des jeunes travailleurs. Il n'est pas étonnant qu'après cela, les autorités médicales de l'Armée canadienne aient pu déclarer inaptes 43% des jeunes gens appelés sous les drapeaux dans le Québec.

Les réactions qui s'imposent

Sur le plan des réalisations pour l'organisation de sains loisirs, la J.O.C. compte de magnifiques réalisations: camp pour les jeunes ouvriers et ouvrières, organisations de terrains de jeux pour les jeunes en collaboration avec l'O.T.J., auberges de jeunesse, organisations de soirées populaires, séances de cinéma formateur et moralisateur, organisations de pique-niques, de randonnées, d'excursions, organisations de clubs de balle molle, de clubs de tennis, etc. Toutes ces organisations ont pour but de créer sainement le jeune travailleur tout en cherchant à lui inculquer de bons principes, le goût des bonnes choses, celui de l'épargne, par exemple.

Demandes aux pouvoirs publics

La J.O.C. demande en outre que la fréquentation des "clubs", des "dancings" et autres établissements du même genre soit interdite à tous les jeunes de moins de 18 ans et qu'une réglementation sévère soit appliquée contre les entreprises et les personnes qui exploitent systématiquement l'immoralité, le dévergondage et l'alcoolisme.

Que les mouvements de jeunesse et d'autres organisations d'initiative privée soient largement aidés et subventionnés pour la création de terrains de jeux, de vacances, d'auberges de jeunesse; que des films, des livres, des journaux périodiques, des émissions radiophoniques, des livres et autres réalisations d'une réelle valeur culturelle et artistique pour la jeunesse soient encouragés et subventionnés.

Les loisirs ne doivent pas constituer le but de la vie, mais ils sont sûrement un moyen de bien vivre, "de mieux vivre" comme le disent nos évêques. Les loisirs doivent être un capital qui portent d'heureux fruits: "ils permettent le développement de la personne-

lité étouffée par certaines conditions de travail modernes; ils donnent l'occasion à une maîtrise de soi, à une maîtrise de la vie. Par là, ils concourent à la restauration de la vie ouvrière."

C'est ainsi que la J.O.C. en s'attaquant au problème des loisirs des jeunes travailleurs, en apportant des solutions à ce problème, travaille à la restauration de la vie ouvrière.



"La Villa des Ouvrières" à Drummondville où les jeunes filles peuvent aller passer deux semaines de vacances.

Hommage à la J.O.C.

CONRAD GILBERT

Horloger — Bijoutier

Réparations générales et gravures

Cadeaux de tous genres et souvenirs

Cap-de-la-Madeleine

638 Notre-Dame. Tél: 584

27A Fusey. Tél: 7571-W

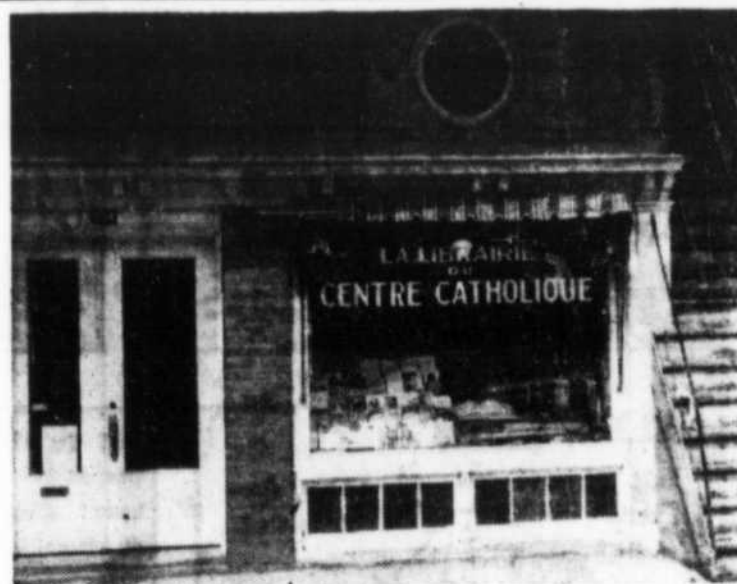
Milleurs vœux à la J.O.C.

AIME BRETON

Marchand de meuble

313, rue Loranger, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 2018



Cette photo nous montre le Service de librairie du Centre catholique de Drummondville. Ce service est continuellement à la disposition du public.

"Meilleurs souhaits à la Jeunesse Ouvrière Catholique qui fête son 20ième anniversaire au service des travailleurs."

**Tous ensemble pour la promotion de la
Classe Ouvrière.**

**Conseil Central des Syndicats Nationaux
de Shawinigan Falls, Inc.**



AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS !

Dans le bon vieux temps



A l'âge atomique



Les jeunes aspirent à la culture

Une enquête démontre que les jeunes travailleurs veulent se cultiver, veulent apprendre, veulent connaître. — Ce que fait la J.O.C. dans ce domaine de la culture ouvrière.

Cultiver un champ, c'est le préparer, le rendre capable de donner des fruits, un bon rendement. Un terrain inculte, c'est-à-dire, non cultivé pourra pendant quelque temps donner des plantes sauvages, mais jamais il ne rendra à pleine capacité.

Dans le domaine de la culture intellectuelle, c'est la même chose. Quelqu'un qui n'a pas d'instruction, qui n'est pas cultivé peut réussir avec la force de ses bras à gagner sa vie, à faire vivre une famille; mais dans notre monde moderne qui devient de plus en plus compliqué, celui qui ne possède aucune instruction, aucune culture, est vite dépassé.

Il est donc important que les

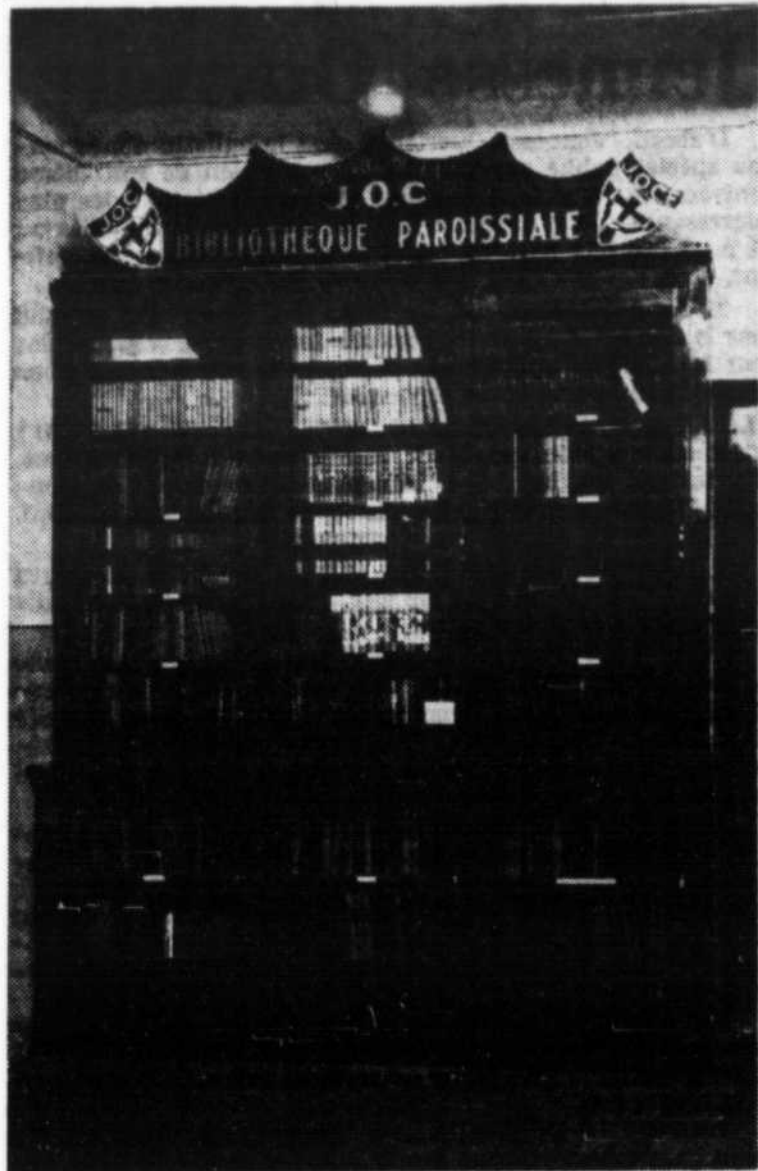
jeunes puissent s'instruire, se cultiver quand ils travaillent, et qu'ils continuent de le faire, devenus adultes et travailleurs dans l'industrie ou le commerce.

ON QUITTE L'ÉCOLE TROP JEUNE

Une enquête faite par la J.O.C. en 1949 montre que 51,6% des jeunes ouvriers, actuellement au travail dans notre province ont quitté l'école entre l'âge de 13 et 15 ans. Pourquoi? Pour des raisons économiques: on note en effet d'après la même enquête que chez les jeunes ouvriers qui ont commencé à travailler avant l'âge de 15 ans, le nombre moyen des enfants dans la famille était de 7,67 comparativement à 5,32 pour



Le personnel des Editions Ouvrières, un service de la J.O.C. à 1019, rue Saint-Denis à Montréal: de gauche à droite, Mlle Eliane Crépeau, Maurice Bouchard, et Mlle Blanche Lepage. Photo Le Front



Voici une photo illustrant la bibliothèque paroissiale du Christ-Roi, à Sherbrooke. Ce service de bibliothèque est organisé par la J.O.C. de la paroisse. Dans nombre d'autres paroisses où la J.O.C. est organisée à travers le Canada, ce service existe et atteint, cette année, 5,120 jeunes ainsi que le confirment les rapports fournis par 11 fédérations.

Meilleurs vœux

**Fédération Nationale des Employés
de l'Industrie Minière Inc.**

Siège social: Thetford Mines

tous les jeunes travailleurs; on constate aussi que 25% des jeunes travailleurs qui ont commencé à travailler avant l'âge de 15 ans, sont issus de familles de 11 enfants et plus.

UN ESPRIT INSUFFISAMMENT MEUBLE

Comme par ailleurs, les programmes d'études et d'enseignement tels qu'ils sont dans nos écoles primaires actuellement ne préparent pas suffisamment les jeunes à leur vie de travailleurs, et qu'il n'y a pas de pont pour permettre aux jeunes de passer de l'école à l'usine si l'on excepte quelques expériences isolées dans le domaine de l'orientation; il est donc clair que le jeune travailleur, à sa sortie de l'école n'a pas la culture intellectuelle, religieuse et morale qui lui permettrait de s'adapter sans trop de heurts à sa vie nouvelle.

LE PROBLEME DES LECTURES

D'un autre côté, en dehors des grands centres, il devient presque impossible pour lui de se développer, même s'il en a le désir tout d'abord parce que les bibliothèques sont inexistantes ou ne contiennent que des romans sans doute inoffensifs mais qui n'ont aucune valeur.

Que lisent donc les jeunes? Le tableau suivant en donnera une bonne idée:

- 19% lisent des journaux d'information
- 20% lisent des "digests" divers
- 14% lisent des journaux à sensation
- 9% lisent des livres d'aventures
- 6% lisent des "comics" de provenance américaine
- 4% lisent des revues à photos sensationnelles ou immorales
- 5% lisent des romans de poche
- 1% des revues sentimentales
- 3% des romans de valeur
- 5% des journaux culturels
- 14% des livres sérieux, (études, science, histoire).

Comme on le voit par ce tableau, les jeunes travailleurs lisent surtout des choses qui ne leur sont d'aucune utilité pour leur formation en général.

LES JEUNES VEULENT S'INSTRUIRE

Pourtant, dans la même enquête, à la question: "Qu'est-ce que vous recherchez dans vos lectures", on se rend compte que les jeunes sont désireux de se développer

56% affirment rechercher l'étude et la culture.

38% lisent par passe-temps

6% veulent satisfaire leur curiosité.

C'est donc dire que les jeunes ne trouvent pas les livres, les revues ou les journaux qu'il leur faut et que leur manque de culture ne provient pas de leur paresse intellectuelle mais parce que les jeunes travailleurs ne trouvent pas les livres et les matériaux nécessaires pour se cultiver.

CE QUE FAIT LA J.O.C.

Tout d'abord la J.O.C. a demandé et obtenu que les nombreux manuels qui existaient sur les métiers soient traduits en français; par ailleurs, dans tous les centres d'importation moyenne, ces cours

du soir ont été mis à la portée des jeunes travailleurs, surtout pour l'étude de l'anglais.

Dans les centres où les bibliothèques n'existent pas, les jeunes vont se délasser au cinéma, qui est d'inspiration américaine et souvent démoralisateur. Dans certains endroits, comme à Joliette, par exemple, on a fondé des ciné-clubs où les jeunes se réunissent pour se communiquer leurs impressions sur la valeur morale et psychologique d'un film, sur le thème, le scénario, l'exécution et les répercussions morales d'un film.

LES EDITIONS OUVRIERES

C'est pour répondre à un besoin pressant que la J.O.C. fonda le service de librairie sous

(Suite à la page 24)

Félicitations
et hommage

à la J.O.C. canadienne
en son 20e anniversaire

Le Droit

(Imprimeurs et éditeurs)

368, rue Dalhousie

Ottawa, Ont.

La jeunesse est l'avenir
du monde

La J.O.C., mouvement représentatif des jeunes travailleurs

La J.O.C. veut aider les jeunes travailleurs dans tous les problèmes et les circonstances de leur vie. Elle doit donc être, pour la solution de ces problèmes qui se posent, le corps représentatif de la jeunesse travailleuse. A la suite des nombreux problèmes découverts depuis 20 ans, d'importantes campagnes ont été lancées. Elles exercent d'un bout à l'autre du pays une salutaire influence. Notons que cette action a été vécue sur le triple plan: local, fédéral et national, par des milliers de dirigeants, militants et membres.

Voici quelques-unes des principales campagnes organisées par la J.O.C. depuis sa fondation:

- Respect aux jeunes ouvrières.
- Protection des jeunes qui débutent au travail.
- Loisirs sains et formateurs pour les jeunes travailleurs.
- Conscience professionnelle chez les jeunes travailleurs.
- Protection des jeunes messagers.
- Orientation professionnelle des jeunes travailleurs.
- Pour un travail plus sain et éducateur.
- Les saines lectures.
- Dignité du mariage chrétien.
- Protection des aides-familiales.

Protection des jeunes qui quittent la classe à un âge prématuré.

- Aide au soldat.
- Réhabilitation du soldat.

Comme résultats de ces revendications, beaucoup de changements ont été obtenus au point de vue: santé, travail, loisirs, apprentissage, moralité, etc... dans nombre de milieux. Ce travail soutenu est bien de nature à développer chez chaque jociste un sens aigu des responsabilités, un esprit de solidarité, de fierté ouvrière. Il le prépare également à remplir le rôle que chacun doit jouer pour aider à la promotion de la classe ouvrière.

Meilleurs vœux à la J.O.C.

O. GUILBERT ENRG.

Anatole Gélinas, prop.
Marchand de meubles
Radios — Réfrigérateurs — Laveuses
320, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine Tél: 1513

Hommage à la J.O.C.

TALON LIMITEE

Confections pour dames et messieurs
Meubles — Radios — Réfrigérateurs — Poêles — Laveuses, etc.
1014, rue St-Maurice, Trois-Rivières Tél: 6743
Termes faciles sur demande

Meilleurs vœux à la J.O.C.

C. H. SAVARD

Entrepreneur-Plombier
64 Rocheleau, Cap-de-la-Madeleine Tél: 5065-J

1952! la J.O.C...

(Suite de la page 5)

—un APPEL lancé à tous les Jeunes Travailleurs, à toutes les Jeunes Travailleuses;

—un HOMMAGE spécial rendu à la Vierge, protectrice des Travailleurs et Reine de la Paix.

Les anciens jocistes s'en mêlent!

Le 22 mai, les Comités nationaux groupaient près de 85 anciens dirigeants et responsables nationaux, à une veillée spéciale où l'enthousiasme et la collaboration furent intenses. Ensemble, ils ont revu des événements passés et ont étudié comment intensifier leur action.

A Sherbrooke, le 1er juin on a aussi groupé les anciens dirigeants fédéraux et le 8 juin, ce sera le tour de la fédération de Nicolet. C'est ainsi dans toutes les fédérations et dans chaque section jociste: on recherche tous ceux qui ont milité dans les rangs de la J.O.C., ensemble on se souvient, on s'unit plus fraternellement dans un même idéal afin de mieux servir la classe ouvrière.

LES J. T. MALADES

La J.O.C. n'exclut personne, elle s'offre à tous, à toutes. Ainsi à Roberval, Lac Saint-Jean, les jeunes du sanatorium entendent parler de la J.O.C., du 20ème, des problèmes ouvriers, ils reçoivent des livres, des publications jocistes. A Trois-Rivières, à Sherbrooke, et dans nombre de sections, on agit ainsi. L'objectif de chaque section est d'AVOIR SON MALADE au grand ralliement du Cap-de-la-Madeleine le 14 septembre. Nous attendons donc une CENTAINE DE MALADES qui participeront à la manifestation jociste du 14.

L'INSIGNE DU 20ème

Vous le portez peut-être? Il est magnifique et symbolique. Le globe terrestre représente la J.O.C. res, les luttes, les difficultés de internationale, le drapeau rappelant les gloires, les luttes, les difficultés de la J.O.C., flotte glorieux sur le monde, où plus de 1,250,000 jocistes sont fiers d'être ouvriers chrétiens, comprennent mieux leur dignité et leurs responsabilités. Le dessin du Canada et le 20 représentent les 20 ans de la J.O.C. canadienne. Cet insigne, les jocistes veulent le récupérer partout... le mot d'ordre lancé est: "CHACUN 20". Plusieurs à date ont dépassé leur objectif, un de Joliette est rendu à 49, une de Granby à 35, et on pourrait citer nombre de beaux faits. Bravo!



L'insigne du 20e anniversaire qu'arborent fièrement les jocistes en 1952.

—La J.O.C. m'a beaucoup donné; premièrement, plus de confiance en moi-même — deuxièmement, une connaissance plus approfondie de ma religion, elle m'a fait aimer le beau, le vrai, et, beaucoup plus encore, elle m'a fait connaître la valeur d'une âme. La J.O.C. nous aide beaucoup mon mari et moi à éduquer nos petites. Merci à la J.O.C.



Photo prise au Congrès belge du 3 septembre 1950. Plusieurs centaines de malades assistaient au grand jeu scénique de l'après-midi. On en voit ici une partie. On sait que le 14 septembre prochain, lors du grand ralliement des jeunes travailleurs au Cap-de-la-Madeleine, plusieurs centaines de malades sont également attendus. On y fera entre autres cérémonies, une bénédiction des malades.

Révélation de Jeunesse Ouvrière

D'abord, "Jeunesse Ouvrière", c'est le bulletin d'information spécial publié par la J.O.C., à l'occasion de son 20ème anniversaire. A date, 4 numéros sont parus et tous des plus intéressants. Voici quelques extraits des bulletins publiés où on peut lire que partout, les jeunes s'organisent et travaillent.

"DE SAINT-JEROME, la resp. féd. écrit: Ça marche pour le 20ème: 4 nouvelles sections fondées, les responsables pour les diverses activités du 20ème nous pourrions les avoir le 14 septembre."

LA J.O.C. MASCULINE DANS DEUX DIOCESES DE PLUS! Une section à Moncton, N.-B., et une autre à Sudbury, Ont. Félicitations aux jocistes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario! Le 20ème doit être l'occasion de faire entrer la J.O.C. dans le plus de centres nouveaux possible.

A GRANBY, paroisse Saint-Eugène, 600 pères et mères de famille réunis en mai dernier. "Ce fut un succès", disent les jocistes et les autres.

LE CAS DE JEAN... un jeune travailleur, un gars comme des milliers d'autres, lit "Jeunesse Ouvrière" qu'un copain jociste lui a passé. Il en "saute" des bouts, mais les faits l'intéressent. Tout à coup, il se fait à lui-même cette réflexion: "Si des gars peuvent faire ça, moi aussi je puis le faire!"

A SOREL: Les gars ont une manière bien à eux de vendre les insignes du 20ème. Est-ce un pari entre eux? ... Chacun épingle vingt insignes sur son veston et ne s'en défait pas tant qu'il ne les a pas vendus. Entre eux, il est public s'intrigue de voir des jeunes si bien décorés et désire connaître l'objet de cette décoration. Pour 25c, les jocistes so-relois les décorent.

A JOLIETTE, dans une section, lorsque la J.O.C. a demandé de s'intéresser aux malades, on s'est mis à travailler et on a contacté une jeune aveugle et celle-ci sera au Cap le 14 septembre.

UNE DAME DECLARE... à un ami du mouvement: "Mon gars a bien changé depuis quelque temps, je ne le reconnais plus. A la maison, il est gentil, prêt à rendre service. Je ne sais où il a passé?" Le secret est simple, il essaie de mettre en pratique ce qui est dit au noyau de formation jociste.

CONTINUEZ A NOUS FOURNIR DES CHEFS: dans une usine, le syndicat catholique se plaignait de n'avoir pas de jeunes qui s'intéressaient à l'union... Depuis septembre, une seule section jociste a fourni: le vice-président, le trésorier et trois directrices. Le président du syndicat disait dernièrement à l'aumônier jociste: "Continuez à nous fournir des chefs."

DE QUOI DEMAIN SERA-T-IL FAIT POUR EUX? Des centaines de jeunes vont laisser l'école pour le travail en juin. Où iront-ils? Que seront-ils? Sont-ils suffisamment préparés? Jocistes, tous à l'oeuvre, préparons les jeunes au travail. Pour cela: convainquons-nous et convainquons les autres de l'importance de préparer les jeunes au travail; contactons les élèves qui laisseront l'école; rencontrons les professeurs pour leur parler de la vie ouvrière. (La rencontre des objectifs, la préparation des jeunes au travail est un des objectifs de l'année du 20ème.)

HOMMAGE A NOS PARENTS OUVRIERS! Disons-leur notre fierté d'être ouvriers et notre désir de faire quelque chose pour que dans chaque milieu de travail, les ouvriers soient plus heureux, plus chrétiens. Pensons que demain, à

(Suite à la page 24)

UNE GERBE DE TEMOIGNAGES

Mon témoignage

La J.O.C. m'a entraînée au sens des responsabilités, **progressivement**, et de ce côté je puis vraiment dire qu'elle a développé en moi des qualités que je ne soupçonnais pas. Aussi, si on me confie aujourd'hui à mon travail et dans ma vie sociale des responsabilités assez lourdes, je crois que c'est un tribut en l'honneur de la formation acquise à la J.O.C.

Il reste que la J.O.C. a les qualités et les défauts de la jeunesse. Quant à la méthode de formation par l'action, je crois qu'on n'y insistera jamais assez.

Elsie ROBINDAINE

actuellement correctrice-traductrice au journal "Le Droit", Ottawa et secrétaire du comité d'éducation syndicale d'Ottawa - Hull

Si c'était à refaire

Chère Amie,

Je suis très heureuse de l'occasion qui m'est offerte pour dire que mon passage en J.O.C. a certainement contribué à faire un succès de ma vie.

Les débuts de la J.O.C. ont été très durs mais avec les années on comprend que ces moments nous ont marqués pour le mieux et il faut s'en réjouir.

Et si quelqu'un s'avisait de me chanter

"Si c'était à refaire, recommenceriez-vous?"

Je répondrais sincèrement: OUI!

Se donner volontairement au service du prochain pour plaire à Dieu dès notre jeunesse est le plus bel apprentissage de la vie.

Mme Guy LACHANCE (Laurette Blain)
trois fois maman,
Denise Jacques Mireille
7 ans 5½ ans 14 mois
1ère sec. nat. de la J.O.C.F. en 1932.
Ex-prés. nat. de la L.O.C.F.

Hommage à la J.O.C.

CAPITANAL & CIE

A. Devost

Contracteur général

488, rue Notre-Dame

Cap-de-la-Madeleine

MAISON J. D. GARNEAU

Directeurs de funérailles

Salons Mortuaires:

512 Notre-Dame, Cap
38 Toupin, Cap

163 Fusey, Cap
887 Ste-Cécile, Trois-Rivières

Bureaux: 512 Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine. Tél: 2560

887 Ste-Cécile, Trois-Rivières. Tél: 2561

Meilleurs vœux à la J.O.C.

JEAN-PAUL BOURASSA

Entrepreneur en plomberie — Chauffage

Couvertures, travaux de métaux en feuille

Air conditionné

162, rue St-Georges, Cap-de-la-Madeleine. Tél: 6830-J

Jeunesse travailleuse

La J.O.C. n'est pas au monde pour enrégimenter les peureux et les "suiveux". Dans ses rangs se pressent les âmes et les coeurs généreux, sincères



et audacieux qui luttent pour un monde plus humain et plus chrétien.

Pour mener à bien ce combat difficile, la J.O.C. t'aide à acquérir, tout en combattant, le sens des responsabilités, le sens du devoir, le souci du bien commun et la foi en ta dignité de fils de Dieu.

De tous ceux qui se sont vraiment engagés dans le mouvement, elle en a ainsi fait des chrétiens sans réserve et des patriotes authentiques.

Travailleur, travailleuse, la tâche est immense, les obstacles sont nombreux, mets-y ton coeur et tes bras! Tu ne le regretteras jamais.

Toujours militant.

Léopold GRENON,

Prés. nat. de la J.O.C.

de 1944 à 1947;

actuellement, orienteur professionnel à St-Joseph d'Alma.

Gaston Sylvain

20ème anniversaire de mon inscription à la J.O.C.!

VINGT ANS! Le temps passe... Mais l'expérience acquise à la J.O.C. demeure! Oui! C'est vrai. Tous ceux qui se sont donnés sincèrement à la "Cause" ont reçu en retour une formation qui leur est d'un grand secours dans leur vie, d'adulte, de travailleur et de père de famille.

Nul ne peut le nier! Quels que soient les épreuves, les durs moments que les anciens ont eu à subir ou encore les luttes qu'ils ont eu à faire, je n'en con nais pas un qui peut dire: "La J.O.C. me doit quelque chose". Tous sont d'accord pour dire, avec moi, qu'ils ont plus reçu que ce qu'ils ont donné. Et... je dirai plus encore! pour la majorité d'entre nous, les "anciens", le cent pour un de l'Évangile est véritablement notre lot.

Aux jocistes actuels je me permets de dire:

Aimez-la bien votre J.O.C. Les anciens ont peut-être le droit de dire: "De bien l'aimer leur mouvement qui est maintenant devenu le vôtre."

*Fraternellement vôtre,
Gaston SYLVAIN, Jociste,
Secrétaire national de la J.O.C. 1938-1939.

Témoignage de "Pat" Roy

Bonjour les amis,

Un double sentiment agite mon âme en ce moment; la Crainte et la Joie; je crains en effet que vous ne me preniez pas au sérieux dans mon témoignage, croyant plutôt que je veuille lancer quelques phrases ronflantes de circonstance.

Cependant, ma joie l'emporte d'emblée!... N'est-il pas agréable au coeur d'un ancien jociste de rendre hommage au mouvement qui lui a fait, ET QUI LUI FAIT ENCORE, TANT DE BIEN?... Oui, les amis, la J.O.C. m'a appris à ouvrir les yeux sur ce monde réel, dans lequel nous vivons, pas méchant encore, mais plein de laisser aller...

Elle m'a appris également à penser, à peser le pour et le contre, à ne pas avoir peur surtout d'envisager un problème bien en face. J'ai appris au sein de la J.O.C. à prendre mes Responsabilités; J'AI APPRIS A VOIR LE PROBLEME AVANT DE LE SOLUTIONNER; j'y ai puisé la ténacité, l'esprit de sacrifice, l'esprit de coopération et l'esprit de travail. J'ai contracté avec plusieurs jeunes, une amitié vraie.

Enfin, j'ai saisi un peu mieux — il me semble — que tous nous sommes des instruments dans la main du Grand Chef Ouvrier, pour réaliser son plan éternel. Voilà en peu de mots, ce que m'a donné la J.O.C.: "D'ÊTRE PLUS HOMME ET PAR LA. PLUS CHRÉTIEN..."

Pat ROY,

Ex-prés. diocésain (Féd. Sherbrooke).

Ici Paul Cholette

Vingt ans déjà! Ce qu'on vieillit vite! Je profite de l'occasion pour offrir mes félicitations et mes vœux de succès aux dirigeants actuels. Je sais ce qu'ils vivent et ce qu'ils souffrent, car si les années passent, les hommes ne changent guère. Avec le recul des ans, je me rend compte subitement que j'ai reçu beaucoup plus de mes cinq années à la J.O.C. que je lui ai donné. Et il a fallu vingt ans ou presque pour que cette vérité me crève les yeux! Même en m'en tenant au point de vue strictement matériel, je demeure fermement convaincu qu'un stage actif et prolongé à la J.O.C. est un excellent placement; un merveilleux apprentissage à la lutte pour gagner sa vie. Je n'oublierai jamais ces années, ni les dirigeants, les dirigeantes et les aumôniers que j'ai eu le bonheur de connaître.

Paul CHOLETTE,

actuellement vendeur à l'impression La Patrie.
Secrétaire national de la J.O.C. de 1932-1934.

Meilleurs vœux à la J.O.C.

WILFRID LAVEAULT

Epicier-Boucher

Fruits et légumes

465 Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 320-W

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$450,000,000

552 bureaux au Canada

72 succursales à Montréal

En scrutant l'horizon du monde des sports

Par PAUL GUERTIN

RIEN DE CHANGE POUR LE MOMENT DANS LE BASEBALL ORGANISÉ

Le long rapport publié, ces jours derniers, par le sous-comité du Congrès américain chargé d'enquêter sur la structure du baseball organisé, contient des constatations et des remarques du plus haut intérêt, mais ne recommande pour le moment aucun changement profond dans l'orientation et la discipline du sport national de nos voisins. Aucun changement dans la législation actuelle n'est recommandée par les enquêteurs.

Le rapport contient 1.643 pages de témoignages, d'exhibits produits et de conclusions. Les commissaires enquêteurs ont donc pris leur travail au sérieux, sachant les répercussions profondes qu'il pouvait avoir. Ils ont été prudents aussi quand ils ont décidé qu'il valait mieux attendre que la validité de la clause de réserve soit éprouvée devant les tribunaux avant de proposer une nouvelle législation sur le baseball.

Pour procéder avec ordre, disons que des témoignages résumés et des exhibits retenus par le rapport, il appert que le baseball organisé — ligues majeures et mineures ensemble — a connu des revenus bruts de \$82,000,000 en 1950. Les seize clubs des Majeures, pour la même année, ont eu des recettes d'environ \$40,000,000 dont \$24,000,000 émanant de la vente des billets aux divers parcs, \$8,000,000 de l'exploitation des restaurants aux divers parcs, \$3,500,000 de la vente des droits de télévision et de radio et quelque \$2,000,000 du louage des parcs, de la vente des programmes, etc., etc.

A l'heure actuelle, le capital investi dans les clubs majeurs est de \$31,541,000. De 1920 à 1950, les Yankees ont accumulé \$8,500,000 en profits et les Cardinals de Saint-Louis, tout près de \$6,000,000. Ces deux clubs viennent en tête évidemment dans ce domaine. Durant la même période, les Red Sox, les Phillies et les Braves ont connu respectivement des déficits de \$2,356,578, \$297,890 et \$12,702. Les revenus nets des 11 autres clubs durant ces 30 ans varient de \$4,702,262 à \$600,050.

Cinq clubs dans la Nationale et 2 dans l'Américaine ont connu des déficits en 1950, si l'on tient compte du coût d'opération des clubs-fermes. Les clubs-fermes coûtent cher. En 1950, les Yankees, qui ont connu la meilleure année financière, n'ont eu que \$497,000 en revenus nets après avoir calculé les dépenses de leurs clubs-fermes. Durant cette même année les salaires payés aux 399 joueurs des Majeures et aux gérants et instructeurs de ces seize clubs s'élevaient à \$6,920,800. Cela ne comprend pas les dépenses administratives, les dépenses de voyage, d'entretien, les bonis payés aux joueurs pour les faire signer, les sommes payées pour l'achat de joueurs, la location des parcs, etc., etc. Pour ce qui est des circuits de classe AAA, il a été révélé que la

Le Montréal éprouve de la difficulté contre les clubs de seconde division

On dirait que les congés nécessités par la température ont enlevé l'esprit de cohésion et la combattivité du club — Excès de confiance? — Lutte plus corsée — Club encore fort dangereux.

(par V. P.)

Grâce à la confortable avance dont ils disposaient au début de la semaine écoulée, les Royaux de Montréal ont pu se maintenir en tête du classement du circuit Shaugnessy mais sans avoir fait preuve d'un éclat remarquable au jeu. Les Montréalais semblent éprouver des difficultés de plus en plus grandes à mesure que la saison progresse, surtout contre des clubs de deuxième division. Ou ils pêchent par excès de confiance ou les adversaires ont enfin déniché la faiblesse d'un chacun. On serait porté à croire en plus que les congés, attribuables au mauvais temps, enlèvent à l'ensemble de l'équipe cette cohésion et cet esprit combattif qu'il nous faisait bon de souligner au début de la saison.

Côte du Pacifique a eu des recettes brutes de \$4,000,796 en 1950, comparé à des dépenses d'opération de \$4,265,847, et qu'elle était en déficit de \$442,538 après déduction des taxes. Pour la même année, les recettes brutes de l'Internationale ont été de \$2,379,841 et les dépenses de \$2,778,361, laissant un déficit de \$419,450 après le prélèvement des taxes. L'Association américaine a eu des revenus de \$2,284,814, des déboursés de \$2,758,866 et un déficit de \$551,014 après déduction de l'impôt.

Dans l'ensemble, toutefois, les commissaires reconnaissent que la position financière du baseball est saine. Le conseiller juridique du baseball organisé souligne également que le sport national américain, même avec ses \$82,000,000 de revenus cités plus haut n'est pas une si grosse entreprise, surtout si on le compare aux cinémas qui ont un revenu de \$1,732,000,000 pour la même année, ou à la radio et télévision dont les recettes ont atteint \$550,000,000.

La question des salaires et des revenus des clubs en était une de fait. Les commissaires voulaient savoir au juste l'importance de cette "industrie" qui s'étend aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Mais il s'agissait aussi de déterminer si cette "industrie" n'était pas telle qu'elle ne devait pas être assujettie aux lois contre les monopoles.

LE BASEBALL DEVRAIT-IL JOUIR DE FAVEURS

Toute industrie, selon la loi fédérale américaine, qui empêche le fonctionnement normal de la loi de l'offre et de la demande, est passible de poursuite, car elle viole le principe fondamental de la liberté des échanges ou de la juste concurrence. Les commissaires devraient donc se demander si la fameuse clause de réserve, cette clause qui assure à un club l'exclusivité sur les services d'un joueur, une fois qu'il a signé pour lui, et qui est comme la pierre angulaire de toute la structure du baseball organisé à l'heure actuelle, était conciliable avec la législation sur les monopoles.

Or, les tribunaux n'ont jamais décidé si cette clause violait la libre concurrence. Les commissaires croient qu'il est préférable d'attendre une telle décision, d'autant plus, estiment-ils, que les tribunaux pourraient alors suggérer certaines conditions qui permettraient de garder cette clause, conditions que les clubs devraient avoir le loisir d'accepter avant de légiférer à ce sujet. Car, s'il doit y avoir réforme, il serait à souhaiter que ces changements soient effectués par les dirigeants du baseball eux-mêmes.

Les commissaires sont clairement d'avis que la clause de réserve — qui pourrait probablement être modifiée à l'avantage des joueurs — est essentielle au maintien du baseball et à une saine concurrence entre les clubs. Le baseball, font-ils remarquer, est une industrie unique en son genre, où les clubs tout en étant des concurrents doivent aussi coopérer comme partenaires.

Les commissaires, toutefois, ne recommanderaient point que le baseball organisé, tel qu'il opère actuellement, soit complètement soustrait aux lois contre les monopoles. Ils croient que le baseball devrait, avant d'y prétendre, changer d'attitude, par exemple, au sujet des franchises à accorder, car actuellement, disent-ils, il n'est pas raisonnable que les Majeures s'objectent obstinément à l'admission de nouvelles villes dans leurs cadres ou à la création d'un nouveau circuit majeur. Cette pratique sent évidemment la méthode monopolisatrice.

Pour la clause de réserve également, les commissaires tout en favorisant son maintien sous une forme quelconque, ne croient pas qu'il y ait lieu de la soustraire complètement aux lois actuelles contre les monopoles. Car, disent-ils, ce serait là sanctionner "toutes les clauses de la formule ordinaire de contrat des ligues mineures et tous les aspects du système de ferme, qui sont l'objet de nombreuses critiques". Enfin sans se prononcer sur l'opportunité d'un code régissant le baseball, les commissaires ne se croient pas la compétence de le rédiger. Ils sont d'ailleurs d'avis que le baseball organisé devrait agir comme son propre surveillant et voir à réglementer ses opérations de façon à ne pas encourir les foudres de la loi.

Ford Frick, le commissaire du baseball, a reconnu que ce rapport sera grandement utile au sport national américain et que ses dirigeants sauront sûrement en tirer profit. C'est tout de même quelque chose!

Il semblerait que le Montréal n'est fort et invincible que lorsqu'il joue régulièrement. Cela se constate souvent chez les joueurs de hockey. L'appétit vient en mangeant, dit un vieil adage, et les victoires tout comme les défaites ont quelque chose de contagieux, qu'on le veuille ou non.

Il faut dire que les clubs rivaux ne sont pas prêts à concéder la palme aux nôtres à ce moment de la saison et c'est là une excellente chose tant pour nos porte-couleurs que pour l'ensemble de la ligue. Les triomphes trop faciles ne permettent pas à un club d'afficher son meilleur rendement et surtout ne fournissent pas les sensations "légitimes" que les amateurs recherchent dans le baseball.

Nos lanceurs, surtout Mal Mallette, H. Coleman, Bob Alexander et Tom La Sorda vont bien. La moyenne de nos joueurs au bâton est de beaucoup supérieure à celle des autres. Mais à certains moments on le croirait difficilement. Il faudrait apparemment quelque chose pour aiguillonner nos équipiers.

Evidemment nous aurions beaucoup plus à nous plaindre si nos joueurs n'avaient pas, en général, le fini qui permet de remonter le courant et de briller au moment opportun. Mais l'excès de confiance est souvent mauvais conseiller, même quand il s'agit d'un club qui a tout pour gagner.

Walter Moryn est revenu sur l'alignement des Royaux après une absence prolongée et il s'est révélé puissant coigneur dès le début. Sa moyenne est la plus élevée de toute la ligue et il nous sera d'un précieux concours durant le reste de la saison. Jim Pendleton, le robuste noir à l'arrêt-court, accumule des erreurs mais les amateurs semblent lui pardonner tout en raison des catches sensationnels qu'il exécute et son coup de bâton. A l'instar de Rodriguez qui se signale cette année dans les majeures, Pendleton a réussi un coup de circuit la semaine dernière à l'intérieur du terrain. Carmen Mauro est sorti de sa léthargie au bâton. Joe Lutz fait parler de lui à toutes les parties par ses durs coups de bâton et Don Hoak est superbe au troisième. Gilliam brille au deuxième et au champ, et Don Thompson est l'un des piliers du club à l'offensive et un as sur la défensive.

Bref, la saison nous vaudra encore de nouvelles sensations pourvu que l'équipe apporte au jeu l'ardeur des débuts.

Hommages à la J.O.C.
à l'occasion de son 20ème anniversaire

BOULANGERIE A. BRETON

Pains de tous genres

164, Boul. St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 1827

Meilleurs vœux à la J.O.C.

ENTREPRISES MODERNES CO.

Menuiserie de tous genres

157 Lorette, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 5112-R

Avec les compliments de

OMER BOIVIN

Entrepreneur général

43, rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 154-J

POSITION DES CLUBS

Ligue Provinciale

	G.	P.	Pc.	Dif.
St-Hyacinthe	13	9	.591
Québec	13	9	.591
Trois-Rivières	11	12	.478	2½
Drummondville	10	11	.476	2½
St-Jean	10	12	.455	3
Granby	8	12	.400	4

(N.B. Ce classement ne tient pas compte des parties disputées, mardi)

Félicitations à la J.O.C.

à l'occasion de son 20ème anniversaire

ALFRED BEAUMIER

Entrepreneur général, contracteur

33, rue St-Philippe, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 2711-J

Puissance défensive, 1er atout

Le personnel des lanceurs et l'habileté défensive représentent 85% de la force d'une équipe. — Des faits à l'appui de cette assertion. — Cas du Québec. — La lutte la plus serrée s'annonce dans la Provinciale.

(Par CHARLES-HENRI FORTIN)

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — Au temps où les Braves de Québec faisaient partie de la Canado-Américaine, Clyde Smoll, habile gérant du Rome, nous déclarait lors d'une visite de ses Colonels ici, que "le personnel des lanceurs et l'habileté défensive représentaient 85% de la force d'une équipe". Cette déclaration, nous l'avouons, nous intrigue fort dans le temps; comme la plupart des gens dans l'estrade, nous étions convaincus que la puissance au bâton était la marque distinctive des équipes championnes.

Et pourtant, après avoir suivi le plus attentivement possible le rendement des diverses équipes tant dans les ligues majeures que dans le baseball mineur, il nous faut bien nous ranger à l'avis de Smoll. Les spectateurs, il est vrai, aiment les déploiements de puissance au bâton, mais en dernière analyse, vous gagnez beaucoup plus de parties en empêchant l'adversaire de compter qu'en défonçant les clôtures vous-mêmes; voilà pourquoi Smoll disait vrai lorsqu'il prétendait que la défensive était d'une importance supérieure à l'offensive. D'ailleurs, les faits sont là pour lui donner raison.

En 1947, les Giants de New-York établirent un record de tous les temps dans le baseball majeur en frappant 221 circuits; cependant il ne peut faire mieux que de se classer quatrièmes; cette même année, les Dodgers gagnèrent le championnat mais ne frappèrent que 83 circuits!

Dans la Ligue américaine, les Red Sox de Boston eurent l'in croyable moyenne de 0.302 comme équipe en 1950: ils terminèrent troisièmes. Et que penser des Dodgers de Brooklyn l'an dernier? N'avaient-ils pas sur leur alignement les Hodges, Campanella, Snider, Pafko et Robinson qui frappèrent à eux seuls près de 150 "home runs"? Tous savent, cependant, qu'ils furent miraculeusement battus par les Giants, qui ne comptaient que deux frappeurs de 0.300.

Prenons maintenant le cas des Braves de Québec; c'est du baseball plus "en petit", si vous voulez, mais la constatation reste la même; George McQuinn compte sur son alignement quatre lanceurs de première valeur en Cordeiro (3-0), Bazyllo (3-1), Lague (2-1) et Buchanon (1-1); de plus, ses Braves sont premiers au champ avec une moyenne générale dans les 0.970; aussi, au moment où nous écrivons ces lignes, ils sont en tête de la Provinciale.

Vous vous imaginez peut-être que les Braves sont bien impressionnants au bâton? Regardez plutôt: Fangozzi (0.200), Smith (0.213), Charles (0.343), Mazurek (0.276), Glenn (0.111), McCordell (0.280), Subbiondo (0.206), Moler (0.254), Brenner (0.240)! Personne ici n'ose prédire que le Québec finirait en tête avec un tel "line-up" et la direction du club a vite pris les

dispositions pour pallier à cette lacune.

C'est ainsi que deux nouveaux joueurs se sont rapportés à McQuinn dernièrement: il s'agit d'un premier-but du nom de John Olsen (qui, incidemment, a frappé un circuit à sa première apparition au bâton) et dont la moyenne était bien au-dessus de 0.300 avec le Hagerstown, un club de classe "B". Son record de l'an dernier, toujours dans le "B", inspire confiance: il a frappé 27 doubles, 6 triples et 9 coups de circuits en 90 parties.

L'autre acquisition est une jeune voltigeur de 20 ans, Vince Pizitola. Avec le Eau-Claire (classe "C"), il ne joua que 40 parties l'an dernier à cause de maladie, mais il conserva une moyenne de 0.281, frappant 8 doubles, 3 triples et 3 circuits en 153 apparitions au bâton.

Pour peu que les Braves continuent à se signaler à la défensive et que les nouveaux-venus répondent à l'espoir qu'on a mis en eux, Québec ne devrait pas avoir honte de ses porte-couleurs. Opportuns au bâton et solides au champ, voilà les deux critères d'une équipe championne et voilà ce que nous attendons de nos Braves.

Charles-Henri FORTIN.

A DRUMMONDVILLE

(Par Noël Sylvain)

DRUMMONDVILLE (D.N.C.) — Les Cubs de Drummondville se sont superbement ralliés cette dernière semaine et ils ont remporté six de leurs sept dernières parties. Ceci est très encourageant tant pour la direction que pour les amateurs locaux. Nous sommes actuellement installés sur un pied d'égalité avec Trois-Rivières en troisième position. De plus nos

porte-couleurs ne sont qu'à deux parties et demie de la première place. Ce qui veut dire que trois ou quatre triomphes combinés avec autant d'échecs de Québec et St-Hyacinthe et le tour serait joué, nous serions en première position.

Après un mois de cétule régulière nous pouvons affirmer que la lutte sera très intéressante du fait que tous les clubs sont sensiblement de force égale. Seulement quatre parties séparent le premier club du dernier. Le moindre relâchement d'une équipe peut lui coûter plusieurs positions dans le classement. A mesure que la saison avancera nous sommes persuadés que la lutte s'accroîtra et que nous connaissons cette année une course au championnat tout à fait sensationnelle.

Au point de vue local n'en déplaise à quiconque, nous affirmons que les assistances devraient être meilleures qu'actuellement. Ces jeunes joueurs méritent l'encouragement des vrais sportifs. Le calibre de jeu qu'ils nous offrent n'est peut-être pas aussi brillant que celui des années passées mais par contre la combattivité et la vigueur qu'ils apportent au jeu suppléent amplement aux exploits antérieurs. Nous ne connaissons pas cette année les déboires de la fin de la saison l'an dernier alors que pour conserver la première position chaque joueur exigeait un bonus supplémentaire. Où se trouvait la discipline dans tout cela? Encourageons donc nos porte-couleurs par une assistance nombreuse aux parties locales et nos équipiers nous en remercieront en nous en remercieront en nous offrant des joutes très intéressantes, nous en sommes sûr.

La Ligue Sr. plus équilibrée qu'on ne l'a d'abord prévu

Par MARIUS FORTIER

LEVIS, 2 (D.N.C.) — Après déjà un mois d'activité dans la ligue Senior du Québec, les Braves de Plessisville sont en tête du classement avec toutefois une avance moins confortable que certains connaisseurs étaient prêts à leur concéder. Lévis et Thetford talonnent les meneurs de très près, et il pourrait y avoir des surprises au cours de la saison.

Le circuit Pouliot est plus équilibré que l'a laissé entendre un confrère matinal de la vieille capitale dernièrement. Il n'y a que le Saint-Georges de

Beauce qui pour le moment n'est pas dans la lutte, mais aucun doute qu'il saura se ressaisir à temps et qu'il recevra le renfort voulu pour mener la vie un peu plus dure aux autres équipes. Il faut toutefois avouer que ce renfort doit parvenir aux Beaucerons le plus vite possible s'ils ne veulent pas perdre toutes les chances de se classer un peu plus haut que la cave.

En regardant jouer le Plessisville contre le Lévis, samedi dernier, il nous est venu l'idée de former l'équipe d'étoiles que voici: Duperron, lanceur; Cotnoir, receveur; Paul Martin, 1er

but; Roger Bréard, 2e but; Stan Bréard, arrêt-court; Claude Robert, 3e but; Gilles Dubé, Jacques Plante et Roland Gladu, voltigeurs!... Qu'en pensez-vous? A notre avis, cette équipe est supérieure à toute autre évoluant dans les ligues mineures, exception faite de la classe AAA. Nous ne connaissons pas le AA. A remarquer que ce sont tous des talents de chez nous... des p'tits Canayens qui ne sont pas plus bêtes que bien d'autres... c'est drôle... n'est-ce pas!!! Et nous pourrions en ajouter beaucoup d'autres qui pratiquent avec brio le sport

(Suite à la page 24)

Le T.-Rivières n'a qu'un frappeur de plus de 300

TROIS-RIVIERES, 2. — (D. N. C.) — La semaine qui vient de se terminer a été un peu plus fructueuse que la précédente. Bien que nos Yankees aient eu à faire face à deux reprises aux Braves de Québec et aux A's de Saint-Hyacinthe, ils se sont très bien tirés d'affaire en divisant contre chacune de ces deux équipes. Ils ont ensuite fait face aux Phillies de Granby, à Granby, et ils y ont subi une défaite de 5 à 4.

Les revers s'expliquent facilement, en ce sens que les Yankees n'ont qu'un seul frappeur au-dessus de 300 et c'est le receveur Johnny-Malangone. Il ne faut pas oublier qu'un club qui aspire au championnat d'un circuit, ne peut certainement pas y parvenir en ne frappant que 5 à 6 "hits" par partie, à moins d'un miracle. Nos joueurs de champ extérieur sont d'une faiblesse déconcertante: au bâton. Fred Pacitto reste toujours le coq du trio avec environ .250, tandis que Jim Prappas et Alphon-

so Gerard y vont pour environ .225. Nous espérons sincèrement que le renfort attendu de Novosel pourra remédier à cette faiblesse.

Maintenant que "Lefty" Brouseau a quitté le club, le département de lanceurs ne compte que des lanceurs droitiers. A notre humble avis, si les Yanks pouvaient s'assurer les services de deux lanceurs gauchers d'expérience, Novosel pourrait compter sur un département de lanceurs formidable et qui serait la terreur des autres clubs du circuit Molini.

Pierre Nantel n'est pas chanceux. En effet, ce jeune joueur doit lutter avec des joueurs que l'on pourrait qualifier d'étoiles. L'an passé, à Sherbrooke, il avait le fameux Roland Gladu, et, cette année, c'est Jack Di Grace. Les Yankees ont fait l'acquisition des lanceurs Paul Katchick et André Schreibert, tandis que Manuel Traboussier doit revenir au jeu dans une dizaine de jours.

Une bonne nouvelle pour les Phillies de Granby

Al Barillari est nommé gérant d'affaires du club. — Un choix heureux. — Besoin de renfort pour s'assurer une place dans le détail.

(Par Bob BEAUREGARD)

GRANBY, 2 (D.N.C.) — Les Phillies de Granby ont certes besoin de renfort s'ils veulent parvenir aux éliminatoires, même s'ils ont triomphé trois fois dans leurs quatre dernières parties. Le club que nous avons présentement, en date du 1er juin, ne réussira jamais à se classer plus haut que la cinquième position, et à moins de quelques changements, nous devrions batailler ferme pour ne pas finir dans la cave du classement.

Toutefois, nous avons assisté à du baseball très intéressant. Si tous n'ont pas les aptitudes pour réussir au baseball, au moins nous sommes assurés qu'ils font leur grand possible. Les Phillies de Granby ont livré deux intéressants duels aux puissants Braves de Québec, jeudi le 29 mai. La victoire de 11 à 1 remportée dans la première joute par nos porte-couleurs nous prouve que Granby peut figurer avec certains autres clubs, en autant qu'ils ont les "breaks" même si un club ne doit pas seulement compter sur les "breaks" pour triompher. La veille, soit mercredi, Granby avait défait Drummondville par blanchissage au compte de 5 à 0.

Nous ne pouvions demander du renfort avant d'avoir laissé aux jeunes l'occasion de démontrer leur savoir-faire, mais maintenant, c'est différent, c'est notre devoir d'avertir sérieusement la direction des Phillies que si, d'ici deux semaines, il n'y a pas de changement, les gens perdront le goût du baseball, et il n'y aura plus rien pour les retenir au bercail.

Nous ne sommes qu'à quatre parties de la tête, toujours en date

du 1er juin, c'est dire qu'il n'y a rien de désespéré.

Samedi, le 31 mai, Granby a vaincu Trois-Rivières au compte de 5 à 4. Orr, en relèvé à Wisneski, arrêta la poussée des Yankees des Trois-Rivières. Bédard joua encore

(Suite à la page 24)



Ouverture des cours du soir le 2 septembre

INSTITUT
TECCART INC.
3155, HOCHÉLAGA, Montréal
Tél. FA. 3095-96

S. V. P. envoyez gratuitement prospectus et première leçon de votre cours. J'inclus 25c pour frais postaux.

NOM _____
ADRESSE _____
F. O.

Hommages à la J.O.C.

ALPHONSE LARIVIERE

Epicier licencié

Fruits et légumes — Viandes fumées

13, rue De la Treuille, Cap-de-la-Madeleine

Tél: 1806

AUX TROIS-RIVIERES...

PRENEZ LA BONNE HABITUDE DE FAIRE

TOUS VOS ACHATS CHEZ

FORTIN

LE PLUS IMPORTANT CENTRE D'ACHATS

ENTRE MONTREAL ET QUEBEC

**NOS MEILLEURS
VOEUX DE SUCCES**

à la
**JEUNESSE OUVRIERE
CATHOLIQUE
QUI CELEBRE SON 20ième
ANNIVERSAIRE
AU SERVICE
DES JEUNES OUVRIERS**



**MONTRES
CYMA, TAVANNES**

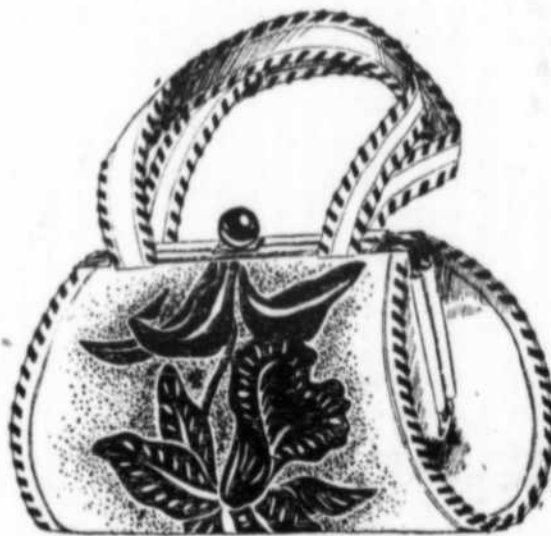
pour dames et messieurs

Variété de modèles et de qualités.
Mouvement suisse, doublées or 10 et
14 carats.

\$33.75 à \$250.00



SACOCHES EN CUIR REPOUSSE



**PRIX ASSORTIS
DE 10.00 A 50.00**

**ALLIANCES
ET BAGUES
A DIAMANTS**



d'une éclatante beauté,
la qualité demeure
\$25.00 à \$700.00

Autres bagues telles que
pierres de naissance,
fantaisie, etc.
de \$4.00 à \$50.00

VALISES



Variété de 18 couleurs, tel-
les: brun et beige pâle ou
foncé, rouge et beige pâle ou
foncé, bleu et beige pâle ou
foncé, etc. Imperméables à
l'eau, grâce à leur fabrica-
tion toile, fin plastique, ces
valises assurent une longue
durée.

Telles qu'illustrées

l'ensemble de	\$50.25
3 valises	
ou, à l'unité,	\$20.50
la grande, 21"	
la moyenne	\$16.25
18 pouces	
la petite, 14",	\$13.50
à maquillage	



MONTRES
et
BAGUES
SERVICE
de 3 à 8
JOURS

SERVICE DE 24 HRES

par malle sur REPARATION de
PLUMES BRIQUETS BRACELETS

OUVRAGE GARANTI

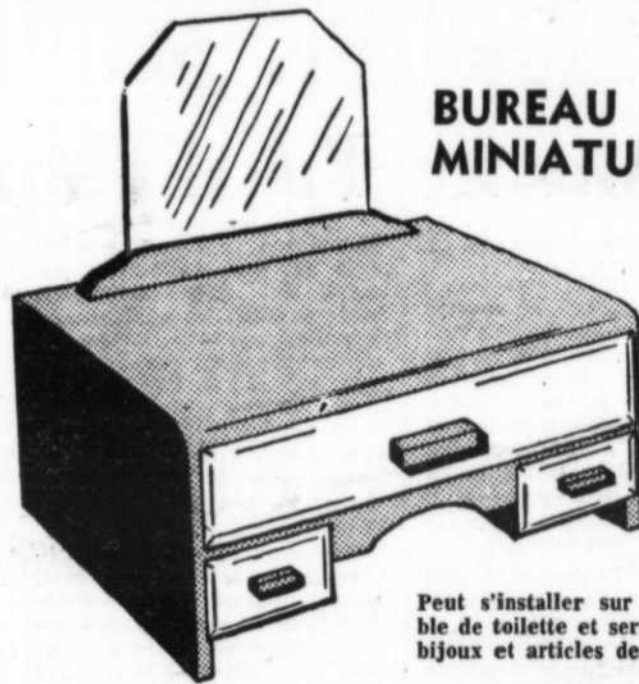
par des spécialistes experts sur chaque travail

Attention spéciale aux
COMMANDES
POSTALES

REPARATIONS
exécutées pendant
que vous attendez,
si possible.



Pomponnette
INC.
J. BRASSARD, prés.
Commandes postales
remplies avec soin



**BUREAU
MINIATURE**

Peut s'installer sur une ta-
ble de toilette et servir pour
bijoux et articles de beauté.

PRIX: 7.50



INC.
J. BRASSARD, prés.

Tél: BE. 3038

REÇU LE

28 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE
DU QUÉBEC

L'acheteur avisé sait qu'en payant comptant, il économise!

256 est, rue Ste-Catherine, Montréal